

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS
FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Port payé à Québec

Vol. XXXIX — No 8 — Montréal, 3 mai 1967

Marche sur Ottawa le 24 mai

(page 5)



(Photo Canadien National — tous droits réservés)

Une scène familière du printemps!
Un cultivateur actionne son tracteur et la charrue trace de longs sillons dans le sol,
qui vient à peine de se remettre du gel hivernal.
Le temps aidant, la moisson s'annonce des plus fructueuses.

Solutions
efficaces
à l'importation
des oeufs
(page 5)

Le Québec
au 1er rang
dans la production
du poulet de grill
(page 6)

Prix de soutien
de \$1.15
réclamé pour la
pomme de terre
(page 22)

Chacun doit prendre conscience que la question sociale a désormais une envergure mondiale

A l'occasion de la fête de Pâques, SS. Paul VI adressait à l'univers un appel courageux en faveur d'un meilleur équilibre à établir entre tous les peuples. Il s'agissait de l'encyclique "Populorum Progressio" qui a suscité depuis, les commentaires les plus divers de la part des chrétiens et des non-chrétiens. Nous avons attendu d'avoir en mains le texte officiel pour nous faire une idée plus objective de son contenu.

Aujourd'hui, je veux tenter de répondre à une question que je me suis posée et que beaucoup de gens ont peut-être à l'esprit: qu'est-ce qu'il y a au juste dans cette lettre pontificale?

Disons tout de suite qu'elle aborde le problème le plus vaste de notre époque: le déséquilibre qui existe entre les peuples de l'univers. "Aujourd'hui le fait majeur dont chacun doit prendre conscience est que la question sociale est devenue mondiale" (no 3). Déjà Jean XXIII (encyclique, Mater et Magistra et Pacem in terris) et le Concile Vatican II (Constitution, L'Eglise dans le Monde de ce Temps) avaient traité du sujet. Le Saint Père, pour son message de Pâques 1967, veut donc revenir sur cette question et faire appel à tous les hommes de Bonne Volonté.

La direction de la Terre de Chez Nous m'ayant offert l'opportunité d'exposer quelques réflexions en marge de cette encyclique, je veux, dans un premier article, essayer d'en dégager les principales idées. Dans des numéros subséquents, nous pourrions revenir avec quelques commentaires sur celles qui nous apparaissent d'une importance particulière.

A la lecture de "Populorum Progressio" nous retrouvons deux grandes vérités qui sont à la base même de la Doctrine Sociale de l'Eglise, à savoir: la dignité humaine appartient de droit à tous les hommes et pour que cette dignité leur soit garantie de fait, ceux-ci doivent compter sur l'union et la fraternité.

- PREMIÈRE PARTIE -

POUR UN DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL DE L'HOMME

Dans une première partie, le Saint Père part d'une analyse des conditions générales dans lesquelles vivent les peuples de l'univers.

LES DONNÉES DU PROBLÈME

Partout les hommes aspirent à des conditions de vie vraiment humaines (no 6) mais il existe par contre un déséquilibre croissant entre les individus et entre les nations. Les peuples riches jouissent d'une croissance rapide tandis que les pauvres se développent lentement (no 8). Ce déséquilibre empêche les gens des régions pauvres d'accéder à une vie convenable, oriente les hommes un peu partout à chercher des moyens d'en sortir. Il s'agit pour l'humanité de choisir ceux qui peuvent vraiment apporter des solutions durables (nos 9-11).

L'ÉGLISE ET LE DÉVELOPPEMENT

L'Eglise a le devoir de s'intéresser au développement harmonieux entre les peuples. C'est ce qu'Elle a toujours eu l'intention de faire notamment par ses oeuvres missionnaires (no 12). Elle réalise cependant que les efforts individuels, fragmentaires de ses missionnaires ne suffisent plus. C'est pourquoi, sans s'immiscer dans la politique des Etats, Elle entend "continuer, sous l'impulsion de l'Esprit Consolateur, l'oeuvre du Christ dans le monde" tout spécialement en proposant à l'humanité tout entière un humanisme qu'Elle voudrait voir développé partout par les hommes de bonne volonté. (nos 13-21).

ACTION À ENTREPRENDRE

A cet effet, devant la situation présente, SS. Paul VI rappelle les grands thèmes de l'enseignement social de l'Eglise: les biens terrestres ont une destination universelle, l'usage du droit de propriété et des revenus personnels ne saurait empêcher qui que ce soit d'être privé des biens nécessaires à sa vie (nos 22-24). Pour l'avoir oublié le Capitalis-

me Libéral a souvent empêché les développements industriels de répondre aux besoins de l'homme.

C'est pourquoi il faut faire quelque chose. "Il faut se hâter (nos 24-28); trop d'hommes souffrent, et la distance s'accroît qui sépare les progrès des uns, et la stagnation, voire la régression des autres". La disparition des déséquilibres entre pays riches et pays pauvres ne saurait venir de la violence ou des révolutions injustifiées mais plutôt des réformes qui affrontent courageusement les injustices. Chacun doit se sentir responsable de ces réformes et apporter son concours à ces initiatives heureuses qui tendent à soulager les misères les plus urgentes. (nos 29-33).

Mais l'action individuelle ne suffit pas. Les pouvoirs publics doivent établir les programmes d'aide aux pays en voie de développement. A eux, il appartient en collaboration avec les individus et les corps intermédiaires, de promouvoir dans ces pays la croissance économique, mais plus encore le développement des personnes et l'appui aux familles notamment en favorisant une formation appropriée et "en prenant même des mesures adaptées, pourvu qu'elles soient conformes aux exigences de la loi morale et respectueuse de la juste liberté du couple. (nos 33-37).

Par ailleurs, les organisations professionnelles et culturelles doivent également se sentir responsables et spécialement "elles peuvent beaucoup pour donner à tous le sens du Bien Commun et des obligations qu'il entraîne pour chacun". L'action sociale de ces groupes même à l'intérieur d'un certain pluralisme (c'est-à-dire collaboration) doit pouvoir venir en aide aux gens des pays pauvres. Que tous, personnes, pouvoirs publics, corps intermédiaires, soient en mesure de proposer, aux pays en voie de développement, "un humanisme plénier" c'est-à-dire un humanisme qui tient compte de Dieu, qui favorise le "développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes". (nos 38-42).

- DEUXIÈME PARTIE -

VERS LE DÉVELOPPEMENT SOLIDAIRE DE L'HUMANITÉ

Dans une deuxième partie, le Saint Père développe cette autre idée fondamentale de la doctrine sociale de l'Eglise: devant tel problème social, les hommes doivent être capables de s'unir pour trouver des solutions. Ainsi l'avenir commun de l'humanité ne peut s'édifier que sur la collaboration entre les hommes, la collaboration entre les nations. De cette nécessité, les hommes et les nations les plus favorisés doivent tout d'abord prendre conscience.

ASSISTANCE AUX FAIBLES

C'est bien cet effort de collaboration qui apportera des éléments de solution aux déséquilibres qui existent présentement dans le monde. Il devrait d'abord répondre aux problèmes des nations affamées. "Le superflu des pays riches doit servir aux pays pauvres". (nos 45-50).

Mais prenons bien conscience encore une fois, que les efforts ne sauraient demeurer dispersés et isolés. "La situation exige des programmes concertés". (no 50). Il faudrait songer à la création d'un Fonds Mondial qui permettrait de venir en aide aux nations sous-développées ou en voie de développement (nos 51-53), tout en respectant par un dialogue positif la liberté de ces peuples, leurs saines aspirations à l'indépendance politique et économique. (nos 54-55).

L'ÉQUITÉ DANS LES RELATIONS COMMERCIALES

Mais quels que soient les efforts que l'on apporte à établir un meilleur équilibre entre les peuples, ceux-ci seraient illusoires, en grande partie inefficaces, si l'on n'allait pas au-delà du libéralisme dans les relations commerciales (no 58). La règle du libre échange ne peut plus, à elle seule, régir les relations internationales. De même que l'on comprend de plus en plus à l'échelon national qu'il faut établir entre employeurs et employés, entre secteurs industriels et secteurs agricoles, en-

(Suite à la page 20)

Cultivateurs du Québec

avec le séchage artificiel du foin à l'air naturel, la valeur de votre récolte augmentera de plus de 20%

Cultivateurs du Québec, vous perdez chaque année des millions de dollars. En effet, les analyses en laboratoires démontrent que le foin laissé aux intempéries perd de 20 à 25% de sa valeur nutritive. Et le Québec produit 6 millions de tonnes de foin annuellement, ce qui représente, à \$20 la tonne, un revenu de \$120 millions. C'est donc une perte de taille.

La solution? Le séchage artificiel du foin à l'air naturel.

En voici les avantages:

- Il facilite la récolte du foin à un degré de maturité moins avancé.
- Il permet de conserver la presque totalité des feuilles.
- Il préserve la saveur et la valeur nutritive.
- Il diminue le risque de dommages par les pluies et la détérioration par le soleil.
- Il assure une économie de main-d'œuvre.
- Il réduit le coût de revient par "unité nutritive".

Assurez-vous le plein rendement de votre récolte. Déjà des centaines de cultivateurs connaissent les avantages indiscutables de ce mode de séchage. Renseignez-vous immédiatement auprès de l'agronome de l'Hydro-Québec de votre région. Non seulement ses services sont gratuits, mais il vous fera d'utiles suggestions pour vous faire obtenir le maximum de votre ferme.



Hydro-Québec

À peuple dynamique...



banque dynamique

RYTHME DE CROISSANCE RECORD

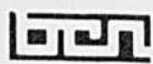
■ L'actif de la BCN a presque doublé au cours des 12 dernières années — il dépasse largement le milliard.

■ Par l'ouverture de nouvelles succursales, l'éventail complet des services bancaires de la BCN s'étend à toute la population.

■ La BCN atteint de nouveaux sommets, symbolisés par l'érection du nouveau siège social: un immeuble moderne de 32 étages à la Place d'Armes, à Montréal.

■ "Après 91 ans d'activité, la Banque Canadienne Nationale, l'institution financière la plus importante du Canada français, 'taille dans du neuf' avec grand enthousiasme. Cette pittoresque expression française résume bien le rythme dynamique établi par cette banque..."

(Burroughs Clearing House, livraison de novembre 1966)



Banque Canadienne Nationale

la banque qui compte le plus grand nombre de succursales au Québec.

N.B. Procurez-vous vos passeports pour l'EXPO de votre succursale BCN... Vous économiserez



Il ne faut pas se leurrer

L'Expo constitue un stimulant économique à court terme

En soi, l'Exposition universelle de Montréal représente une réalisation impressionnante et prouve hors de tout doute que les gouvernements et autres responsables de cette entreprise ont la capacité et l'esprit créateur voulus pour mettre sur pied un projet d'une telle envergure.

Un économiste, M. François Gauthier, publiait récemment dans la rubrique "Opinion du Lecteur", dans Le Devoir, un exposé très réaliste de la situation.

"A ce jour, écrit-il, on a beaucoup insisté sur le rayonnement et sur les avantages certains ou potentiels de ce projet. Mais peut-être a-t-on négligé de souligner que l'Exposition constitue aussi un choix politique et surtout un choix économique qui comporte des désavantages."

En rapportant ces propos, nous ne voudrions pas pour autant jeter du discrédit sur la valeur éducative ou récréative de la Terre des Hommes. L'auteur de ces lignes a déjà eu l'occasion d'effectuer quelques visites à l'Expo et il faudrait être vraiment malhonnête pour jeter du discrédit sur ce que l'on peut qualifier de la plus grande réalisation du siècle.

Toutefois, l'on ne peut passer sous silence certaines incidences économiques qui rejailliront sur l'Expo à brève ou longue échéance.

Le coût apparent de l'organisation et de la réalisation de l'Exposition, on le sait, est partagé entre la ville de Montréal, le gouvernement du Québec et celui d'Ottawa, donc par tous les contribuables, mais surtout par les payeurs de taxes de la Belle Province.

Mais le coût économique ou réel de l'Expo, comme le souligne l'économiste Gauthier, ce n'est pas la somme des versements effectués par les trois gouvernements dont nous venons de parler. C'est plutôt l'obligation, pour le gouvernement du Québec, d'investir presque tous ses emprunts dans la région métropolitaine, déjà très développée, au détriment des autres régions.

C'est également le sacrifice de la rentabilité de la décentralisation industrielle qui aurait été

rendue possible, si les sommes importantes qui ont été affectées à l'Exposition avaient été utilisées pour créer des industries nouvelles. Enfin, c'est un prétexte pour augmenter les prix, même dans les régions de Québec, du Lac St-Jean et ailleurs.

Sur les plans économiques et social, l'Expo a des implications qui ne sont pas de nature à solutionner quelques problèmes fondamentaux du Québec, tels l'agriculture, le chômage, etc.

De ce qui précède, l'on peut tirer facilement des conclusions:

L'Expo 67 représente un investissement à court terme qui constitue déjà et qui constituera un stimulant à court terme seulement; il serait naïf de prétendre que ce genre de placement peut apporter une solution durable aux problèmes économiques et sociaux du Québec.

D'autre part, le climat actuel d'effervescence n'a pas contribué à donner aux Québécois le véritable sens des priorités. Par exemple, l'agriculture a eu sa large part à l'Expo et les visiteurs sont impressionnés par toutes les dernières découvertes mécaniques, technologiques ou biologiques. Nous ne pensons pas exagérer en affirmant que ce n'est qu'une minorité des cultivateurs et producteurs qui peuvent se procurer et bénéficier de l'équipement dernier-cri, car la classe agricole n'est pas nécessairement la plus fortunée.

Le petit citoyen honnête (en non instruit) est frappé par la coalition de ces éléments entrepreneurs, mais il se demande aussi pourquoi on ne manifeste pas le même enthousiasme pour régler ses problèmes particuliers, et il aura raison de demander que les gouvernements agissent (comme ils le font actuellement) pour empêcher une récession ou un ralentissement après l'Exposition.

Encore une fois, nous tenons à le répéter, il ne saurait être question de jeter du discrédit sur l'Expo comme telle. Bien au contraire. Nous l'avons, pourquoi ne pas en profiter?

Pierre COURTEAU

la des champs

OFFICES ET COMMISSIONS DE VENTE

Une grande activité continue de se manifester à l'endroit des agences collectives de vente en agriculture... Particulièrement, dans l'ouest du pays et surtout à l'égard des produits avicoles--oeufs, poulets et dindons. Quant à l'évolution de ces organismes au Québec, inutile d'en parler; le lecteur est au fait de ce qui se passe d'une semaine et d'un mois à l'autre.

Le titre de cette chronique fait allusion à la fois aux offices et aux commissions. Quelle est la différence entre les deux? C'est assez difficile à préciser, sauf que les commissions ont tendance à avoir des attaches gouvernementales plus étroites que les offices--du moins jusqu'ici. Rares aussi sont les commissions à formule obligatoire. Enfin, on les retrouve surtout dans deux provinces en particulier: le Manitoba et l'Alberta. Mais leur présence n'exclut pas automatiquement celle des offices, généralement jugés plus radicaux.

Comme preuve de cette dernière affirmation, signalons que les producteurs de poulets de grill du Manitoba songent sérieusement à établir un office de vente pour ce produit. La question n'est pas nouvelle d'ailleurs; il y a deux ou trois ans que les producteurs manitobains de poulets à griller tentent d'instituer un office de vente, mais sans succès jusqu'à présent. N'eût été l'intervention du gouvernement provincial peu sympathique

au projet, l'affaire serait déjà bâclée, affirment les porte-paroles des producteurs--ceux-ci seraient en faveur du projet dans une proportion de 80%, et ce depuis longtemps. Maintenant qu'ils ont l'appui entier et absolu du Manitoba Farm Bureau, les producteurs comptent bien réussir cette fois. L'office projeté comprendrait des aviculteurs, des accoueurs et des transformateurs.

DES DIFFICULTÉS

Toujours au Manitoba, il se peut que les producteurs d'oeufs soient contraints de se donner sous peu un organisme de vente plus solide que ce qu'ils ont dans le moment. Leur association doit affronter actuellement des difficultés qui leur viennent de l'Ontario. L'office ontarien de vente des oeufs et des poules se proposerait en effet d'imposer un droit d'entrée de 6 cents la douzaine sur les oeufs en provenance du Manitoba. Un tel droit d'entrée pourrait avoir des répercussions assez pénibles puisque 50% environ des oeufs produits au Manitoba doivent être écoulés hors de la province.

Et ce n'est pas la seule difficulté à laquelle sont soumis les cultivateurs manitobains. Depuis environ deux ans et avec l'aide du gouvernement, une commission plus ou moins gouvernementale s'occupe de la vente des porcs; le producteur est libre d'y adhérer ou non, mais tous les porcs sont soumis à un pré-

levé par la commission. Cette dernière semble fonctionner assez bien.

Mais il n'en va pas de même d'une autre commission--celle-ci à formule obligatoire--chargée d'orienter et de faire la vente des légumes. A la suite de plaintes nombreuses venant des horticulteurs, cette dernière commission (de vente des légumes) fait depuis quelque temps l'objet d'une commission d'enquête formée d'un seul homme. L'enquête s'est déroulée jusqu'ici dans une atmosphère troublée, fort troublée, sans résultat apparent encore. Mais une autre tuile vient de tomber sur la tête de la Commission de la vente des légumes: la loi qui lui a donné naissance vient d'être déclarée ultra vires (nulle) par un juge de la Cour du Magistrat. Le gouvernement provincial en appellera sans doute de ce jugement. Du même coup, la Commission a mis fin à son enquête et l'unique commissaire a fait la recommandation suivante: soustraire à l'organisme toute vente des légumes, sauf celle des pommes de terre pour lesquelles il conseille l'institution d'un office de vente.

EN SASKATCHEWAN

Lors de sa dernière réunion, l'Association des producteurs de dindons du Manitoba avait comme invité d'honneur le président de l'office de vente des dindons de la C.-B. Ce dernier, M.E. Pratt, économiste, a recommandé à ses

auditeurs la formation d'un office de vente. C'est le seul moyen a-t-il dit, d'atténuer les effets désastreux causés par la hausse des frais de production et la baisse des prix de vente.

En Saskatchewan, d'autre part, l'institution d'un office de vente des dindons est en voie de se décider. Les producteurs admissibles (ceux qui ont vendu au moins 400 dindons en 1966) ont reçu dernièrement leur bulletin de vote par la poste. Les résultats de référendum seront connus en mai. Personne ne fait officiellement de pronostics sur ces résultats, mais la question ne semble pas tellement controversée.

DANS L'ALBERTA

En Alberta, le nouveau porte sur une autre question: la proposition d'instituer une commission provinciale pour la vente des porcs était approuvée récemment par toutes les organisations en cause. Trois objectifs principaux: concurrence chez les acheteurs, transactions par télétype, programme de recherche et de promotion des ventes. Formule volontaire, mais droit nominal versé à la future commission, quelle que soit la méthode de vente.

La commission projetée se composera de sept membres, la majorité devant être des producteurs. La tenue d'un référendum dans ce cas n'est pas nécessaire ni prévue, à moins que des objections ne surgissent de diverses régions de la province. On s'attend que le nouvel organisme commencera à fonctionner à l'automne. La mise en vente des porcs sera probablement

confiée à une seule agence: la Coopérative du bétail de l'Alberta--au nom de la commission.

ET POUR FINIR

Le Comité mixte de l'aviculture en Colombie-Britannique a rencontré dernièrement le ministre provincial de l'Agriculture, M. F. Richter, pour lui soumettre divers projets; entre autres, des modifications à l'émission de quotas en production des oeufs et la tenue d'un référendum touchant un office de mise en vente des oeufs.

En bref, il s'agit de remplacer la durée d'un an des quotas réguliers par des quotas d'une durée moins longue afin de prévenir la surproduction. L'annonce de la date de réduction des quotas, lorsqu'il y aura lieu d'en faire une, coïncidera probablement avec la date du référendum sur l'office de vente. Il semble que les représentants du commerce des oeufs feront partie de l'office en perspective.

Terminons par trois autres nouvelles encourageantes: 1) la possibilité d'un office de vente du boeuf en Ontario--ce qui serait du gros nouveau; 2) la réussite des ventes à l'enchère du tabac jaune en Ontario, récolte 1966, un total d'environ 215 millions de livres au prix moyen de 71.35 cents la livre, toutes catégories --revenu total de plus de \$153.2 millions ou 52% de plus que l'an dernier; 3) l'influence dominante attribuée à l'office des producteurs de betteraves à sucre de l'Ontario pour l'obtention d'un prix de soutien de \$15.50 la tonne de betteraves sucrières pour la récolte de cette année.

Situation et conditions de développement de l'agriculture au Québec

41e COURS A DOMICILE

(Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec collabore financièrement à la publication des cours)



N.D.L.R. : - Avec le numéro de la semaine dernière, nous avons terminé la publication de la première partie du Mémoire de l'U.C.C. à la Commission Royale d'Enquête sur l'Agriculture, première partie qui était consacrée à une analyse de la situation de l'agriculture. Nous commençons, avec la présente livraison, la deuxième partie du Mémoire. Celle-ci est consacrée à exposer les conditions qui, aux yeux de l'U.C.C., doivent être remplies pour assurer le développement normal de l'agriculture.

DEUXIEME PARTIE

Les conditions de développement de l'agriculture du Québec

La première partie de ce mémoire a montré que la situation actuelle de l'agriculture au Québec et les déficiences des politiques agricoles actuellement disponibles exigent que la société québécoise, par l'intermédiaire principalement des pouvoirs publics qui la dirigent et l'orientent, fasse un choix clair et public entre deux possibilités; ou bien développer un secteur agricole prospère capable de faire vivre convenablement les cultivateurs; ou bien abandonner graduellement ce secteur économique et orienter vers d'autres secteurs la main-d'œuvre et la population qui s'y consacrent actuellement. Si l'option de développer une agriculture prospère est prise, comme nous croyons qu'on devrait le faire pour les raisons qui ont déjà été données, cette option doit se traduire dans la recherche de l'ensemble des conditions qui sont nécessaires à ce développement. C'est l'objet de cette troisième et dernière partie de notre mémoire d'indiquer quelles sont à notre point de vue ces conditions et quelles sont les mesures qui doivent être prises pour les créer.

Il y aurait sans doute de multiples façons de présenter les conditions du développement de l'agriculture. Nous avons, pour notre part, choisi de les regrouper en quatre sections; a) les conditions générales de développement; b) les conditions relatives à la production des biens agricoles; c) les conditions relatives à la mise en marché des produits agricoles; et d) les conditions relatives

à la réorientation et à la transition vers d'autres secteurs d'activités économiques des cultivateurs et travailleurs agricoles appelés à quitter l'agriculture.

Il est d'abord nécessaire, nous semble-t-il, de chercher à créer des conditions générales de développement, c'est-à-dire des conditions qui ne sont spécifiques ni au secteur production ni au secteur mise en marché des produits agricoles, mais qui peuvent affecter l'un et l'autre de ces deux niveaux d'activités économiques agricoles. Il s'agit d'abord de conditions qui concernent la compétence des cultivateurs eux-mêmes, qui sont confrontés par l'ensemble du problème agricole; il s'agit ensuite de conditions qui concernent l'efficacité des institutions qui sont elles aussi confrontées par ce problème, en particulier les pouvoirs publics, le syndicalisme agricole et la coopération; il s'agit enfin des conditions qui concernent la recherche des connaissances scientifiques nécessaires à la bonne organisation de l'agriculture.

Il faut en second lieu tenter d'établir les conditions nécessaires pour que la production des biens agricoles soit faite de façon efficace et ordonnée. Le problème de l'agriculture est en effet celui de produire, de transformer et de mettre sur le marché de la consommation des biens alimentaires à des prix raisonnables pour les consommateurs tout en assurant des revenus également raisonnables pour les producteurs. Cela exige efficacité et ra-

tionnalité à tous les niveaux, à partir de la production.

Il faut enfin créer les conditions nécessaires pour que la mise en marché des produits agricoles soit faite, elle aussi, de façon efficace et ordonnée. Il est bien évident que l'irrationalité dans les opérations ultérieures à la production, avant que les produits n'arrivent aux consommateurs, est au désavantage et des producteurs, dont la marge de bénéfice sur la vente des produits est réduite, et des consommateurs qui peuvent être appelés à payer inutilement trop cher pour les biens qu'ils consomment.

Les trois groupes de conditions de développement de l'agriculture que nous venons de définir, pourraient couvrir assez bien le sujet qui nous préoccupe si la situation actuelle de l'agriculture n'entraînait pas un problème social d'envergure; celui de l'abandon de l'agriculture par un grand nombre de cultivateurs et de travailleurs agricoles qui n'ont pas personnellement les moyens ou de prendre une retraite ou de s'intégrer dans un autre secteur d'activités. La réalisation des conditions que nous avons déjà signalées n'éliminera pas instantanément ce problème et pourra même, pour une certaine période d'ajustement, nécessiter la diminution du nombre de cultivateurs et de travailleurs agricoles. Aussi faut-il indiquer, comme corollaire aux précédentes, un dernier groupe de conditions visant à rendre possible et acceptable aux cultivateurs et travailleurs agricoles appelés à quitter l'agriculture, leur retraite ou leur transition vers un autre secteur d'activités économiques.

LES CONDITIONS GÉNÉRALES DE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE

Le premier groupe de conditions de développement de l'agriculture que nous avons signalées est celui des conditions générales de développement. Nous croyons en effet qu'au départ, pour que les efforts qui doivent être mis pour solutionner des problèmes spécifiques de production et de mise en marché des produits agricoles soient durables, il faut pouvoir compter sur un équipement humain et institutionnel valable. Nous ne voulons évidemment pas dire que les cultivateurs sont sans compétence et que les institutions agricoles sont sans valeur. Nous voulons insister sur l'importance d'accroître cette compétence des hommes et cette efficacité des institutions pour faire donner leur plein rendement aux mesures qui sont déjà prises et à toutes celles qui peuvent être prises pour développer l'agriculture.

A) LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES CULTIVATEURS

Dans tous les secteurs de l'économie, l'on insiste aujourd'hui énormément sur l'importance du capital humain et sur la rentabilité des investissements dans la formation des hommes. Il n'en va pas en

agriculture autrement qu'ailleurs. Pour que celle-ci soit rentable et prospère, il faut pouvoir compter sur des cultivateurs bien préparés au plan professionnel. Quelle est cette préparation professionnelle dont les cultivateurs ont besoin? Quel est le degré actuel de leur formation professionnelle? et par quelles mesures peut-on l'améliorer?

L'U.C.C. a répondu de façon détaillée à ces trois questions dans le mémoire spécial qu'elle a soumis en décembre 1964 au Comité d'Etude de l'Enseignement Professionnel Agricole. (1) Notre intention n'est pas de retranscrire ici ce mémoire. Nous voulons cependant attirer l'attention sur quelques points majeurs qui justifient une réorganisation complète de l'enseignement professionnel agricole dans la province et sur les recommandations principales soumises par l'U.C.C. à ce sujet.

LES BESOINS DES CULTIVATEURS

L'agriculture d'aujourd'hui est une agriculture commerciale, axée sur la production d'un volume important de biens en fonction de leur écoulement sur un marché de consommation. Elle commande aux cultivateurs de produire avec efficacité des biens de bonne qualité en quantités importantes et de la façon la plus régulière possible; or, cela suppose qu'ils soient capables d'organiser et de gérer rationnellement des fermes de taille raisonnable et qu'ils soient capables d'utiliser des techniques de production évoluées et de les adapter continuellement. L'agriculture commerciale commande aussi aux cultivateurs, au risque de n'être pas payés pour leur travail, de s'intégrer dans un réseau complexe de relations économiques et sociales, entre eux et avec d'autres agents économiques ou corps politiques, pour planifier leur production en fonction des besoins des marchés et pour prendre part eux-mêmes au processus de la mise en marché de leurs produits; cela suppose qu'ils soient capables de comprendre des phénomènes économiques et des problèmes d'organisation sociale d'envergure et qu'ils soient capables de participer à différents organismes et d'entrer en communication, comme groupe, avec d'autres corps de la société.

Les cultivateurs ne sauraient rencontrer, sans une préparation très spéciale, les exigences que l'agriculture moderne leur pose tant à titre d'administrateurs de fermes, qu'à titre de producteurs spécialisés, qu'à titre de membres d'un groupe professionnel impliqué dans l'ensemble complexe de l'économie. Leur formation devrait être d'un niveau assez élevé pour leur permettre de comprendre tous ces phénomènes auxquels ils sont confrontés et elle devrait être d'un contenu assez diversifié pour leur conférer une réelle compétence tant sur le plan administratif que sur le plan technique que sur le plan économique et social.

(1) - Rapport conjoint l'Union Catholique des Cultivateurs - l'Union Catholique des Femmes Rurales - l'Union des Caisses d'Etablissement Rural du Québec au Comité d'Etude de l'Enseignement Professionnel Agricole; décembre 1964 -



L'OPINION RURALE...

La question du lait - Qui mène le bal à Ottawa?

Pourquoi n'avons-nous pu forcer le ministre à garantir \$5.10 des 100 livres de lait industriel au cultivateur?

Voici les faits:

Après les représentations faites par les cultivateurs à leurs députés, nous nous sommes empressés de prévenir le ministre, dont on ne peut jamais prévoir les déclarations officielles, au désir des cultivateurs.

A preuve, c'est que les cultivateurs sont venus à Ottawa la veille de l'énoncé du Ministre de l'agriculture, afin de faire dire au ministre ce qu'il prévoyait leur déclarer... La réponse du ministre aux cultivateurs fut: j'annoncerai la politique laitière en temps et lieu et j'espère qu'elle donnera satisfaction aux producteurs laitiers. C'est cette réponse que tous les

députés de l'opposition se faisaient répéter depuis un mois.

Je suis sous l'impression qu'au fond, toute cette question de politique laitière se résume à un petit groupe de bureaucratie, qu'on nomme Techniciens de l'agriculture, et que même le ministre ne semble pas avoir grand'chose à dire?... Et encore moins les députés au pouvoir.

Nous en avons eu une première preuve dans le Caucus libéral où nous retrouvons présentement 57 députés du Québec! ces derniers n'ont même pas été capable de faire augmenter d'un sous les offres des ministres!... Pourtant, donc dans ce parti? Les bureaucrates? Pour baffouer ainsi un groupe aussi important de députés? Vous avez là une preuve frappante de la dictature du parti!...

A tel point, qu'à la suite de cette annonce de \$4.75, Réal Caouette, chef du ralliement créditiste, se leva pour réclamer un débat d'urgence et que pas un seul libéral du Québec ne pu ou n'osa prendre la parole pour permettre ce débat; un seul à parler, Pickersgill, ministre du Transport, qui n'a jamais eu de relations avec les agriculteurs! Est-ce assez mépriser les cultivateurs?

Quelques-uns ont dit: vous auriez dû provoquer un vote de non confiance! ceux qui connaissent un tant soit pur les règlements de la Chambre, savaient très bien que, lors d'une telle déclaration d'un ministre, il est impossible pour l'opposition d'appeler un vote de non confiance.

Le plus que nous pouvions dans le moment était de poser le geste que Réal Caouette a tenté; mais les libéraux, qui étaient tous opposés à un tel débat, firent déclarer par le président de la Chambre la question irrécusable!...

Ils déclarèrent donc que la question n'était pas urgente... Qu'en dites-vous cultivateurs?...

Mais l'affaire n'en restera pas là; et, vous pouvez être assurés que, si le ministre ne revise pas ses propositions, nous sauterons sur la première occasion, qui nous sera permise par les

règlements de la Chambre, pour défier le gouvernement par un vote de non confiance, pour son mépris des cultivateurs, en face des demandes répétées présentées par les représentants de l'U.C.C.

Nous attendons ce jour avec anxiété.

C.A. Gauthier, M.P.
Député de Roberval.

Une assurance-groupe

Dans le journal des cultivateurs la "Terre de Chez Nous"

de la semaine du 30 mars à l'Editorial nous pouvions lire: Oui, le cultivateur du Québec croit en l'U.C.C.. Eh bien oui, moi j'y crois à l'U.C.C..

C'est un organisme qui comptera bientôt 60,000 membres et qui a fait beaucoup par le passé pour nous cultivateurs, surtout depuis quelques années. Comme par exemple, un prix plus élevé pour le lait, les oeufs, le bois, obtenu de l'aide du gouvernement lorsque les récoltes ont manqué, obtenu le rembourse-

(Suite à la page 11)

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri LAVOIE, b.s.a.

Chef de la rédaction: François Côté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Composition/Montage: Lithographie Rive Sud

Imprimé par Les Presses Lithographiques (1965) Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

MANCHETTES de la semaine

L'avenir de l'aménagement régional est gravement menacé par l'échec du congrès à Cabano, le 23 avril, dernier dans l'intention de jeter les bases d'un processus de planification démocratique.

Après un séjour d'une trentaine d'heures dans l'espace, le cosmonaute soviétique, Vladimir Komarov, qui expérimentait un nouveau navire spatial, s'est tué lundi matin (24-4-67) dans l'écrasement de sa capsule, au moment où il tentait de revenir sur la terre.

Selon les réactions de certains grands personnages de l'administration américaine, les manifestations de New-York et de San Francisco, organisées le 15 avril contre la guerre du Vietnam, auraient inquiété les dirigeants américains.

Le vice-roi du Canada, M. Roland Michener, a inauguré officiellement l'Exposition Universelle de Montréal, à 4 hres, le 27 avril.

Les Américains ont franchi plusieurs échelons dans l'escalade de la guerre du Vietnam au cours des dernières semaines. Les observateurs expliquent ces nouvelles et très dangereuses initiatives par le fait que le président Johnson, qui s'impacientait devant le refus du Nord-Vietnam de négocier, est résolu à infliger aux dirigeants d'Hanoi une leçon dont la sévérité ne fera que s'accroître jusqu'au jour où ils accepteront enfin de s'asseoir à une table de conférence.

Protestation massive des cultivateurs du Québec et de l'Ontario

MARCHE SUR OTTAWA LE 24 MAI

Un télégramme a été envoyé au premier ministre Lester B. Pearson et aux membres de son cabinet à l'issue de la rencontre conjointe des représentants de l'U. C. C., de la Fédération de l'Agriculture de l'Ontario et de l'Union des Fermiers de l'Ontario, le 26 avril dernier, pour les prévenir qu'il y aura marche sur Ottawa, le 24 mai prochain. Cette importante décision prise lors de la rencontre tenue

dans la Ville-Reine a pour effet de permettre aux cultivateurs des deux provinces d'aller protester massivement auprès des autorités du gouvernement fédéral, en rapport avec la nouvelle politique laitière fédérale et contre le traitement général accordé par Ottawa aux problèmes agricoles.

La date du mercredi, 24 mai, n'a pu être déterminée qu'à la suite d'une longue discussion et

doit être considérée comme étant une date limite. D'une part, l'U. C. C. aurait préféré que la marche ait lieu un peu plus tôt; d'autre part, les cultivateurs ontariens ont représenté qu'il fallait compter sur l'assurance que les ministres et députés soient présents, vu les divers arrêts possibles de la session, prévus pour la prochaine quinzaine et les différents imprévus résultant de l'Expo 67. A tout

événement, les parties ont convenu que la date du 24 mai est la plus favorable et constitue un compromis satisfaisant.

PROGRAMME

Selon les grandes lignes du programme discuté à Toronto, lequel sera d'ailleurs élaboré et précisé lors d'une prochaine réunion, il y aurait tout d'abord rassemblement de tous les cultivateurs au cours de l'avant-midi, puis marche sur le Parlement à travers les rues de la capitale fédérale.

Les dirigeants des trois associations qui présenteront vraisemblablement à la même occasion un mémoire spécial au Premier Ministre et à ses collègues, leur demanderaient de venir communier séance tenante leurs réponses aux recommandations soumises.

Le lieu de rassemblement pour le grand "rendez-vous", la cédule de la marche proprement dite ainsi que l'horaire qui sera établi pour la journée seront déterminés au cours des prochains jours.

M. Lionel Sorel, président général de l'U. C. C. signale qu'il est de première importance que les groupes provinciaux, régionaux et même locaux soient clairement identifiés, tant pour démontrer la valeur représentative des "marcheurs" que pour créer de l'atmosphère, sans oublier le bon ordre de la manifestation.

L'identification des groupes devrait faciliter la sécurité et des mesures additionnelles devront être prises au niveau de chaque fédération régionale afin d'empêcher l'intrusion d'éléments étrangers, pour que ce soit véritablement et uniquement une "affaire de cultivateurs".

Les producteurs d'oeufs de l'Ontario et du Québec résolus d'apporter des solutions efficaces au problème de l'importation

Les producteurs d'oeufs du Québec et de l'Ontario, qui représentent près de 60% de la production nationale, sont résolus à prendre des mesures efficaces en vue d'apporter une solution efficace à l'épineux problème de l'importation.

Cette situation, que les producteurs qualifient d'"anormale", a fait l'objet d'une rencontre conjointe, la semaine dernière à Ottawa, à laquelle participaient la Fédération et l'Office des producteurs d'oeufs de l'Ontario, la Fédération de l'Agriculture de l'Ontario, la Fédération québécoise des producteurs d'oeufs et l'U. C. C. Cette réunion avait lieu au bureau de la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Au moment d'aller sous presse (mardi après-midi), une nouvelle rencontre groupant les mêmes organismes, se tenait avec l'Office de Stabilisation des Prix, à Ottawa. Selon les renseignements obtenus, il est probable

qu'à l'issue de cette réunion, les différents intéressés rencontreront l'Hon. J. J. Greene, ministre de l'Agriculture, d'ici la fin de la semaine.

De la première rencontre tenue la semaine dernière, il a notamment été décidé de prendre les moyens et apporter les solutions qui s'imposent au problème. Un mémoire sera d'ailleurs préparé à cet effet, et il n'est pas impossible qu'il soit présenté au ministre Greene, dès cette semaine.

SITUATION DIFFICILE

La situation pour le moins difficile des producteurs d'oeufs provient principalement du fait qu'au moment même où la production canadienne augmente sensiblement, le Canada importe des quantités massives d'oeufs, principalement des Etats-Unis.

Les importations d'oeufs américains, qui s'ajoutent à la forte

production canadienne ont pour effet d'avilir considérablement les prix touchés par les producteurs. Les perspectives de prix dans les mois à venir sont donc loin d'être attrayantes pour les producteurs.

Au cours du premier trimestre de 1967, quelque 40,435 caisses ont été importées, contre aucune pour les périodes correspondantes des quatre dernières années, ce qui, il va sans dire, est assez significatif.

Comme nous le signalait un producteur, les prochaines mesures énergiques qui seront prises par les organismes intéressés et la décision de l'Ontario et du Québec de faire front commun sont tout à l'honneur de la Fédération québécoise des producteurs d'oeufs, qui relève de l'U. C. C., car c'est cette Fédération qui a pris l'initiative de provoquer une telle rencontre conjointe.

Pierre COURTEAU

Le Dr Morin à l'assemblée annuelle de Rimouski

"La Caisse d'Etablissement est devenue un service indispensable"

"Vous de la Caisse d'Etablissement de l'U.C.C. de Rimouski, ne savez pas ce que cet organisme de chez-vous peut faire". C'est ainsi que s'exprimait M. Jean Baptiste Poulin, ex-président de la Caisse d'Etablissement de la Chaudière, lors de l'assemblée générale annuelle de la Caisse d'Etablissement de l'U.C.C. de Rimouski. M. Poulin, a affirmé que la Caisse d'Etablissement est l'organisme le plus important dans notre siècle dépendant elle invite, oblige les jeunes, adultes, célibataires ou autres à déposer, à faire des économies, lesquelles leur sont retournées en mille et un services.

M. Raymond Lecomte, assistant-secrétaire, à la Fédération des Caisses d'Etablissement précise que \$10,000,000 d'actif pour des organismes aussi jeunes est remarquable. De toutes les Caisses d'Etablissement, celle de Rimouski a connu le départ le plus foudroyant. "Remarquez dit-il, que la Caisse d'Etablissement est un organisme humain à possibilités illimitées qui vous appartient; c'est votre affaire".

Le Dr Emmanuel Morin, président de la Caisse d'Etablissement de la Chaudière et administrateur de la Fédération des Caisses d'Etablissement félicite les responsables des progrès magnifiques réalisés depuis les débuts de la Caisse de Rimouski. Une Caisse d'Etablissement se bâtit à coups de labeur, de sacrifices. Plus la Caisse se développe, plus vite elle est en

mesure d'offrir à ses membres des meilleurs services.

Les Caisses d'Etablissement sont-elles vraiment utiles? M. Morin répondit à cette question en ces termes. Les Caisses d'Etablissement sont indispensables, pour les raisons suivantes:

- Parce qu'elle sont constituées des petits capitaux de milliers de gens;
- Parce qu'elles progressent rapidement, alors que des Compagnies importantes, périssent;
- Parce qu'elles servent d'équilibre, l'avoir du fortuné est disponible à celui qui en a besoin;
- Parce qu'elles offrent des plans pour tous les budgets;
- Parce qu'elles offrent une multitude de services dispensés à tous les membres sans exception.

Il termina en souhaitant que la Caisse de Rimouski relève le défi à savoir; faire de la région, qu'on se plaît à appeler "Sous

développée" une région où il fera bon vivre honnêtement. "Votre Caisse, mieux que toutes autres institutions peut relever le défi, parce que contrairement à ces dernières elle est la seule à investir tous ses capitaux au service de ses membres".

Le secrétaire-gérant, M. André Fecteau remercie les conférenciers en soulignant l'importance qu'a pris le mouvement des Caisses d'Etablissement dans un temps record. Ici, dans un territoire qui est plus province que région, nous avons, ajoute-t-il, des possibilités pour rejoindre et dépasser en réalisations toutes les autres Caisses d'Etablissement du Québec.

Les Administrateurs de la Caisse d'Etablissement sont MM. Arthur Dubé, président; Philippe Vignola, Vice-Président; André Fecteau, Sec.-Gérant; Mlle Lise St-Pierre, MM. Hugues Belzile, Wilbrod Lévesque, Roméo Veilleux, Lauréat Marquis et Adéodat St-Pierre.

DEUX RÉUNIONS DE PRODUCTEURS DE BOIS Région de la Pociatière

L'Office des Producteurs de Bois de la Région de Ste-Anne-de-la-Pociatière tiendra deux importantes réunions régionales les 10 et 11 mai prochain.

La première, se tiendra à St-Cyri 11e, cependant que la seconde aura lieu à Ste-Perpétue, le lendemain soir. Les deux réunions sont cédulées pour huit heures.

INJECT-AIRE!

Pour la scie à chaîne à performance totale

- Plus de puissance
- Plus de rendement
- Accélération plus rapide
- Ralenti amélioré
- Consomme beaucoup moins d'essence

**LA PIONEER
14-20**
scie à chaîne



**PIONEER
CHAIN SAWS
INC.**

520, rue LaFleur, Lachute, Québec

PROPOS D'UN AGRONOME

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

Les ministres de l'agriculture que j'ai connus (VI)

Alcide COURCY

Nous sommes en juin 1960. Le parti libéral vient d'être hissé au pouvoir. L'agronome Alcide Courcy succède à monsieur Barré, au ministère de l'agriculture. Le premier désir du nouveau ministre, c'est de prendre contact avec son personnel. Ce jour-là, plus de deux cents fonctionnaires attendent monsieur Courcy avec curiosité. Ils sont tous debout, pressés les uns contre les autres. Tout à coup, il arrive souriant, saluant. On fouille du regard le nouveau chef. Va-t-il plaire ou décevoir?

Le voilà devant nous. Il est grand, robuste, bien découplé. Il a la tête ovale, le front ample, les cheveux clairsemés, la bouche mi-souriante, mi-incrédule. Ses yeux bridés, vigilants, où couve le feu d'une volonté ardente, se tiennent à demi fermés comme un coquillage entrouvert. Chez lui, tout est vitalité, force et fougue. Que va-t-il dire, se demande l'auditoire de ses subordonnés? Monsieur Courcy lentement prend la parole, exprime sa joie et ses vœux, sollicite la collaboration de chacun et promet son appui. Ensuite, le ton augmente. Il parle avec chaleur et émotion, puis il termine par ces mots: "croyez que je suis l'un de vos vôtres; nous allons travailler ensemble et nous entendre. Appelez-moi camarade", conclut-il, les bras tendus vers l'auditoire. L'assistance est gagnée. Salve d'applaudissements, poignées de mains et sourires.

Bien que monsieur Courcy m'eût "raccourci", en 1962, c'est-à-dire ait révoqué mes fonctions, il s'est montré équitable par la suite. Aussi, je lui rends le juste témoignage suivant: parmi les sept ministres de l'agriculture que j'ai connus, c'est, parmi eux, l'orateur le plus naturel, le plus prenant et le plus chaleureux que j'ai entendu. Sans attendre au style châtié de monsieur Godbout, au pittoresque de monsieur Barré et à la dialectique serrée de monsieur Caron (ses prédécesseurs), il m'a paru le mieux doué pour se faire comprendre et toucher le cœur d'un auditoire agricole. Et, monsieur Courcy ne m'en voudra pas d'ajouter que ses improvisations oratoires se montrent davantage cordiales et pénétrantes que ses discours officiels ou préparés d'avance.

Fils de cultivateur, agronome, ensuite colon en Abitibi, (son premier métier), agent d'affaires des coopératives agricoles, mêlé à tous les mouvements sociaux et économiques de sa région, il devient député de son comté et ministre de l'agriculture à Québec, en 1960, doué d'un sens politique assez ample, habile à manier les hommes, à se gagner les uns, à se débarrasser des autres, il porte en lui deux passions: l'agriculture et la politique.

Ministre, il fait preuve en Chambre de combativité. Au besoin, c'est un ferrailleur, un dur rival. Il est rompu à toute la procédure des débats de l'Assemblée législative. Il ne refuse jamais la discussion. Il aime les exercices de voltige, le choc des idées; il sait prendre des risques qui lui réussissent ou parfois tournent mal. Si on l'attaque, il se défend, précis, bondissant. Il charge à l'occasion l'adversaire avec une force de frappe, ou une virulence qui étonne parfois, chez ce parlementaire habituellement posé et rassuré.

Au ministère de l'agriculture, il s'est entouré de deux sous-ministres. L'un, Ernest Mercier, ordonné et systématique, homme de science et de doctrine. L'autre, Roméo Lalonde, administrateur agile et expéditif, ingénieux, vif et souple. Monsieur Courcy s'est surtout préoccupé de la survie et de la rentabilité des fermes familiales en accordant un crédit d'exploitation aux produits agricoles et aussi par des primes de mise en valeur des lots d'établissement de colons, par des lois et règlements favorables à l'enseignement agricole, à l'achat de la chaux, des engrais chimiques, au drainage à la mise en marché des produits agricoles, à la vulgarisation des techniques, etc.

Cet enfant du peuple nous vient d'une famille de cultivateurs de Saint-Onésime de Kamouraska. Il est le onzième né, parmi douze enfants. On peut dire qu'il est monté pas à pas au faîte d'une carrière agricole et politique, mais il n'en reste pas moins, disons-le et en toute équité, que ce compatriote a atteint, par son labeur et ses connaissances, à une haute fonction qui a honoré l'agriculture et a revalorisé la profession de cultivateur et celle du technicien agricole. En dépit des hausses, des baisses de la vie et de la politique, que réserve l'avenir à monsieur Courcy? C'est le secret du destin et aussi le sien.

Le 7 mai

Journée de la sécurité de l'enfant

La journée de la sécurité de l'enfant, patronnée par la Ligue Canadienne de la Sécurité et le Conseil canadien de la Sécurité Routière, sera observée de l'est à l'ouest du Canada, dimanche le 7 mai.

M. Gay McLaren, gérant général de la Ligue, a qualifié d'effroyable et de scandaleux le nombre d'enfants qui succombent à des accidents "évitables". Selon lui, le bilan annuel des vic-

times d'accidents chez les moins de 15 ans au pays, se chiffre par 2,100 morts et 500,000 blessés. La route est la plus grande meurtrière d'enfants; parmi les 4,961 décès de la route enregistrés en 1965, quelque 830 impliquaient des moins de 15 ans.

Grâce à l'assistance du clergé, des organisations de sécurité, tant locales que provinciales, des groupements féminins et

Dans la production du poulet de grill

Le Québec au premier rang

Le Québec détient une nette avance sur l'Ontario dans le volume des ventes de poulets à griller, depuis le début de l'année en cours du moins. C'est ce que révèlent les chiffres de la Division de l'Agriculture, à Ottawa.

Les ventes aux postes enregistrés de poulets de grill venant du Québec se sont élevées à un peu moins de 11,9 millions de têtes ou 35,1 millions de livres du 1er janvier au 25 mars dernier -- soit une augmentation de 19,4% par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

L'Ontario se classe en deuxième position avec plus de 10,9 millions de têtes et 32,7 millions de livres, soit un accroissement de 14,3%. Les quantités écoulées par ces deux provinces seules se classent à mi-chemin entre les deux tiers et les quatre cinquièmes des ventes globales au pays qui, durant ces quelque trois mois, ont atteint presque 90 millions de livres poids évis-

céré ou 16,6% de plus que l'an dernier, même période.

Toutes les provinces du pays ont marqué une augmentation des ventes de poulets à griller, les plus fortes proportionnellement étant en Nouvelle-Ecosse (33,3%) et au Manitoba (28,6%). A noter, toutefois, que cette dernière province n'a produit que le dixième du volume total du Québec; la proportion est encore moindre en Nouvelle-Ecosse.

NIVEAU DES PRIX

Bien que le marché se soit raffermi un peu dans l'ensemble du pays depuis janvier dernier, surtout dans les Prairies, les prix au Québec ont accusé un léger fléchissement de janvier à mars. A London (Ont.) et à Montréal, les poulets de grill de moins de 5 livres, depuis le début de 1967, se vendent de 1 à 1 1/2 cent de moins la livre, en moyenne, poids vif et catégorie No 1, par rapport aux premiers mois de 1966.

Durant la période de huit semaines, allant du 22 janvier au 18 mars dernier, les placements de poussins, type à griller, au Canada se sont élevés à près de 24,9 millions de têtes, soit environ 2 millions ou 8,6% de plus

que l'année dernière, même période. L'augmentation en pourcentage est particulièrement imposante dans certaines provinces comme la Saskatchewan et le Nouveau-Brunswick; en volume cependant, c'est dans les provinces à population dense que l'accroissement a été le plus prononcé -- Québec, Ontario, Colombie-Britannique et Alberta.

L'EXPO EN CAUSE

Un point à retenir en terminant: le rythme des placements d'œufs dans les incubateurs a été plus élevé durant les semaines de mars et du début d'avril. On peut en déduire que les ventes de poulets de grill continueront leur ascension et dépasseront sûrement les niveaux de l'an dernier, au moins jusqu'à la mi-1967.

On fait observer enfin qu'une part de l'expansion particulièrement sensible de l'industrie des poulets à griller dans le Québec serait liée à la tenue de l'Exposition universelle de Montréal qui débutera sous peu. On prévoit que cet événement inusité provoquera une forte demande, de viandes de volaille, surtout de poulets et de dindons à griller.

Dans la Région de Québec

Gigantesque campagne de recrutement

Les Fédérations de l'U.C.C. de Québec-Est-Nord & Ouest ont lancé récemment une gigantesque campagne de recrutement.

En effet, au cours des dernières semaines, les organisateurs syndicaux de ces Fédérations ont tenu 25 régions régionales visant à entraîner et stimuler les quelque 1,100 recruteurs bénévoles qui ont accepté généreusement de représenter l'U.C.C. pour la présente campagne.

Les objectifs de cette campagne sont multiples; en plus de recueillir la contribution annuelle de membre de l'U.C.C., le recruteur sollicite l'adhésion des producteurs de six spécialités: le lait industriel, les œufs, le porc, les volailles, le sirop et la pomme de terre. D'autre part on poursuit par la même occasion la souscription au fonds de défense professionnelle qui avait été amorcée en 1965.

Les Fédérations de l'U.C.C. de Québec ont connu des succès toujours croissants dans le recrutement depuis quelques années. En effet, ces Fédérations groupaient en 1961 3,721 membres, elles sont passées à 6,073 en 1963 pour atteindre 8,364 l'an dernier.

Bien qu'une très forte proportion des cultivateurs soient membres de l'Association Professionnelle, et en dépit du nombre de fermes qui va sans cesse décroissant, les dirigeants sont confiants de maintenir les effectifs de l'an dernier et même de les dépasser.

C'est M. Albert Roy, de Château Richer, qui assume la présidence de la campagne.

Devant les réalisations de l'U.C.C. tant du côté impôt foncier que du côté syndicalisme spécialisé, nous avons tout lieu de croire que les cultivateurs maintiendront leur appui et leur confiance envers l'U.C.C., et qu'un bon nombre de membres viendront augmenter d'autant la force déjà imposante de l'U.C.C. dans la Province.

(Communiqué)

des clubs de service public, le Conseil et la Ligue entendent faire du dimanche 7 mai, le jour où chacun commencera à sauver des vies enfantines par les moyens de la protection et de l'exemple.

A Lévis

Séances d'étude sur le Rapport Parent

Les 28 et 29 mars dernier, avaient lieu dans la région de Québec, plus précisément à Lévis, d'intéressantes séances d'étude sur le Rapport Parent. Ainsi, une soixantaine de dirigeants de l'U.C.C. régionale, de commissaires d'école et quelques dames ont participé activement à des causeries-forum des plus captivantes.

Ces réunions avaient pour but d'informer le plus objectivement possible les cultivateurs, avec la participation de spécialistes, sur l'esprit et les recommandations principales du Rapport Parent et de fournir aux cultivateurs l'occasion de discuter sérieusement du Rapport Parent et d'émettre leurs points de vue sur les recommandations qu'il contient.

M. l'Abbé Gilles Boulet, directeur du Centre d'Etudes Uni-

versitaires de Trois-Rivières et M. Réal Charbonneau, directeur de l'Enseignement des Adultes à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal étaient présents à titre de spécialistes invités par la Confédération de l'U.C.C. Tous deux sont membres du Conseil Supérieur de l'Education. Mentionnons également la participation active de M. Léo Vigneault, directeur régional de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet. Les séances d'étude furent présidées successivement par des administrateurs des Fédérations de l'U.C.C. de Québec-Est-Nord et Ouest.

Selon les témoignages des conférenciers, l'U.C.C. serait la première organisation d'envergure provinciale à promouvoir l'étude du Rapport Parent.

(Communiqué)

VIENT DE PARAÎTRE

La deuxième édition de

LA GESTION AGRICOLE ET SON ORGANISATION

de Maurice Carel,
directeur du département d'Economie rurale
de l'Université Laval

Un ouvrage important que doivent posséder tous les cultivateurs progressifs et désireux de mener à bien leur entreprise agricole.

Procurez-vous le sans tarder en adressant le coupon ci-dessous, accompagné d'un chèque ou mandat poste.

Nous rappelons aussi à votre attention l'ouvrage du Dr Roger Perreault: LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES.

COUPON DE COMMANDE

Service de Librairie U.C.C.
515, Avenue Viger
Montréal, P. Qué.

Nombre d'exemplaires

- ☐ LA GESTION AGRICOLE ET SON ORGANISATION
☐ LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES
Prix: \$1.50 l'unité.

NOM

ADRESSE

☐ Chèque

☐ Mandat poste

A l'occasion de son assemblée générale annuelle à St-Hyacinthe

La Fédération des Propriétaires de Porc du Québec approuve une requête de plan conjoint

La Fédération des Propriétaires de Porcs du Québec a unanimement approuvé une requête d'un plan conjoint pour la mise en marché de ce produit agricole, à l'occasion de son assemblée générale annuelle, tenue à l'Institut de Technologie Agricole de St-Hyacinthe, le 18 avril.

Cette requête, sujette à l'approbation et à la sanction officielle de la Régie des Marchés Agricoles du Québec, sera soumise à la Régie des Marchés Agricoles du Québec vers le début du mois de juin prochain.

En somme, comme l'a d'ailleurs souligné le président de la Fédération, M. Gordon Thomson, cette requête accordera des pouvoirs accrus aux propriétaires en leur permettant de mieux agencer la production et la mise en marché du porc dans tous les domaines.

Pour sa part, M. Clément Lévesque, président de la Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe, a représenté à l'assemblée que la mise en marché ordonnée du porc demeure avant tout l'affaire des producteurs eux-mêmes.

PRODUIT VISÉ

Le produit visé par le plan conjoint est le porc vivant mis en marché pour fins d'abattage ou pour fins d'élevage, en vue de la reproduction ou de l'abattage. Le porc abattu et les produits du porc appartenant au propriétaire font également partie intégrante du produit visé.

Au sens du projet du plan, toute personne, propriétaire de porcs, qui met en marché ou qui produit et met en marché le produit visé est considérée comme un propriétaire intéressé.

DEVOIRS DE LA FÉDÉRATION

Dans l'exécution du plan conjoint et en tant qu'agent de négociation et agent de vente, la Fédération aura notamment comme devoirs de profiter des débouchés existants, orienter la production du produit visé selon les besoins des marchés régionaux, provinciaux, nationaux et internationaux, en plus de chercher à maintenir un sain équilibre entre la production et la consommation du produit.

La Fédération devra en outre mener des enquêtes en vue de rechercher des nouveaux débouchés, bonifier les débouchés existants, et améliorer les conditions de mise en marché du produit visé, etc.

Pour leur part, les propriétaires de porcs ou producteurs au sens de la Loi des marchés agricoles du Québec, devront entre autres se confier à la Fédération l'exclusivité de la mise en marché de leur production, se conformer aux normes de qualité établies par l'autorité compétente et la Fédération en plus de se soumettre à toute inspection visant à vérifier la qualité du produit visé.

Les frais d'administration du plan conjoint, ainsi que les frais de négociation et de mise en marché, selon le montant et les modalités que la Fédération éta-

blira, incomberont en outre aux producteurs.

POUVOIRS ET ATTRIBUTIONS

Parmi les pouvoirs et attributions de la Fédération, nous énumérons ci-après les plus importantes :

Cet organisme pourra émettre un quota de production et de vente aux propriétaires assujettis au plan conjoint et régler le transfert du quota.

La planification du transport du produit et la transformation faite pour le compte du propriétaire afin d'en diminuer le coût sera également du ressort de la Fédération. En outre, elle pourra rencontrer les besoins du marché, profiter de la rentabilité accrue dans la vente du produit visé, à cause de conditions favorables. Le plan conjoint prévoit également l'établissement des postes de réception, de ramassage et de vente en commun et la délimitation des zones desservies par ces postes, etc., de production et de vente, en totalité ou en partie. Il pourra en outre arrêter la participation financière de chaque propriétaire à l'administration du plan conjoint, ainsi que le mode de perception de cette participation.

MODE DE FINANCEMENT

L'administration et la mise en œuvre du plan conjoint seront financées par une contribution qui devra être payée par tous les propriétaires liés par le plan conjoint, selon le mode déterminé par la Fédération.

Le montant de cette contribution sera déterminé par la Fédération au moyen d'une résolution qui devra être approuvée par la Régie avant d'entrer en vigueur. Jusqu'à ce qu'elle soit modifiée par une telle résolution et considérant que les propriétaires intéressés, membres des syndicats affiliés à la Fédération, versent déjà une cotisation d'au moins \$0.05 par porc livré à tout acheteur ou fabricant pour des fins autres que l'élevage, la contribution est de \$0.50 par porc livré à tout acheteur ou fabricant pour des fins autres que l'élevage par les propriétaires non membres des syndicats affiliés à la Fédération. La contribution par les propriétaires syndiqués et affiliés à ladite Fédération sera de \$0.45 par porc livré à tout acheteur ou fabricant pour des fins autres que l'élevage.

SUGGESTIONS

Certaines suggestions apportées par l'assemblée ont été prises en considération et pourront être incluses dans les règlements futurs de la Fédération, une fois que le plan conjoint sera en opération.

D'autre part, l'assemblée générale a ratifié la position de la Fédération relative au système d'évaluation de la carcasse du porc. Les modalités de ce système, faisant suite à une réunion conjointe du Conseil Canadien du Porc et le Conseil des Salaisons du Canada, ont déjà été publiées dans l'édition du 5 avril 1967 de la "Terre de Chez Nous".

Enfin, l'assemblée a été unanime à ratifier les statuts du Conseil Canadien du Porc, tels qu'adoptés par la "Conférence canadienne des producteurs de porcs" en 1966, sur la politique d'évaluation et d'organisation.

Pierre COURTEAU



A l'assemblée générale annuelle de la Fédération des propriétaires de porcs du Québec, tenue le 18 avril dernier à l'Institut de Technologie Agricole de St-Hyacinthe — Nous reconnaissons, de gauche à droite: MM. Zénon Lepage, de St-Anaclet, Rimouski, membre de l'exécutif, Marcel Letendre, de St-Georges-de-Windsor, Richemond, vice-président, Mme Grégoire Bourque, de St-Georges-Est, Beauce, membre de l'exécutif, MM. Gordon Thomson, de St-Paul d'Abbotsford, Rouville, président et Réginald Coutu, de Ste-Elisabeth, Joliette, autre membre de l'exécutif. Ce même bureau de direction a été réélu en bloc à l'issue de l'assemblée.



Une vue d'ensemble des nombreux délégués et observateurs qui ont assisté à l'assemblée générale annuelle de la Fédération des propriétaires de porcs du Québec, dans l'enceinte de l'auditorium de l'Institut de Technologie Agricole. (Photos Studio Candide Caméras Inc.)

La Caisse d'Etablissement Vaudreuil-Soulanges

En route vers de nouveaux sommets

L'essor que connaît La Caisse d'Etablissement Vaudreuil-Soulanges au cours de l'année 1966 ne s'est pas arrêté depuis la fin de l'année fiscale en novembre dernier.

En effet, lors d'une récente assemblée des administrateurs de la Caisse d'Etablissement, le secrétaire-gérant, M. Edgar Marcoux, informait les personnes présentes que la Caisse est en bonne voie de réaliser l'objectif qu'elle se fixait lors de l'assemblée annuelle, soit un actif de \$5 millions avant la fin de l'année fiscale. M. Marcoux, avec beaucoup de fierté, faisait savoir que l'augmentation de l'actif au cours des récents mois était de \$293,000, soit un peu plus d'un quart de million.

NOUVEAUX PROJETS

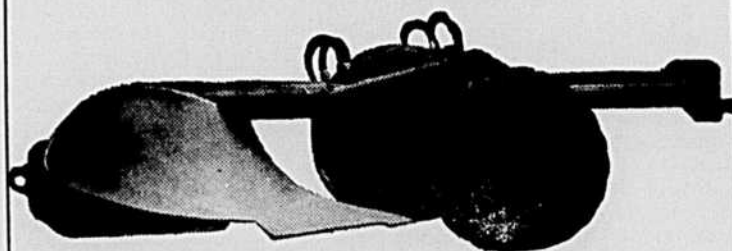
Plusieurs nouveaux projets sont à l'étude, dont celui de doter les différentes localités des deux comtés, d'une représentation devant assurer les sociétaires actuels et futurs de

liens plus étroits avec le siège social de Vaudreuil. Déjà, une personne est en place à Coteau du Lac. Il s'agit de Mme J.-Edouard Carrière, conseillère en épargne et en placements. Au

cours des prochaines semaines, d'autres personnes viendront s'ajouter au personnel et seront sous la responsabilité du Directeur de l'épargne et du placement.

CHARRUE DÉFONCEUSE (pour terre neuve)

Sillon 42" large, 30" profond



Tracteur recommandé, 16000 lb ou plus

La Fonderie "Universel" Enr.
288 Notre-Dame est, Victoriaville, P.Q.

3 MAI 1967 — LA TERRE DE CHEZ NOUS — PAGE 7

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
MARION, ROBIC & ROBIC
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL, 25 — 288-2152

Les causes de la hausse des prix des aliments

Dans la dernière livraison du bulletin intitulé "Les Chroniques du C.D.E.", et publié par le Centre des Dirigeants d'Entreprises, M. Bernard Bonin, professeur à l'École des Hautes Études de Montréal, analyse brièvement le troisième exposé annuel du Conseil Economique du Canada. Dans ce troisième rapport, le C.E.C. étudie les relations entre les prix, la productivité et l'emploi. Comme le problème des prix des aliments au détail fait régulièrement son tour des manchettes de nos médias d'information, citons un paragraphe du texte du professeur Bonin:

"Quant aux produits alimentaires, il semble que quatre facteurs aient exercé une forte influence: 1) la rareté croissante d'aliments dans le monde; 2) l'ampleur de l'accroissement de la demande de biens de consommation en Amérique du Nord, depuis la reprise de l'expansion industrielle (1961); 3) les répercussions de la dévaluation du dollar sur le prix des aliments; 4) la révolution qui s'est produite depuis la fin de la guerre dans le conditionnement et la commercialisation des denrées alimentaires, révolution qui a fait du produit final qu'achètent les consommateurs un produit auquel sont intégrés un nombre de plus en plus grand de services".

Ces commentaires du Conseil Economique du Canada s'atta-

quent aux causes véritables du problème qui a fait l'objet de tant de déclarations de celui-ci ou de celui-là: déclarations souvent déformantes des causes véritables de la situation. La hausse des prix des aliments s'inscrit dans un phénomène général de croissance économique, de hausse au standard de vie et de la multiplication des services paracommerciaux, services trop souvent exigés inconsciemment par les ménagères elles-mêmes.

Dans toute cette campagne agressive et mal orientée contre le niveau des prix des aliments, nous sommes encore à voir un commentateur affirmer que le salaire horaire ou hebdomadaire d'un travailleur a subi, pour l'ensemble de la population, une courbe à la hausse plus prononcée encore que celle des prix des aliments. Le phénomène est général en Amérique du Nord: le consommateur peut consacrer à l'achat des aliments une proportion de plus en plus faible de ses revenus tout en maintenant son même régime alimentaire.

De plus, si on demande à l'agriculteur et à tous les agents de mise en marché des aliments de payer les produits et les services dont ils ont besoin à des prix raisonnables, il faut aussi, contre-partie nécessaire, que les consommateurs acceptent de plus en plus de payer les aliments à des prix convenables, c'est-à-dire à des prix qui soient en rapport avec le coût de tous les

autres biens et services à la disposition de la consommation.

Vouloir laisser croire que les prix des aliments constituent un phénomène isolé du contexte économique général et exercer des pressions d'opinion publique sur les agents de détail pour que ceux-ci, en retour, exercent des pressions à la baisse sur les prix des produits agricoles, est une sorte de fumisterie qui dupe le consommateur lui-même. Les pressions à la baisse sur les prix agricoles seront compensées par une augmentation des subsides payés par l'État ou par une diminution de la production, c'est-à-dire de l'offre. Dans un cas comme dans l'autre, le consommateur, le payeur de taxes comme on aime souvent à dire, finit par écopier, directement ou indirectement.

Lorsqu'un problème est mal posé ou qu'il n'est pas posé du tout et que tout le monde veut en discuter on court facilement le risque de se duper tous ensemble. Evidemment, ça donne souvent la vedette. Et pour bien des personnes, c'est véritablement la seule chose qui importe. Les deuxième et troisième raisons citées par le professeur Bonin s'appliquent à l'ensemble des biens de consommation, non seulement aux aliments, et elles en disparaissent pas par la bonne grâce des déclarations fracassantes dans les journaux et des interviews à la radio d'État.

Le soutien des prix des patates

La collaboration des provinces est nécessaire

Précisions relatives à la politique fédérale

En cette même page, dans l'édition de la semaine dernière, nous attirions l'attention du lecteur sur la politique fédérale de soutien des prix des pommes de terre tout en annonçant qu'une délégation de la Coopérative Fédérée et des coopératives intéressées devaient rencontrer les autorités fédérales à ce sujet. Cette rencontre a eu lieu mardi, le 25 avril. Elle a eu le premier avantage de nous apporter certaines précisions quant aux dispositions de la politique elle-même et de corriger ainsi les impressions qui se dégageaient de ce que les journaux et revues avaient publié. Cependant, pour être juste, disons qu'un communiqué émanant du ministère fédéral de l'Agriculture prêtait lui-même à une certaine ambiguïté.

En effet, on y lisait que "L'Office de Stabilisation des Prix a reçu l'autorisation de mettre en oeuvre un programme de détournement vers les amidonneries à un niveau de soutien de \$1.65 le baril de pommes de terre de la catégorie No 1". Lorsqu'on sait qu'un baril pèse 165 livres, on est porté à croire que le prix de soutien garanti aux producteurs est de un cent la livre. Il semble que ce ne soit pas si simple que ça et qu'en pratique, il faut plutôt compter sur un versement uniforme de 75 cents les cent livres aux producteurs qui participeront à ces programmes. La décision des autorités fédérales d'accepter une proportion maximum de 25% de pommes de terre de qualité inférieure

à la No 1 tend à valoriser l'aide lorsque jugée en fonction de la seule catégorie No 1 et c'est ce fait qui semble bien être à la source de l'opinion voulant que l'aide équivale à un cent la livre.

La deuxième précision qu'il y a lieu d'apporter a trait à l'aide maximum accordée à chaque producteur. Un bulletin spécialisé dans l'information sur la production et le commerce des pommes de terre avait annoncé que le gouvernement fédéral avait convenu d'abolir le plafonnement individuel de l'aide à la suite d'une réunion tenue dans les provinces Maritimes. Cette information était fautive. Le plafond demeure établi à 1,000 barils par producteur.

Enfin, de l'entrevue précitée, il ressort qu'une entente doit in-

LA CONSOMMATION DES VOLAILLES À LA HAUSSE

Les chiffres publiés récemment sur la consommation par tête de la viande de volaille au Canada en 1966 (les chiffres comparatifs pour 1965 sont entre parenthèses) se lisent comme suit:

Poules et poulets	- 28.7 lb. (26.7 lb.)
Dinde	- 10.4 lb. (9.5 lb.)
Oies et canards	- .49 lb. (.50 lb.)
Total	39.6 lb. (36.7 lb.)

Bien que les chiffres sur la consommation des viandes rouges n'aient pas été publiés, le volume de consommation de la viande de volaille s'approche peu à peu de celle du porc et n'en est éloigné que de 10 lb. par tête. La production du porc a baissé l'an dernier.

La production de viande de volaille l'an dernier a atteint 789.2 millions de livres, une augmentation de 11.2% par rapport à 1965.

La production d'oeufs en 1966 a baissé de 4.6% et la consommation par tête a descendu à 20.5 douzaines, comparativement à 21.3 douzaines l'année précédente.

Clinique d'information

Le tirage des prix de présence aura lieu le 8 mai

A l'occasion de la tenue des cliniques d'information commerciale sous les auspices de la division des fournitures agricoles de la Coopérative Fédérée, un billet était remis à chaque assistant donnant à celui-ci le droit de participer au tirage de prix de présence après la clôture de cette série de réunions.

Ces réunions d'information, au nombre d'une soixantaine et tenues dans toutes les régions de la province, ont obtenu presque partout un succès intéressant. Les renseignements techniques et commerciaux diffusés par des spécialistes peuvent être utiles à tous les agriculteurs dans leur vie quotidienne.

Les prix de présence qui seront tirés au sort sont alléchants. Le premier prix est un tracteur OLIVER 1250 tandis que le second prix est un congélateur VISCOUNT de 28 pieds cubes. Suivent une faucheuse OLIVER 356, un jeu de pneus CO-OP pour tracteur mille gallons d'essence FEDEREE, mille gallons d'huile à chauffage FEDEREE, dix batteries CO-OP, etc.

Le tirage de ces prix se fera à l'occasion d'une réunion du Conseil Exécutif de la Coopérative Fédérée qui aura lieu le 8 mai. Nous souhaitons à tous la chance d'être vainqueurs.

tervenir entre le gouvernement et les provinces pour la mise en oeuvre de cette politique. C'est que la politique fédérale fait appel à chaque province pour une grande partie de l'administration de la politique, confiant aux autorités provinciales la responsabilité de certifier, par exemple, que les pommes de terre pour lesquelles un subside est demandé ont été bel et bien consommées par des animaux. Il appartient également aux ministères provinciaux de l'Agriculture de contrôler les quantités qui doivent ou peuvent être éligibles au subside fédéral.

En face de cette situation, le Bureau de Direction de la Coopérative Fédérée, en séance régulière le 26 avril, fit parvenir le télégramme suivant à l'hon. Clément Vincent, ministre de l'Agriculture de Québec:

"Bureau de Direction Coopérative Fédérée vous prie respectueusement procéder ins-

tamment à conclusion entente avec ministère fédéral de l'Agriculture pour mise en vigueur dans Québec politique fédérale de soutien des prix des pommes de terre STOP Délégation Fédérée à rencontrer autorités fédérales hier STOP Politique pourrait être utile producteurs québécois STOP Situation et époque actuelle commandent action urgente STOP Sommes à votre disposition pour explications supplémentaires de notre attitude".

L'hon. Vincent convoqua, vendredi matin, le 28 avril, à Montréal une réunion aux fins d'étudier les modes de collaboration à établir entre Québec et Ottawa dans l'application de cette politique. L'empressement affiché par le ministre Vincent en cette affaire nous laisse espérer une décision positive. Mais, au moment d'écrire ces lignes, le ministre n'a pas encore fait connaître son attitude.



le monde agricole

L'agriculture aux Etats-Unis

Cette semaine nous voulons présenter à nos lecteurs quelques facettes de l'agriculture de nos voisins du Sud.

Pour être plus précis, nous dirons d'abord un mot de trois différents types d'exploitations qu'on rencontre aux U. S. A., puis nous toucherons aux sujets suivants : la mécanisation des fermes, la technique et la vulgarisation agricoles et la situation de l'agriculture dans l'économie américaine.

FERMES INDUSTRIELLES

Aux U. S. A., il existe des fermes de très grande surface, c'est-à-dire d'environ 10,000 acres et d'une capacité de quelque 1,600 vaches laitières (avec un nombre égal de génisses). Ce sont de véritables fermes industrielles.

Dans ce type d'exploitations se classe également les "ranchs". Quelques uns peuvent atteindre une superficie de 100,000 acres.

TYPE COURANT

En second lieu, mentionnons les fermes de 250 à 750 acres. C'est le type courant d'exploitation aux U. S. A.

En général ces fermes sont spécialisées: production du lait, de maïs, etc. ... On y trouve généralement deux travailleurs avec l'aide d'une main-d'oeuvre saisonnière.

Ce genre d'exploitation est surtout orienté vers les productions animales. D'ailleurs, il

semble que cette orientation se généralise aux U. S. A.

En effet, les productions céréalières ont tendance à être de plus en plus transformées sur place. C'est une façon pour les fermiers américains de valoriser leurs céréales. C'est particulièrement le cas dans le Middle-West et dans les régions qui entourent les grandes villes.

EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES

Indiquons enfin comme troisième type les exploitations maraîchères. Ces dernières ont une superficie de 25 à 35 acres.

Fait intéressant à noter, dans ce genre d'exploitation on rencontre des associations entre frères, entre père et fils. En fait, il s'agit d'exploitations à plusieurs unités de travailleurs faisant appel, elles aussi, à de la main-d'oeuvre saisonnière.

Pour compléter ce chapitre, disons que la surface moyenne des exploitations aux Etats-Unis se situe aux environs de 75 acres.

LA MÉCANISATION

Aux U. S. A., la plupart des entreprises agricoles sont suréquipées, ce qui donne à une personne une possibilité de travail considérable.

Elles le sont pour différentes raisons : le travail est abondant et les agriculteurs ne peuvent se

passer de la machine; aussi cela permet au matériel d'être affecté à une forme de travail déterminé, et à l'agriculteur de pouvoir utiliser à son gré toute une gamme de matériel sans avoir chaque fois à entreprendre tout un travail de mise en place, de réglage, etc. ...

De leur côté, les exploitations laitières sont équipées de matériel permettant la traite des vaches, l'ensilage, le transport des céréales, etc., sans aucune maintenance.

PROGRÈS, TECHNIQUE ET VULGARISATION

C'est grâce au progrès que les agriculteurs américains ont aujourd'hui un niveau de vie très élevé.

Chez eux, le progrès s'est aussi développé parce que la population agricole a très fortement diminué au cours des dernières années. Cela a conduit ceux qui sont restés à rechercher par tous les moyens à améliorer leurs conditions de travail.

L'agriculteur américain a un esprit très ouvert au progrès technique. A cause également de son sens pratique, les fruits de la recherche sont rapidement mis à la disposition de l'utilisation. Ajoutons que la majorité des agriculteurs américains (comparés avec ceux des autres pays) ont une très bonne formation académique.

Le contact humain étant à la base de leur action, les agriculteurs américains bénéficient d'un immense réseau de conseillers agricoles (animateurs).

Sur 3,200 comtés, seulement 41 n'ont pas de service de vulgarisation.

L'AGRICULTURE DANS L'ECONOMIE AMÉRICAINE

L'agriculture américaine est largement excédentaire. Cela pose de graves problèmes au gouvernement; mais les Américains sont persuadés que c'est un phénomène temporaire.



Ce bovin Hereford tenu par deux enfants a sûrement de bonnes chances de figurer avantageusement dans l'une ou l'autre des nombreuses expositions qui se tiendront au cours des prochains mois à travers la province. Déjà, les jeunes éleveurs se préparent fébrilement en vue de présenter des spécimens susceptibles de décrocher un prix de choix.

Ils pensent, en effet, que leur avance technique entraînera une diminution des prix de revient et leur facilitera ainsi la conquête des marchés extérieurs.

LE PARADIS DES AGRICULTEURS

Tous les agriculteurs des U. S. A. rêvent de vivre sous le soleil de la Californie. Pourquoi?

La Californie est un Etat d'une richesse exceptionnelle, où pousse à profusion tous les produits que la terre peut offrir à l'homme. Il en découle d'heureuses conséquences parce qu'il paraît que c'est le seul endroit au monde où les agriculteurs ont le même revenu que les autres catégories sociales !

LES TRAVAUX ET LES JOURS

7 MAI 1967

Programme de développement rural

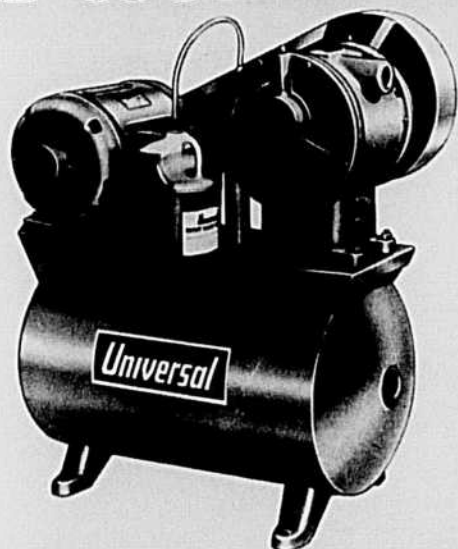
Dimanche le 7 mai prochain, à l'émission "Les Travaux et les Jours", télédiffusée à 1 h.30 p. m., au réseau français de Radio-Canada, Monsieur André Saumier, sous-ministre adjoint du développement rural et responsable de l'administration de l'ARDA, sera l'invité de Germain Lefebvre.

Suivra ensuite la chronique sur l'actualité agricole à l'Expo avec Gustave Larocque.

Les pompes à vide



NE COÛTENT PAS...ELLES PAIENT!



La toute nouvelle pompe rotative à basse vitesse "COOP-Universal" est compacte. Sa construction solide et précise assure une plus longue durée.

Pompe à vide à 2 cylindres toujours aussi populaire sur les fermes laitières du Québec.

LA TRAITE NATURELLE AVEC "COOP-UNIVERSAL"

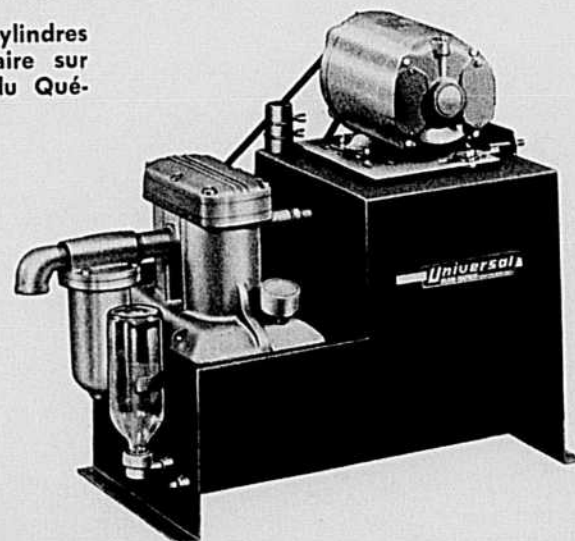
Fabriquée et distribuée par des entreprises qui appartiennent aux cultivateurs.

En effet, si vous tirez le maximum de lait de vos vaches par une traite plus complète, votre revenu laitier s'accroît.

Chaque pompe à VIDE "COOP-UNIVERSAL" vous assure à tout moment un vide adéquat et constant.

Chaque pompe à VIDE "COOP-UNIVERSAL" a une capacité suffisante pour le fonctionnement efficace de votre équipement laitier ainsi qu'une RÉSERVE

Chaque pompe à VIDE "COOP-UNIVERSAL" est compacte, simple, durable et d'installation facile.



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

1055 ouest, rue du Marché Central
Montréal, P.Q.



La "vache transparente", que commandite la compagnie Carnation, illustre de façon abstraite la façon dont cette vache de race Holstein transforme l'herbe en lait. L'une et l'autre ont été récemment présentées à la presse au pavillon de la laiterie de l'Homme et l'Agriculture à l'Expo. MM. Roland Rousseau, directeur de l'usine Carnation à Sherbrooke, T.E. Lang, vice-président et directeur général de la compagnie, et Pierre de Bellefeuille, directeur du département des Exposants à l'Expo, que l'on voit ici dans l'ordre habituel, participaient à la cérémonie.

"Usine laitière" peu ordinaire à l'Expo

"La vache est la meilleure usine laitière jamais réalisée". C'est ce qu'a rappelé M. T.E. Lang, vice-président et directeur général de la compagnie Carnation Ltd, au cours de la présentation à la presse de la "Vache transparente" du pavillon de la laiterie de l'Homme et l'Agriculture à l'Expo.

La "vache transparente" que commandite la compagnie Carnation, est une vache présentée de façon abstraite, et qui explique le processus de transformation de l'herbe en lait. "L'homme est incapable de transformer avec autant d'efficacité de la cellulose inutile en l'aliment le plus complet qui soit".

Pour sa part, a-t-il déclaré, la compagnie Carnation utilise le lait de quelque 60,000 vaches appartenant à environ 3,000 agriculteurs; les 10 usines de la société, a-t-il ajouté, fabriquent un grand nombre de produits, sans compter le lait évaporé et le lait en poudre.

M 1666/3/67

**ENRAYEZ LA MAMMITE
AVEC LE BAIN DE TRAYONS**

'HIBITANE'
**'SORTE
DE GANT ANTISEPTIQUE'**

Les bactéries qui causent la mammite atteignent la glande mammaire par le canal du trayon. Le canal du trayon ne se referme pas immédiatement après la traite.

Certaines méthodes de traite peuvent causer des dommages à l'épithélium fragile du canal et empêcher ainsi la fermeture normale de ce conduit.

Les traces de lait qui persistent dans le canal et le trayon après la traite sont d'excellents véhicules pour les microbes.

Le bain de trayons 'Hibitane', "sorte de gant antiseptique", enveloppe le trayon de ses

puissantes propriétés microbicides. Appliqué immédiatement après la traite, il détruit les bactéries avant qu'elles aient le temps de pénétrer à l'intérieur. Il produit une pellicule qui scelle non seulement le bout, mais aussi toute la surface du trayon.

"Au point de vue économique, le producteur laitier ne peut survivre qu'à condition d'enrayer la mammite."

Extrait du discours prononcé par le Dr H. G. Hodges à titre de président du Conseil national de la mammite lors du 5e congrès annuel de cet organisme, J.A.V.M.A., 15 mars 1966, p. 721.

ENRAYEZ LA MAMMITE • LE BAIN DE TRAYONS 'HIBITANE'
• LE LAVE PIS 'HIBITANE'

LABORATOIRES AYERST
division de Ayerst McKenna & Harrison, Limitée



**Eh oui,
il y a une
grosse différence
de puissance...**

**Une comparaison
dans le champ
vous expliquera pourquoi
les tracteurs International
sont de plus en plus
demandés.**

Rien ne vaut une preuve faite au travail. Demandez une démonstration à votre ferme. Vous en tirerez vous-même les conclusions. Vous constaterez que dans les tracteurs International, il y a une grosse différence de puissance.

C'est cette grosse différence de puissance qui explique pourquoi les tracteurs International sont de plus en plus demandés par ceux qui exigent rapidité et force de traction à toute épreuve.

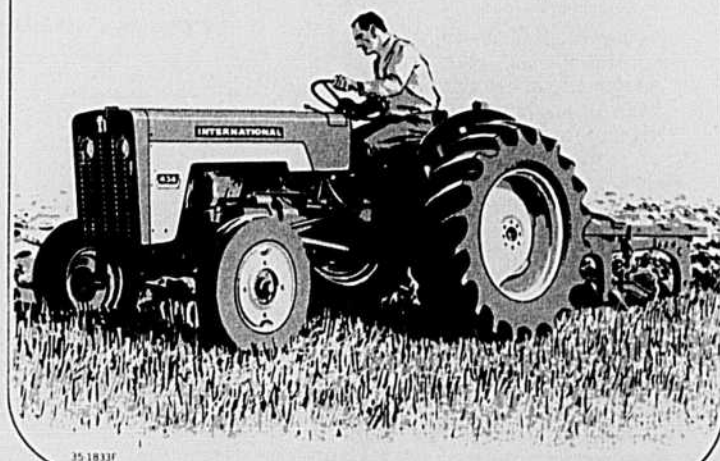
Mettez un de ces tracteurs à l'essai chez vous. Choisissez la date. Nous amènerons le tracteur International de votre choix. Vous choisirez aussi les travaux. Vous jugerez par vous-même. Qui dit mieux?

Consultez sans tarder le marchand International, et conservez votre tracteur actuel jusqu'à ce que vous ayez constaté la grosse différence de puissance qu'apportent les tracteurs International. C'est une preuve que vous ne regretterez pas d'avoir faite.

INTERNATIONAL HARVESTER
COMPANY OF CANADA, LIMITED



LE PREMIER AU SERVICE DU CULTIVATEUR



OEUFs: baisses de 1/2 à 6c

La cote des oeufs a baissé de nouveau la semaine dernière, sauf à de rares endroits où les premières catégories ont fait un gain occasionnel de 2 cents la douzaine. Les prix payés au producteur des oeufs de qualité supérieure ont varié de stables à inférieurs de 1/2 à 6c. Les B et les C avaient une cote variable, inférieure de 1-8 c. à certains endroits, stationnaire ou supérieure de 1c. à d'autres.

Prix des A gros en cartons, du grossiste au détaillant, en fermeture: recul à Montréal et Toronto à la fois -- 46.7 et 45.3 respectivement. Prix au producteur des oeufs non classés à St-Félix de Valois: pertes de 2c. dans chacune des trois premières catégories soit 40c. pour les A extra gros; 37 pour les A gros et 33 pour A moyens; les A petits se vendaient 1c. de moins à 25c.; aucun changement pour les B et les C à 20 et 18 c. respectivement.

Les catégories supérieures accusaient des prix à la baisse dans les deux provinces centrales. En Ontario, un fléchissement avait débuté en fin de semaine précédente; il s'est poursuivi, la demande locale et extérieure allant diminuant. Les acheteurs pour fins de transformation ou décoquillage se sont montrés actifs, absorbant surtout les sous-catégories locales ou importées. A Montréal, la demande qui était demeurée bonne en fin de semaine précédente a toutefois perdu du terrain durant la semaine dernière; bon nombre d'acheteurs manifestaient beaucoup de prudence dans leurs transactions.

Provinces atlantiques: ton sensiblement le même qu'à Montréal; les arrivages se sont maintenus abondants et les prix s'en ressentent; l'offre de A gros dépassait la demande locale; surplus expédiés à Montréal et à Terre-Neuve.

VOLAILLE: révisions
à la baisse

Ton généralement soutenu de la volaille de première qualité aux principaux marchés du pays la semaine dernière. Au rapport officiel, quelques changements surtout vers la baisse, dans l'Ouest particulièrement.

Volaille vivante: à Winnipeg et à Edmonton, certains commerçants ont baissé leurs prix de 1-3 c. pour les poulets de 5 livres et de moins de 6 ainsi que de 1 c. pour poulets entre 6 et 7 livres. Les poules de certaines pesantures se vendaient moins cher d'une fraction de cent à London, Winnipeg et London. Les dindons de poids léger ont perdu 1/2 c. à London et gagné 1 1/2c. à Edmonton.

Pour une fois, c'est à Montréal que les poulets de moins de 5 livres de catégorie No 1 ont rapporté le moins au producteur ces dernières semaines, soit 19 c. la livre, poids vif. Dans les autres principales villes canadiennes: Halifax, Fredericton et Regina, 21 c.; Toronto et London, 20 c.; Winnipeg, 18-20 c.; Edmonton et Vancouver, 21 1/2 c.

PORCS: hausses sauf
à Montréal

Exception faite de Montréal, tous les principaux marchés aux porcs ont marqué des gains la semaine dernière.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, hausse de \$1 ou

presque, les 100 livres à \$29.40-\$31.10; Montréal, inchangés à \$28-\$29; Winnipeg, de stables à supérieurs de 85 c. à \$26.50-\$28.30; Calgary et Lethbridge, en hausse de \$1 à \$26-\$27.10; Edmonton, \$1.40 de plus à \$26-\$27; Saskatoon, en baisse au début, mais raffermit en fermeture à \$25.75-\$26.45.

Arrivages en baisse au cours de la semaine terminée le 22 avril par rapport à ceux des semaines antérieures: 5.7% de plus pour l'ensemble du pays -- 2.8% de plus dans l'Ouest et 7.4% dans l'Est. Depuis le début de l'année, les arrivages, au total, ont dépassé d'environ 20 1/2% ceux de la période correspondante de 1966.

VEAUX: variantes
dans les prix

Ton variable du marché des veaux la semaine dernière suivant les endroits. A Toronto, prix fermes des Bons et De choix à \$34-\$43; à Montréal, prix allant de stables à inférieurs de \$1 les 100 livres à \$32-\$36, une bonne partie étant de qualité moyenne ou médiocre; Winnipeg, en perte de \$2 à \$34-\$38; au même endroit, les bons veaux, type de boucherie, sont demeurés à \$24-\$27.

AGNEAUX: sujets
de printemps

Les bons agneaux des parcs d'engraissement ont perdu 50-75 c. la semaine dernière à Toronto -- \$29-\$30.75; par contre, gain de 50c. les 100 livres à Lethbridge ou \$20. Pour la première fois cette année, apparition des agneaux de printemps en nombre assez considérable: (Suite à la page 20)

L'Office des producteurs
pour la corde apparente

L'Office des Producteurs de Bois de Rimouski vient de terminer ses assemblées régionales annuelles, sur tout le territoire qu'il dessert.

Près de 700 producteurs venant de 85 municipalités ont assisté à ces assemblées, tenues du 20 au 23 mars dernier. Les sujets discutés étaient, pour la plupart, particuliers à chacune des régions visitées. Dans la région de Matapédia et de Matane, on a étudié les implications de l'implantation de l'usine de la Compagnie Internationale de Papier. Devant les problèmes suscités, les producteurs se sont prononcés pour la politique de leur Office qui a défendu le sys-

tème de mesurage à la corde apparente et la longueur du bois en quatre (4) pieds.

Les réunions régionales ont permis aux officiers de l'Office de donner le rapport des activités de l'année 1966.

L'Office est intervenu dans la mise en marché de 200,000 cordes de bois, de même que des meilleures conditions de mise en marché. Les négociations avec les compagnies forestières se sont relativement bien soldées. Si l'Office a pu réussir des performances aussi spectaculaires, il faut mentionner deux facteurs qui ont servi de tremplin à ses activités.

- 1- La demande du bois, parallèlement à une diminution des travailleurs forestiers sur les concessions forestières des compagnies, a obligé ces dernières à augmenter leur demande de bois des boisés privés.

- 2- Les négociations sur le plan provincial ont augmenté la force de représentation des Offices et les a rendues moins vulnérables, du fait qu'ils offraient une plus grande quantité de bois.

Les producteurs se sont aussi penchés sur l'orientation future de leur organisme, en ce qui a trait à une réglementation plus rigide de la mise en marché.

Les producteurs ont aussi procédé à l'élection des délégués pour l'assemblée générale annuelle du mois de mai prochain, en plus d'élire les responsables des diverses paroisses représentées.

Lors de l'assemblée générale, l'Office des Producteurs de Bois offrira 21 prix de présence dont chacun sera vraisemblablement une visite industrielle dans une usine de papier.

L'OFFICE DES PRODUCTEURS DE BOIS DE RIMOUSKI

L'opinion...

(Suite de la page 4)

ment de la taxe scolaire de 25% et à 35% et beaucoup d'autres points que j'oublie.

Mais il y a un point auquel je crois, que l'U.C.C. devrait s'attaquer, qui aiderait beaucoup de membres, ce serait, qu'elle mette sur pied une assurance groupe "maladie-accident" qui paierait les frais de médecins d'hôpitaux et aussi un petit salaire qui aiderait à payer un engagé. Car quand la maladie passe il faut que ça marche quand même sur la ferme?

Tous les autres groupes de travailleurs ont leur assurance, pourquoi pas nous cultivateurs? Il y a assez longtemps que des compagnies le plus souvent étrangères viennent nous conter des romances et ne payent les réclamations que quand ça leur plaît.

Avec une assurance groupe organisée par l'U.C.C. nous garderions l'argent pour nous et ça, pour nous aider.

Quand pensez-vous dirigeants et membres de l'U.C.C. P.A. St-Jacques, St-André d'Argenteuil

Aux cultivateurs des zones 1, 2, 3

SEMEZ DU LIN
CE PRINTEMPS

- 1- DEBOUCHE ASSURE: Nous avons encore des contrats à octroyer en vue de notre objectif de 1967 soit: 400,000 boisseaux.
- 2- REVENU D'APPOINT INTERESSANT: en toute probabilité, le prix au boisseau sera plus élevé, cet automne, et pour cause:
 - a) diminutions des étendues en culture en 1967: Provinces des Prairies, Etats-Unis, Argentine...
 - b) baisse sensible des stocks en entrepôts (E.-U.): de 26.6 millions de boisseaux (1 avril, 66) à 19.0 millions (1 avril 67) comparativement à la moyenne 61/65 de 17.0 millions.
- 3- REVENU BRUT possible à l'acre: \$90.00
- 4- SEMENCE PAYABLE lors de la récolte, etc. . .

LOMER LAURIN, agronome,
CANADA LINSEED OIL MILLS LTD.,
2215 est, rue Notre-Dame, Montréal 24.

Ecoutez l'émission du Réveil Rural, le 9 mai, au sujet du lin.

LES ENGRAIS CHIMIQUES
C'EST BIEN...LES ENGRAIS CHIMIQUES
SHUR-GAIN C'EST MIEUX!

M. RONALD MONDOU, de St-Augustin, Comté des Deux-Montagnes, suit les recommandations faites par les spécialistes SHUR-GAIN. "Je profite beaucoup du service d'analyses des sols", nous a-t-il déclaré. "Depuis 7 ans, j'ai toujours employé les engrais chimiques SHUR-GAIN et j'ai constaté que les rendements étaient de beaucoup supérieurs. L'année dernière, j'ai récolté 3 1/2 tonnes de foin à l'arpent dès le 29 juin, ce qui m'a permis de faire une seconde coupe vers le 3 septembre.

Adaptés au climat canadien, les engrais chimiques SHUR-GAIN ont fait leurs preuves. Il y en a pour tous les types de sol, y compris le vôtre.

Voyez sans tarder votre agent local SHUR-GAIN

Les engrais chimiques SHUR-GAIN
libèrent au maximum les éléments fertilisants.

engrais chimiques

SHUR-GAIN

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES
DU COLLÈGE DES
MÉDECINS VÉTÉRINAIRES
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

N.D.L.R.— Nous publions aujourd'hui sous la rubrique "Le médecin vétérinaire" un dernier article signé par le Dr Jacques Saint-Georges M.V. Comme collaborateur de la Terre de Chez Nous, le Dr Saint-Georges a diffusé un enseignement aussi précieux que vaste, au bénéfice de l'agriculteur.

La Terre de Chez Nous publiait en novembre 1960 un premier article de cet homme de haute compétence qui savait écrire pour se faire lire. Sa collaboration s'est continuée jusqu'à ces derniers mois, toujours marquée au coin de la clarté, du sens pratique, du désir de voir progresser l'homme de la terre pour lequel il a exercé le plus grand dévouement.

Le Dr Jacques Saint-Georges, m.v., secrétaire de l'Ecole de Médecine vétérinaire de la province de Québec à Saint-Hyacinthe est décédé subitement lundi le 20 mars à l'âge de 50 ans.

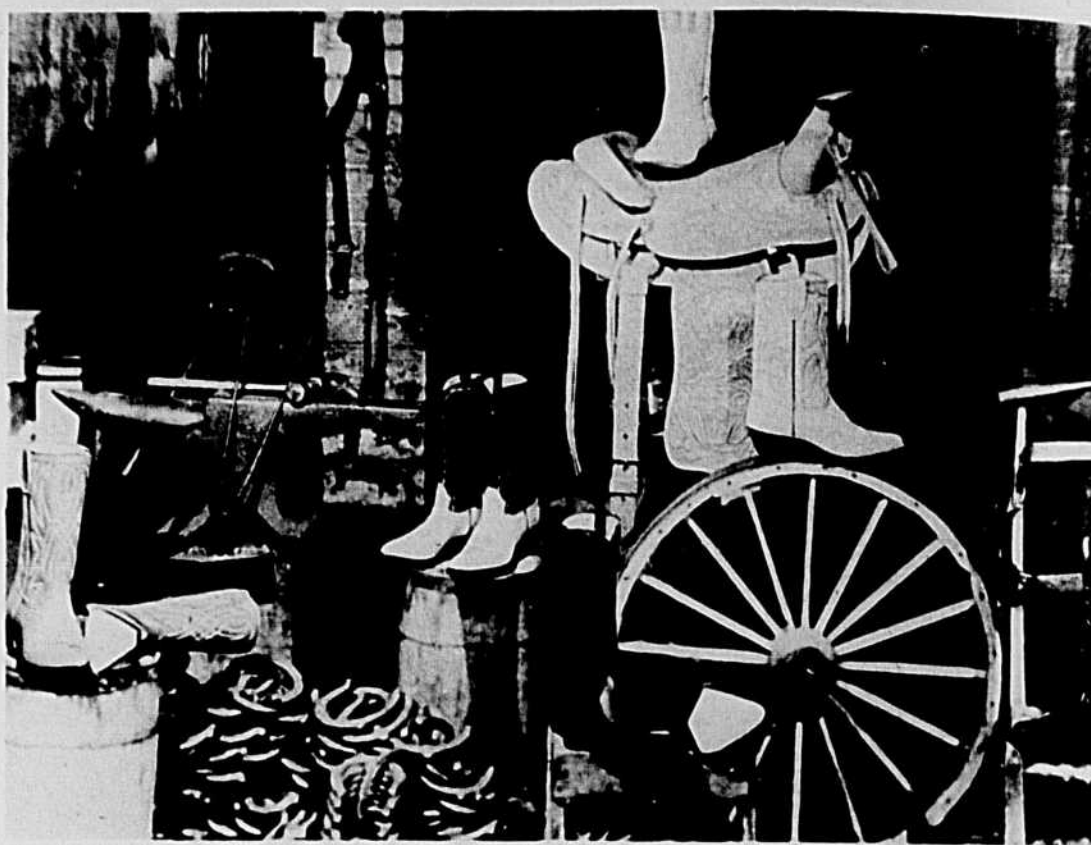
Le Dr Saint-Georges est né à Montréal le 13 juin 1916. Il avait fait ses études secondaires à l'Ecole Saint-Stanislas et ses études universitaires à l'Ecole de Médecine vétérinaire d'Oka, obtenant son doctorat en 1940. Au sortir d'Oka, le Dr Saint-Georges s'est engagé dans l'hygiène publique et fut pendant deux ans inspecteur sanitaire pour le comté de Drummond puis inspecteur fédéral pour le compte du Ministère de l'Agriculture. En 1942, il devint professeur d'histologie, chaire qu'il a occupée jusqu'à son décès. Depuis l'installation de l'Ecole de Médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe en 1947, il était secrétaire de l'institution. Le Dr Saint-Georges était secrétaire du comité des Relations culturelles et scientifiques du Collège des Médecins vétérinaires du Québec, vice-président de la Caisse Populaire de Saint-Hyacinthe et premier marguillier à l'église du Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe.

La truie et "sa" porcherie

La porcherie tout comme l'étable exige une bonne ventilation et une température convenable. Le porc est très sensible en particulier à l'humidité surtout lorsque celle-ci vient du plancher. Un excès d'humidité est responsable d'un grand nombre d'affections, comme facteur prédisposant ou même déterminant. Il faut pour corriger partiellement un excès d'humidité et prévenir en particulier le rhumatisme pour ne mentionner que cette affection que le plancher des enclos soit bien drainé, imperméable, et conserve la chaleur qu'il peut absorber.

Il n'y a pas que les conditions d'habitation qui comptent pour assurer une santé à toute épreuve, il faut aussi surveiller l'attitude des porcelets dans leur tout jeune âge et même mieux, la truie gestante. Afin d'assurer une bonne production et surtout une reproduction lucrative, voici en cinq points les recommandations résumées:

1- Une ration bien balancée et adéquate à la truie avant comme après la naissance des petits.



Les bottes "western" ne sont plus une exclusivité des cowboys de l'ouest. En effet, de plus en plus les Canadiens de tous métiers et de tous âges découvrent et adoptent ces chaussures commodes et confortables, qui font partie intégrale de la vie des habitants des plaines de l'ouest depuis leur colonisation. Bien sûr, les bottes de cowboys sont beaucoup plus sophistiquées maintenant qu'autrefois. On en trouve des dizaines de modèles, fabriquées de cuirs fins aux riches couleurs. Les bottes de cowboys font vraiment partie de la mode actuelle et elles complètent avantageusement toute nouvelle toilette féminine ou masculine, pour le sport, les sorties au grand air, à la ville comme à la campagne, et pour tous les membres de la famille. Les modèles illustrés ci-dessus sont des créations de G.A. Boulet Ltée, St. Tite, P.Q.

2- Recevoir la truie qui va mettre bas dans un local préparé, c'est-à-dire bien propre, bien désinfecté et pourvu d'une litière sèche.

3- Dès l'arrivée des porcelets s'assurer d'une température confortable pour les premiers jours, car et surtout chez les porcs une mauvaise température peut provoquer facile-

ment l'apparition de troubles respiratoires.

4- Une précaution souvent oubliée c'est la désinfection de la plaie ombilicale aussitôt que possible après la naissance.

5- Suppléer au lait maternel le manque de fer lequel produit est ordinairement en quantité insuffisante dans tous les laits.

**SOCIÉTÉ
DES ÉLEVÉS
D'HEREFORD
DU QUÉBEC**

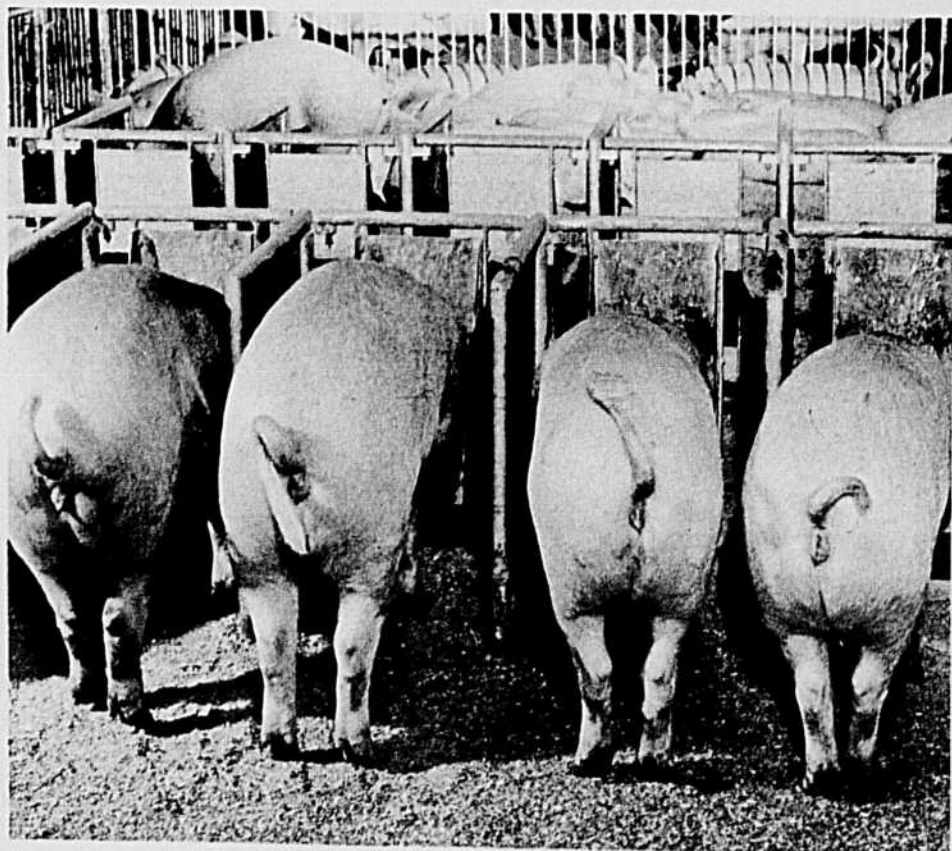
**412
reproducteurs**

Guide des Acheteurs
sur demande.

**J.C. Tanner, Sec.,
Windsor Mills, Qué.**

"Race de boeuf
de croissance la plus rapide
au Québec"

LA RECHERCHE PEUT-ELLE ÊTRE PROFITABLE?



Le travail en ce sens se poursuivra, mais à un rythme plus accéléré

Régionalisation des syndicats de producteurs de lait nature

Un grand pas a été franchi lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des syndicats de producteurs de lait de la province de Québec, tenue le 24 avril dernier à Sherbrooke, alors qu'il a été unanimement décidé par les délégués que les dirigeants de ladite Fédération fasse toutes les négociations nécessaires avec les régions concernées, pour en arriver à un point d'entente commun et régionaliser d'une façon ou de l'autre, dans un nombre limité de syndicats, les producteurs de lait nature du Québec.

L'assemblée s'est déclarée favorable à ce que le travail de régionalisation se poursuive, mais à rythme plus accéléré.

M. Renaud Blondin nouveau président de la Fédération des producteurs de lait

La Fédération des syndicats de producteurs de lait de la province de Québec s'est donné un nouvel exécutif lors de la dernière assemblée générale annuelle, tenue le 24 avril dernier, au motel Le Baron, de Sherbrooke.

Un nouveau président, M. Renaud Blondin, de Nicolet-Sud, a succédé au vétéran président-fondateur de la Fédération, M. Louis-Philippe Rioux, de Sayabec (Matapédia) à l'issue d'un scrutin auquel étaient habilités à voter les membres du conseil d'administration.

M. Blondin était antérieurement le 2e vice-président de la Fédération, cependant que M. Rioux oeuvrait comme président depuis la fondation de cet organisme, il y a quelque 14 ans.

D'autre part, l'on a adopté un projet-type de plan conjoint, applicable sur une base régionale.

Ce plan pourra évidemment être plus utile à certaines régions qu'à d'autres, comme l'a d'ailleurs souligné le président sortant de la Fédération, M. Louis-Philippe Rioux. Cependant, où il sera possible de l'appliquer, les producteurs auront tout avantage à soumettre leur requête pour approbation et sanction à la Régie des marchés agricoles du Québec. Cela leur permettra d'obtenir une plus grande unification.

En se groupant, les producteurs auraient évidemment beaucoup plus de force persuasive, face à l'industriel et pourraient

négoier avec lui en s'appuyant sur des bases aussi solides. Comme les industriels ont déjà préconisé la négociation à base provinciale, les producteurs n'ont pas caché qu'il y avait urgence d'organiser d'abord les régions tout en prévoyant l'unification des producteurs sur le plan provincial, d'ici deux ans.

PRODUIT VISÉ

Le produit visé par le plan est le lait reçu d'un producteur intéressé par une fabrique qui détient un permis de la Régie des Marchés agricoles, permettant de l'appliquer pour le rendre propre aux exigences d'un commerce de lait nature.

Toute personne qui remplit les exigences requises pour être fournisseur de lait à une fabrique, qui détient un permis et livre tout ou une partie de sa production à telle fabrique sise dans une région déterminée est un producteur intéressé au sens du plan.

Quant aux devoirs, obligations et engagements des producteurs, les devoirs, pouvoirs et attributions du syndicat dans l'exécution du plan conjoint et en tant qu'agent de négociation et agent de vente, ils sont sensiblement les mêmes que ceux déjà énumérés dans les différents plans conjoints.

MODE DE FINANCEMENT

L'administration et la mise en oeuvre du plan conjoint seront financées par une contribution qui devra être payée par tous les producteurs liés par le plan conjoint, selon le mode déterminé par le syndicat.

Le montant de cette contribution sera déterminé par le syndicat au moyen d'une résolution qui devra être prouvée par la Régie des marchés agricoles du

Québec avant d'entrer en vigueur. Jusqu'à ce qu'elle soit modifiée par une telle résolution et considérant que les producteurs intéressés, membres du syndicat, versent déjà une cotisation d'au moins un demi-cent les cent livres de lait, la contribution est de trois cents et demie les 100 livres de lait livré à une fabrique, pour les producteurs qui ne sont pas membres du syndicat et de trois cents les cent livres de lait livré à une fabrique, par les producteurs qui sont membres du syndicat.

POLITIQUE LAITIÈRE

Les producteurs ont également pris connaissance officiellement d'un document en provenance de la Fédération canadienne de l'Agriculture en rapport avec la politique laitière 1967-68, docu-

ment qui date de la fin de mars dernier. Un autre communiqué de la Commission canadienne du lait concernant les détails du programme laitier a aussi été lu au cours de l'assemblée.

Deux copies de lettres, l'une adressée à M. Paul-Henri Laviolette, Secrétaire général de l'U.C.C. par l'association des Industriels laitiers du Québec en rapport avec la négociation collective sur une base provinciale, et une seconde, adressée à M. Jacques Labrie, secrétaire du syndicat des Producteurs de lait de Québec-Sud par la même association, en vue du renouvellement d'une convention de vente de lait avec les laiteries de la Beauce, ont également été transmises à l'assemblée.

Pierre COURTEAU

Effectifs plus élevés de porcs

Augmentation de 13%

Le nombre de porcs dans les fermes canadiennes, exception faite de Terre-Neuve, se chiffrait par environ 5,551,000 têtes au 1er mars dernier, d'après le dernier sondage que vient de publier le Bureau fédéral de la statistique (BFS).

Les effectifs de cette année correspondent à une augmentation de 13% par rapport à ceux du 1er mars 1966 et de 10% par rapport à la moyenne des cinq années 1962-1966.

Le BFS estime qu'il y a accroissement dans chacune des provinces -- 9% de plus dans l'est et 19% de plus dans l'ouest du pays. Cela correspond à une majoration plutôt marquée des effectifs annuels et des ventes dans les mois à venir.

Les mises-bas et les projets de mise-bas indiquent une tendance dans le même sens. On estime à 295,300 les mises-bas d'hiver (décembre - janvier - février), ce qui correspond à une augmentation de 17% par rapport à celles du trimestre correspondant de l'année précédente.

Quant aux mises-bas de printemps (mars - avril - mai) elles s'élèveraient à 353,000, soit 19% de plus que celles du printemps 1966. Advenant que ces projets se concrétisent, le nombre de mises-bas du 1er décembre 1966 au 31 mai 1967 atteindront 648,000 ou 17% de plus que durant le même trimestre de l'année antérieure et 23% de plus que la moyenne de cinq ans 1962-1966.

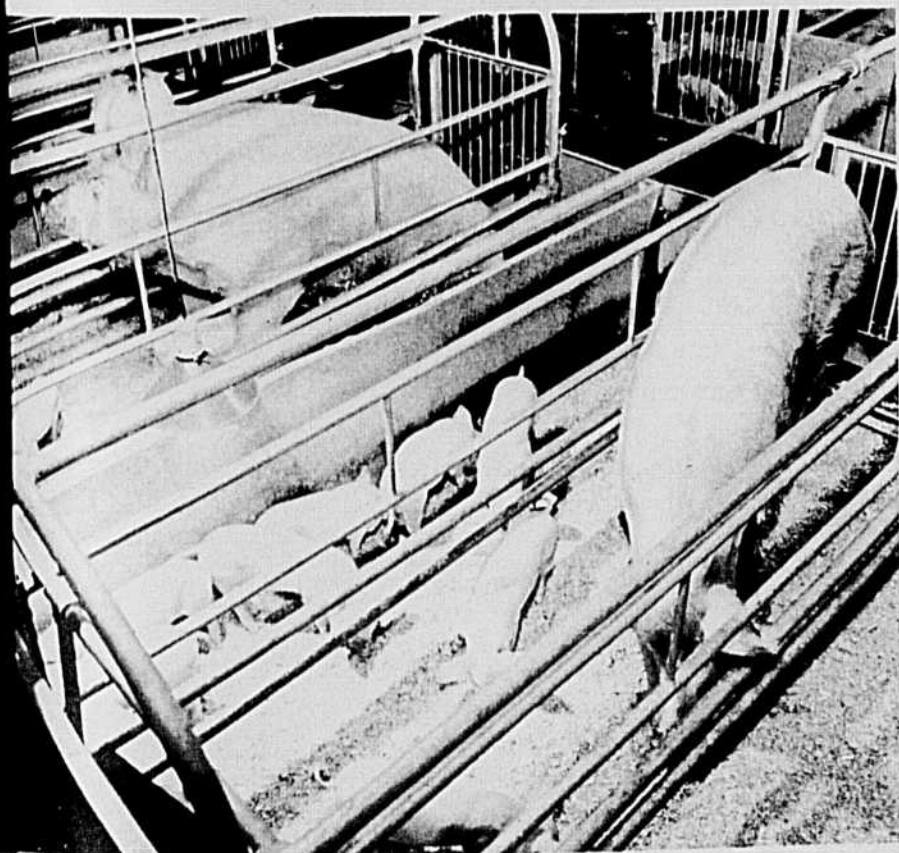
OUI!...VOICI COMMENT

Seules les recherches peuvent aider les producteurs de porcs à atteindre leur but: diminuer les frais de production et augmenter les profits.

Au Centre de Recherches SHUR-GAIN sur les porcs, nous en apprenons toujours plus long sur l'utilisation des moulées,

les lignées de races pures, les croisements, la régie et l'automatisation des porcheries.

Profitez vous aussi des recherches SHUR-GAIN. Renseignez-vous auprès de votre fabricant local SHUR-GAIN. Mettez à profit les moulées SHUR-GAIN pour les porcs.



Photographies de la Ferme de Recherches SHUR-GAIN

LE PARLEMENT A L'ACTION

L'AGRICULTURE ... VUE DE QUEBEC

Le premier ministre, M. Daniel Johnson, et le ministre de l'agriculture, M. Clément Vincent, ont laissé entendre que le Québec déposerait un mémoire sur le problème des importations et exportations, des douanes et tarifs, touchant les productions agricoles québécoises, lors de la prochaine conférence fédérale provinciale des ministres de l'agriculture, en juillet. Entre-temps, des démarches sont constamment dirigées vers Ottawa pour assurer la protection des producteurs québécois. A ce sujet, M. Johnson affirme que le gouvernement fédéral devrait régulariser les importations de fruits et légumes particulièrement, surtout en période de pleine production au Canada ... puisqu'il réagit en ce sens pour la production industrielle.

ÉGALITÉ AU FRANÇAIS

Devant le comité parlementaire de l'agriculture qui scrutait la loi de l'assurance-récolte, M. Johnson a tenu à préciser qu'il ne fallait surtout pas considérer l'obligation imposée à tout producteur québécois ou étranger d'étiqueter ses produits vendus au Québec en langue française, comme une mesure drastique du gouvernement pour restreindre l'importation, mais bien comme une sauvegarde des droits des consommateurs qui, au Québec, doivent être servis dans la langue de la très forte majorité. M. Johnson ajoute que la concurrence inter-provinciale est normale et que le marché ontarien en production maraîchère, s'avère excellent et doit constituer un stimulant pour nos producteurs.

LES IMPORTATIONS

Selon M. Paul Boudrias, porte-parole de l'Association des jardiniers-maraîchers du Québec, organisme groupant 500 membres producteurs et fournissant 80 pour cent des quarante espèces de fruits et légumes réclamés par les consommateurs de la province sur le marché domestique, l'importation massive des fruits et légumes des autres provinces et des États-Unis constitue leur principal handicap économique. Si l'on disposait d'entrepôts frigorifiques suffisants au Québec, non seulement les maraîchers et les cultivateurs pourraient-ils facilement nourrir toute la population à l'année longue, mais on réduirait à néant le chômage saisonnier. Actuellement, les consommateurs québécois n'achètent que 30% des produits québécois. Le Québec, suivant M. Boudrias, devrait émettre des permis provinciaux d'importation.

UN MARCHÉ COMMUN ?

Le ministre de l'Agriculture, M. Clément Vincent, a proposé la création d'un véritable marché commun sur le flanc de la production et du commerce des produits agricoles, entre le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, afin de convenir de certaines normes touchant les importations et exportations de fruits et légumes d'une province à l'autre, de les continger pour ne pas brimer les producteurs de ces trois provinces et de fixer des législations similaires quant à la mise en marché des produits agricoles. M. Vincent note un certain manque de confiance des détaillants québécois à l'endroit de la production maraîchère domestique. C'est pourquoi le ministère a émis, le

16 juillet dernier, des règlements pour classer, manipuler, emballer et étaler les produits québécois, de telle sorte qu'ils puissent supporter la compétition des produits importés.

DES EXPERTS RECHERCHÉS

D'autre part, le gouvernement provincial est à la recherche d'experts et spécialistes sur les problèmes des importations, exportations, douanes et tarifs, qui seront appelés à créer des services spéciaux aux ministères de l'agriculture, du commerce et de l'industrie et des affaires intergouvernementales, en vue d'offrir une voix scientifique aux porte-paroles du gouvernement et des associations québécoises qui iront parlementer à Ottawa sur ces problèmes particuliers qui, présentement, affectent largement la production agricole et maraîchère. Au ministère de l'agriculture, ces spécialistes auraient pour première mission de définir des politiques touchant les exportations de fromage québécois sur le marché extérieur.

PROBLÈME COMPLEXE

Le premier ministre, M. Johnson, a bien précisé, devant le comité parlementaire de l'Agriculture, que le problème agricole n'était pas un cas exclusif au Québec, puisque les productions et exportations agricoles et maraîchères demeurent les handicaps majeurs à solutionner au Kennedy Round, à GATT et au marché commun européen. Quant au chef de l'opposition, M. Jean Lesage, il abonde dans le même sens, en soulignant l'extrême complexité du libre échange surtout au chapitre des produits agricoles, entre les pays. Les exigences de certains pays qui veulent échanger des productions, constituent une balance commerciale difficile à équilibrer. Même si Québec devenait responsable de ce champ d'action, selon M. Lesage, le gouvernement ferait face aux mêmes problèmes.

ENQUÊTE SUR L'AGRICULTURE

Le ministre de l'Agriculture, M. Clément Vincent, vient de révéler que le conseil des ministres, avisant sur les travaux considérables imposés encore à la "commission royale d'enquête April sur l'agriculture au Québec", a reporté au 31 octobre prochain, la date-limite pour la production du rapport final de cet organisme. Normalement, suivant son mandat, la commission devait déposer son rapport le 30 avril 1967, et indiquer au gouvernement les moyens susceptibles de renflouer l'économie rurale.

Jusqu'à présent et depuis le 22 septembre 1965, la commission a tenu plus de cent assemblées, visité des centaines d'exploitations agricoles et d'industries para-agricoles dans toutes les régions du Québec et consulté plus de 700 agriculteurs, chefs de file, directeurs de coopératives, de syndicats, d'industries, de commerces et de services agricoles. Des membres de la commission ont même complété des voyages d'études en Angleterre, France, Scandinavie, aux États-Unis et dans les provinces canadiennes. La Commission a de plus reçu 98 mémoires et connu 19 journées d'audiences publiques à Montréal, Québec, Sherbrooke, Rimouski, Chicoutimi, Rouyn et La Pocatière.



* Avec le printemps, c'est le retour aux champs. Ci-dessus, on fait la mise en jauge de jeunes pommiers en vue de leur plantation prochaine dans des parcelles d'expérimentation. Ces plants ont passé l'hiver en entrepôt à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa.



Achetez de l'engrais Super Flow au lieu d'acheter plus de terre

Il n'en coûte que \$12.00 à l'acre pour doubler le rendement des pâturages

C'est un fait! Épandez 400 livres de Super Flow 10-10-10 sur un acre de terre à foin et le rendement en sera doublé au coût de \$12.00 seulement.

Selon des épreuves faites impartialement sur des fermes du Québec, un seul épandage de Super Flow 10-10-10 a fait passer le rendement de 1.09 tonne à 2.07 tonnes à l'acre. Les cultivateurs ont pu nourrir plus de vaches tout en achetant moins de fourrage. La production laitière est passée de 2,690 lb à 4,350 lb à l'acre.

Doublez vos récoltes de foin au lieu d'acheter plus de terre. Voyez votre détaillant C-I-L et parlez-lui du Super Flow 10-10-10. C'est un engrais de Canadian Industries Limited.

TOUT POUSSE
ET TOUT PROFITE

AVEC LES
ENGRAIS



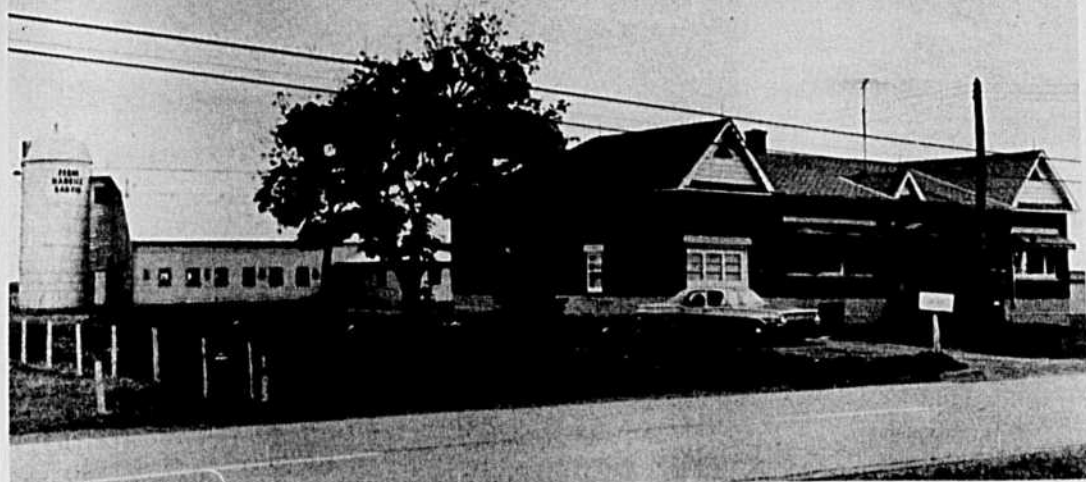
AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



Voilà certainement de belles constructions de ferme!

Les VRAIS professionnels de l'agriculture

Texte : J.-B. ROY, agronome

Maurice GAUVIN, St-Thomas d'Aquin (St-Hyacinthe)

Exploitation fort accueillante que celle de Maurice Gauvin située dans le Petit Rang de St-Thomas d'Aquin, comté de St-Hyacinthe. Le visiteur y accède par une allée de gravier fin, bordée de fleurs, débouchant sur une cour très propre autour de laquelle sont bien disposées maison et dépendances. Il y a une dizaine d'années, le propriétaire s'est fait construire un spacieux bungalow lambrissé de briques, avec garage. La grange-étable est une construction érigée en 1961 un emplacement de celle incendiée cette année-là. Décorées de jaune et de vert, les dépendances ont fière allure.

Un bon chemin de ferme, bien clôturé, donne accès aux champs, jusqu'aux pâturages à l'extrémité. L'exploitation, agrandie il y a quelques années par l'achat d'une seconde ferme, couvre une superficie en culture de 185 arpents. Cent trente arpents sont de sol léger ou sableux, 50 sont de moyenne texture et 5 de terre noire. La ferme initiale, possédée par M. Gauvin depuis 1944, est drainée dans toute sa superficie de 97,5 arpents. Elle est réservée surtout aux pâturages et aux cultures de maïs et de céréales. La récolte de foin est prise à la ferme d'acquisition plus récente. Quand les travaux d'amélioration y seront complétés à l'égal de la première, le tout formera une exploitation fort productive, susceptible de faire de son propriétaire un aspirant des plus sérieux à la médaille d'or.

En 1966, les cultures se répartissaient comme suit: 38 arpents de maïs à ensilage Pride

V, 22 d'avoine Garry, 70 en prairies et 55 en pâturages fertilisés. Elles sont soumises à une rotation de 5 ans. En 1965, on obtenait à l'arpent les rendements suivants: 40 minots d'avoine, 15 tonnes de maïs et 3 tonnes de foin. Lors de la visite des jugs, les récoltes étaient de belle venue, mais leur apparence était gâtée en certains endroits par la présence de tabac du diable. Toutefois le chiendent serait la mauvaise herbe causant le plus d'ennuis à l'exploitant qui réussit passablement à la tenir en échec par la jachère et les arrosages aux herbicides.

M. Gauvin épand la plus grande partie de l'engrais de ferme à l'automne, sur la sole de maïs et sur les prairies. La fertilisation comprend aussi l'application annuelle d'une vingtaine de tonnes d'engrais chimiques dont l'assimilation des éléments nutritifs par les plantes est favorisée par l'apport d'une soixantaine de tonnes de chaux par année. Les 600 tonnes appliquées depuis 5 ans ont certainement contribué à améliorer la structure du sol et à faire prendre la luzerne. Cette légumineuse est incluse dans le semis des prairies constitué d'un mélange fait de 10 lb de mil, 8 lb de luzerne et 3 lb de trèfle rouge.

Ce concurrent a déjà fait de la betterave à sucre, culture qu'il a abandonnée faute de rendements satisfaisants. Il serait intéressant de connaître les raisons profondes de cet échec dans une exploitation à sol convenable, bien égouttée où la fertilisation est généreuse et les amende-

ments appropriés. Outre de se priver d'une récolte monnayable intéressante, le propriétaire se refuse une culture qui prépare très bien aux productions subséquentes.

M. Gauvin est un producteur de 450,000 lb de lait par année, provenant d'un troupeau d'une quarantaine de vaches. Le troupeau de race Holstein comprend aussi deux taureaux et 28 taures, génisses et veaux. On ne fait malheureusement pas le contrôle laitier, mais la feuille

(Suite à la page 16)



La production laitière atteint 450,000 livres annuellement.

Réglementation régissant le commerce des produits alimentaires au Québec

"En s'attardant comme on l'a fait sur le paragraphe du règlement sur l'alimentation concernant les inscriptions en français", a déclaré l'honorable Clément Vincent, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, "on a complètement perdu de vue les buts visés par ce règlement. Ces buts sont : assurer la salubrité des aliments et la loyauté des ventes. Il va de soi que le règlement attache une importance primordiale à la protection du consommateur". M. Vincent parlait devant les membres du Club des Agriculteurs de Montréal.

Le ministre a défini la portée du règlement. Celui-ci ne vise que les opérations effectuées à l'intérieur du territoire québécois. Les produits venant de l'extérieur n'y sont astreints qu'au moment de leur mise en vente au Québec. Les produits destinés à l'exportation doivent, au moment de leur sortie, répondre aux exigences de la réglementation fédérale, qui seule leur est applicable.

"Le règlement", a poursuivi le ministre, "contient des règles sanitaires applicables à partir de la production jusqu'à la livraison au consommateur. Ces règles visent non seulement les produits finis mais aussi leur mode de préparation, le personnel employé, le matériel, les lieux, locaux ou véhicules utilisés".

Quant à la loyauté des ventes, a expliqué le ministre, le règlement vise à prévenir toute tromperie et toute méprise sur la nature et la composition du produit et sur tout ce qui a trait au produit ou à la vente. Il exige notamment que le produit mis en vente porte les indications nécessaires pour assurer la probité des ventes. Et, évi-

demment, le règlement établit les mesures de contrôle nécessaires pour en assurer l'application.

Au chapitre des indications, l'article 38 stipule que "toute indication ou marque relative au produit doit, en toute circonstance et sous quelque forme que ce soit, être précise, loyale et sincère et ne prêter à aucune confusion ou méprise possible".

Le deuxième alinéa de cet article exige que les inscriptions sur les produits soient rédigées en français. Il n'écarter pas l'usage simultané d'une autre langue, mais reconnaît au français le droit de figurer au moins de pair avec toute autre langue. Il permet cependant l'usage exclusif de la langue de l'acheteur sur tout document qui accompagne la vente. Cet alinéa se lit comme suit :

"Dans toute inscription, l'usage du français est obligatoire et aucune inscription rédigée en une autre langue ne doit l'emporter sur celle rédigée en français. Cette règle ne s'applique pas à un document accompagnant la vente et rédigé dans la langue de l'acheteur".

"L'objectif de cet alinéa" a commenté M. Vincent, "est d'assurer pleinement la loyauté des ventes. Comme le veut l'article 39 du règlement, on ne peut tolérer l'usage exclusif d'une langue qui n'est pas celle de l'immense majorité des consommateurs du Québec".

Le ministre a aussi tenu à préciser que les réglementations relatives à l'usage obligatoire du français pour les produits alimentaires mis en vente au Québec n'entrent en vigueur que le 15 avril 1967 et que leur application par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation serait "raisonnable et judicieuse".

La semence de pommes de terre

La meilleure semence de pommes de terre, indemne de maladies, vigoureuse et apte à produire de gros rendements, perd de sa vitalité lorsqu'elle manque de soins.

Une semence de pommes de terre peut être détériorée de multiples façons et les conséquences néfastes qui en découlent sont nombreuses.

TUBERCULES ENTIERES

Des tubercules meurtris ou écorchés lors de la récolte ou de l'entreposage permettent la pénétration de champignons et de bactéries qui occasionnent la pourriture sèche.

Des tubercules entreposés longtemps à une température supérieure à 40° F. et à une humidité relative inférieure à 85 - 90 pour cent ramollissent, perdent du poids, de la vitalité et développent une germination excessive en entrepôt.

Des patates placées à proximité d'herbicides ou d'autres

produits chimiques volatils tels les inhibiteurs de germination ou le 2-4-D, lorsque mis en terre, germeront lentement ou pas du tout et conséquemment, la levée manquera d'uniformité.

Une température trop basse, de 30 à 32° F., comporte également des inconvénients : elle empêche la cicatrisation ou la subérisation des plaies; les plantons sont exposés à pourrir, la levée retarde et demeure inégale.

Les tubercules destinés à être tranchés pour le semis doivent être maintenus durant 7 à 10 jours à une température de 65 à 70° F. avant de procéder au tranchage; sinon, on constatera un retard dans la levée, un manque d'uniformité, et les plantons seront plus vulnérables aux attaques de la rhizoctonie et de la jambe noire.

LA SEMENCE TRANCHÉE

Une fois tranchés, en attendant la plantation, les plantons doivent être entreposés à une température ne dépassant pas 50° F., où l'humidité relative est de 90 pour cent ou plus. Une

température trop élevée et un manque d'humidité causent le ramollissement, une perte de vitalité et une germination excessive qui manque d'uniformité.

Exposer les plantons découverts au soleil et au vent produira les mêmes effets néfastes. Au moment de les mettre en terre, le sol doit être suffisamment réchauffé. Si les plantons séjournent durant une période prolongée dans un sol froid, 4500 F. ou moins, on est exposé à retrouver tous les ennuis déjà mentionnés: pourriture des plantons, levée lente et irrégulière, et apparition de la rhizoctonie et de la jambe noire.

L'application de désinfectants au moment de l'égermage contribue à protéger les plantons contre les infections par les maladies fongueuses. Il ne faut pas s'attendre, cependant, que la désinfection leur redonne les qualités qu'un manque de soins dans les manipulations ou les conditions adverses dans la conservation leur auront fait perdre. En somme, c'est dès le moment de la récolte qu'il faut songer à la semence.

Bernard BARIBEAU,
agronome

Congrès national de l'Association Canadienne des Producteurs de Semences

L'Association Canadienne des Producteurs de Semences tiendra son congrès annuel, les 26, 27 et 28 juin prochain, à l'Université Laval de Québec. Cette Association qui compte des filiales dans chacune des provinces canadiennes a choisi l'année de l'Expo 67 pour tenir son congrès au Québec afin de permettre à ses membres éloignés de faire d'une pierre deux coups.

ORIGINES DE L'ASSOCIATION

L'A.C.P.S., fondée en 1904, est née de l'intérêt accru pour l'amélioration des récoltes. Elle compte présentement au-delà de 6,000 membres disséminés à travers le Canada. De nombreux organismes étrangers qui poursuivent un but similaire à celui de l'A. C. P. S. s'en sont inspirés.

C'est une association sans but lucratif. Son conseil d'administration comprend un nombre maximum de 21 personnes. Le ministre de l'Agriculture de chacune des provinces peut nommer un administrateur.

BUT DE L'A.C.P.S.

L'Association Canadienne des Producteurs de Semences a pour but ultime de mettre à la disposition des agriculteurs des semences pures des meilleures variétés connues et les mieux adaptées à notre milieu, en vue d'augmenter les rendements des récoltes, en quantité et en qualité.

On sait que l'Expo 67 amènera à Québec une affluente inusitée de visiteurs; il est donc important que tous ceux qui désirent assister au congrès, et on présume qu'ils seront très nombreux, fassent leurs réservations dès la réception du programme qui leur sera adressé dans quelques jours.

Les vrais...

(Suite de la page 15)

d'entrée de ce concurrent indigne, pour 1965, un rendement moyen de 11,500 lb de lait. La vente du lait constitue à peu près l'unique source de revenu de cette ferme qui fait vivre fort convenablement son exploitant.

L'outillage est assez complet. A ce chapitre mentionnons 3 tracteurs, un coupe-fourrage, une presse, 4 remorques à foin, un conditionneur, un épandeur à fumier avec chargeur. L'étable est pourvue d'un nettoyeur automatique. La traite des vaches est faite mécaniquement. Sous le rapport de l'équipement et des conditions hygiéniques, il n'y a rien à reprendre dans la laiterie où le lait est conservé dans un refroidisseur en vrac. La vacherie est propre, bien éclairée et bien ventilée. On peut y attacher 46 vaches. Deux silos servent à l'entreposage des tiges de maïs. Le surplus de la récolte est cueilli en épis que l'on moud pour l'alimentation du bétail.

M. et Mme Gauvin ont 3 filles et 4 garçons dont l'âge varie de 10 à 21 ans. Les filles dont deux institutrices travaillent à l'extérieur, mais elles reviennent au foyer pour leurs vacances. Les fils aux études prêtent quand même leur concours dans les travaux de la ferme. La famille Gauvin coule une existence heureuse dans une ambiance agréable et réconfortante.

M. Gauvin avait obtenu le cinquième rang parmi les concurrents de la médaille d'argent en 1956. Le fait qu'il se soit classé en huitième place chez les aspirants à la médaille d'or dix ans plus tard avec un gain substantiel dans les points, démontre qu'il a profité des leçons de sa première expérience à titre de concurrent. Tentera-t-il à nouveau sa chance? A 50 ans, un homme dont la profession assure tous les agréments de la vie a encore de l'ambition, même s'il se refuse à l'admettre. La tenue de son exploitation en témoigne.

SECTION DU
MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE
ET
DE LA
COLONISATION,
QUÉBEC.



Campagne d'éducation auprès des producteurs de lait

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation entreprendra incessamment une campagne d'éducation auprès des producteurs de lait de fabrication du Québec en vue d'améliorer la qualité de ce produit.

C'est ce qu'annonçait récemment monsieur Roméo Lalande, sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation. Monsieur Lalande, qui parlait aux membres de l'Association des Meuniers de Québec réunis en Congrès dans la vieille capitale, a précisé, que cette campagne faisait partie intégrante de la politique laitière énoncée récemment par le ministre monsieur Vincent. Cette politique prévoit, en effet, la modernisation des usines laitières, un paiement d'appoint aux classes de produits non incluses dans la politique fédérale et l'amélioration de la qualité du lait.

Après avoir insisté sur l'importance de l'industrie du lait de fabrication dans la province, le sous-ministre a déploré le fait que le Québec arrive bon premier parmi les provinces canadiennes quant au nombre de bactéries contenues dans le lait de fabrication.

Toujours selon M. Lalande la campagne d'éducation rappellera aux éleveurs que la vache doit être maintenue dans un excellent état de propreté et en bonne santé pour produire un lait sain; elle soulignera qu'une étable bien tenue contribue à améliorer le bien-être du troupeau. Etant donné que la plupart des bactéries trouvées dans le lait proviennent d'ustensiles et d'outillage malpropres, la campagne tentera de vulgariser les techniques modernes d'entretien.

En terminant monsieur Lalande a cité l'exemple d'une entreprise régionale en particulier, qui, à la suite d'une campagne d'amélioration de la qualité du lait de transformation, a vu en l'espace de six ans la proportion de son fromage de la catégorie numéro un passer de 88% à 95%. Ce magnifique résultat lui a permis de développer et de conso-

lider un marché d'exportation et de procurer au Québec l'honneur de rafler tous les prix sauf un,

à l'Exposition internationale de fromages tenue à Londres, l'automne dernier.

L'échantillonnage du sol pour l'analyse

La source d'erreur la plus importante dans l'échantillonnage du sol, pour l'analyse chimique, réside dans les variations de profondeur du prélèvement, d'où la nécessité de posséder un bon outil et d'opérer à une profondeur constante.

LA SONDE EST LE MEILLEUR OUTIL

La station de recherches agronomiques de Gembloux (Belgique) a étudié un certain nombre de facteurs susceptibles d'influencer la valeur représentative d'un échantillon de sol. Ces recherches ont abouti à la mise au point d'une sonde, (illustrée ci-contre), munie d'un cran d'arrêt "C" permettant de régler d'avance la profondeur de l'échantillon.

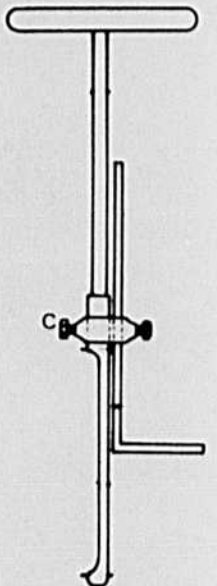
LA PROFONDEUR

On recommande d'échantillonner sur toute l'épaisseur arable

des champs en culture. En Belgique, cette épaisseur est évaluée à 25 cm, soit approximativement 10 pouces. Dans le Québec, toutefois, cette épaisseur est d'environ 7 pouces. Dans les prairies, la profondeur suggérée est réduite des 3/5, ce qui correspond à un peu plus de 4 pouces. On a trouvé que la rapidité de migration des éléments nutritifs, le potassium et le phosphore, n'est pas aussi grande qu'on le croit généralement.

LE NOMBRE D'ÉCHANTILLONS

A la suite de nombreux tests, la station de Gembloux juge souhaitable que l'on prélève environ dix (10) carottes à l'acre dans un terrain homogène. Il faut, bien sûr, éviter de mélanger les types de sol; par exemple, on ne doit pas mêler le sable avec l'argile ni les buttes avec les



bas-fonds. De même, on doit différencier des sols porteurs de culture dissemblables ou fertilisés différemment.

Parmi les facteurs de variation, la formation pédologique ou l'habileté de l'échantillonneur est d'une très grande importance. D'après la station de Gembloux, l'erreur due à l'échantillonnage vaut de trois à six fois l'erreur due à l'analyse elle-même.

Emile CHAMBERLAND,
agronome

Faut-il prendre la chose au sérieux ?

Aux agriculteurs de l'état du Kansas, lors d'une réunion récente marquant le 50e anniversaire du Federal Land Bank System, on a prédit que dans 50 ans les agriculteurs cultiveront sur des grattes-ciels, dans le ciel et dans la mer aussi bien que dans le sol.

Chaque cultivateur produira suffisamment de nourriture pour répondre aux besoins de 226 personnes au lieu de 37 comme c'est le cas présentement. L'efficacité de la production animale augmentera de façon fantastique, au point qu'une livre de nourriture pourra produire une livre de chair.

Si de telles prédictions se réalisent il n'y aura pas lieu de trop s'inquiéter des besoins croissants de nourriture pour les populations du globe. Mais... on a droit d'être sceptique.



Les Lacordaires lancent des équipes de secours pour les alcooliques

La formation d'équipes-secours composées de membres lacordaire qualifiés, choisis dans les cercles et assistés au besoin par des personnes non-lacordaire mais aptes à collaborer à la réhabilitation des buveurs-problèmes, a été annoncée par M. C.-Alain Rheault, responsable national de la réhabilitation des alcooliques pour cet organisme.

OBJECTIFS

Ces équipes-secours veulent informer la population, surtout le curé, la police et les groupements locaux et paroissiaux des services offerts.

Elles répondront aux appels d'urgence grâce à un numéro de téléphone publié dans le feuillet paroissial ou le bottin téléphoni-

que; visiteront au besoin des familles aux prises avec un problème d'alcoolisme, etc.

Elles dirigeront les buveurs excessifs vers un Carrefour de la Sobriété où pourra leur être donnée l'orientation nécessaire en vue de leur entrée en clinique de désintoxication ou autre traitement s'il y a lieu.

AIDE AUX BUEURS-PROBLÈMES

La création de ces équipes-secours vise à faire porter davantage l'effort des cercles Lacordaire sur l'aide aux buveurs-problèmes. Pendant la pré-cure, on facilite le dépistage des buveurs excessifs au moyen d'information, de contacts personnels, de "dépannage" en utilisant les services existant au sein de

la communauté. Et dans la post-cure, on fournit aux buveurs sortant de clinique et devenus abstinents, les moyens adéquats pour se réhabiliter complètement, c'est-à-dire "apprendre à vivre heureux sans alcool". Des consultations privées et de fréquentes réunions de groupes sont alors nécessaires; la cure et le traitement en clinique, lorsqu'il est possible, doivent être laissés à des spécialistes comme ceux des Cliniques Domremy.

Selon M. Rheault, la réhabilitation d'un buveur-problème comporte deux étapes: la première sera de s'abstenir de toute boisson alcoolique. La seconde, la plus importante et la plus difficile, consistera pour le buveur-problème à changer son comportement et sa façon de penser en s'efforçant d'acquiescer une attitude nouvelle face aux exigences de la vie.

LES ABSTINENTS... INCOMPRIS

"Il arrive parfois qu'on comprenne mal le rôle des abstinents dans la société actuelle, précise M. Rheault. Les membres de l'Association Lacordaire sont souvent d'un grand secours aux buveurs et à la société par leur engagement à l'abstinence des boissons alcooliques en démontrant la possibilité d'une vie heureuse sans alcool. Ils donnent un témoignage évident d'une vie normale et qui comporte de grandes compensations et de grandes joies. "C'est pourquoi, poursuit M. Rheault, que beaucoup d'entre eux s'efforcent d'acquiescer les connaissances nécessaires sur l'alcool, l'alcoolisme et l'alcoolique afin d'offrir des services toujours de plus en plus appropriés.

Trucs pour le peintre en pantoufles

Les fabricants de peintures encouragent la rénovation des vieux meubles. La Canadian Industries Limited, par exemple, offre à cette fin un décapant à action ultra-rapide. En 10 minutes à peine, il réagit sur le fini à décapier et le prend prêt à gratter, qu'il s'agisse de peinture, de laque, de vernis ou d'émail. Ininflammable, le décapant ne laisse aucun résidu cireux et n'ouvre pas les veines du bois.

On peut raviver le décor d'une pièce en repeignant quelques objets ménagers. Les nouveaux aérosols C-I-L sont exactement ce qu'il faut à cette fin, et se vendent en bombes de 16 onces ou en bombettes de 3 onces pour prévenir le gaspillage. Ramassez un assortiment de petits meubles ou objets ménagers, manne à linge, table de bout, étagères et vaporisez-les d'une couche de peinture jaune canari, émeraude, rouge carnaval ou orangé, à moins que vous ne préfériez l'or, l'argent, le cuivre ou le bleu métallisé. Un rien de temps suffit à l'application et la surface sèche presque instantanément.



"Citronnier", ensemble tout indiqué pour un mariage ou une réception après cinq heures. Le manteau, en shantung jaune citron est une adaptation de la ligne "tente". Les manches bouffantes et les boutons minuscules lui confèrent une allure très "petite fille". La robe qui l'accompagne présente un corsage ajusté et une encolure ronde retenue par d'étroites courroies. Ce modèle Etiquette Syndicale sort des ateliers Fitwell Garments, de Vancouver.

équipe Seréna

CONGRÈS NATIONAL À ST-HYACINTHE

Le quatrième congrès annuel des Équipes Seréna ayant pour thème "Seréna", une nécessité d'aujourd'hui, aura lieu au Séminaire de St-Hyacinthe, samedi le 6 mai. Un programme des plus intéressants attend les couples-moniteurs officiels, les couples-moniteurs en formation, les prêtres et médecins des équipes.

La conférence du couple-président national, Marie-Paule et Raymond Doyle, sur l'orientation officielle de Seréna 1967 sera suivie d'une autre conférence tout aussi importante puisqu'il sera question du "Concile et ses réactions face au problème

mondial de la régulation des naissances".

Un panel, animé par Serge Carreau, de Montréal, réunira trois conférenciers: Mme Fleurette Leduc, de l'équipe Seréna Ville Jacques-Cartier, le Dr. Paul-André Meilleur, de Hull et le Dr Serge Mongeau, prés. de l'Association pour la Planification Familiale de Montréal, sur le projet précédemment étudié en équipe: "La continence est-elle une valeur".

Enfin, au banquet du congrès, M. Claude Poulin, responsable du secteur clinique du Centre de Consultation Conjugale de Québec abordera "Le rôle du moniteur en tant qu'éducateur à l'amour.

OBTENEZ LES BIENFAITS DE L'AIL

90 caps. d'ail. . . \$ 2.95
200 caps. d'ail. . . \$ 5.75
500 caps. d'ail. . . \$11.50

GERME DE BLÉ GERME DE VIE

150 caps. de Germe de blé. . . \$ 3.50
500 caps. de Germe de blé. . . \$ 7.00
1000 caps. de Germe de blé. . . \$12.00

ECRIRE A:

St-Pierre & Vachon Inc.,
804, Rte Trans-Canada, Lauzon
Dépt. T.C.N., C.P. 275, Lévis

ou - Lauréat Custeau,
1005, Calixa-Lavallée,
St-Hyacinthe, Qué.



JOLIE DEMOISELLE

En route pour l'Expo, semble dire Mimi. Pour une telle sortie, elle porte un deux-pièces taillé dans de la toile ouvrée et enjolivée d'une broderie suédoise. La débutante trouvera ce travail rapide et facile à exécuter. Pour obtenir ce patron gratuit: - Inscrivez votre nom et adresse sur une enveloppe affranchie - Ajoutez le numéro du patron: H.W.E. 1 et 10¢ pour frais de manutention. - Incluez le tout dans une enveloppe adressée à: - Service des Patrons - La Terre de Chez-Nous - 515 Viger, Montréal 24.

Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter (âge, sexe, situation) - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels (pas plus de 5 pages) - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on écrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi-même - Adresser vos lettres ainsi: COURRIER DE MARIE-JOSÉE / LA TERRE DE CHEZ NOUS / 515 VIGER / MONTREAL 24.

Je demandais à Dieu pourquoi je n'avais pas ma mère comme les autres...

Le 22 mars dernier, on publiait la pauvre histoire d'une jeune diabétique qui venait de perdre sa mère. De nombreuses lettres me sont parvenues en marge de ce récit. Voici la plus touchante. Avec la permission de l'auteur, j'en publie de larges extraits. Cela aura probablement pour effet de réconforter tous ceux qui croient que la fibre morale de notre jeunesse est pourrie. Le témoignage est tellement éloquent, qu'il me semble inutile d'y ajouter un commentaire.

"Ma chère petite 'délaissée sans amour'."

Ca me fait plaisir de te faire profiter de mon expérience. Voici ma petite histoire un peu longue, mais qui te permettra de me mieux connaître. J'ai maintenant 19 ans et j'habite une ferme dans la région de Sherbrooke. Nous ne sommes pas dans le luxe, mais nous avons un peu d'aisance. Je suis l'aînée d'une famille de 8 enfants. Nous nous arrachons assez bien avec mon père, même si maman nous a quittés depuis 3 ans. J'ai dû quitter mes études, pour prendre soin de tout ce monde-là. J'ai été à l'Institut familial seulement deux mois. Ça ne m'a pas coûté de laisser mes études, car maman vivait encore à ce moment-là, et je devais en prendre soin. Elle est demeurée au lit pendant de longues semaines. Je trouvais ça dur de faire un lavage tous les matins, en dernier. Mes tantes venaient chacune leur tour, passer une journée par semaine avec moi. Je me dépêchais de faire tout mon ouvrage pour qu'elles m'aident à entreprendre autre chose. Elles avaient toutes de grosses familles et ne pouvaient rester longtemps avec moi. Quand maman est partie, j'ai trouvé la besogne encore plus dure, car je suis tombée toute seule; toute seule pour la regretter et toute seule pour voir à tenir tout mon petit monde ensemble. Je ne faisais qu'entretenir leur linge et leur faire à manger. Je me suis dardée tout un été à me dépêcher à faire mon ouvrage le matin, pour pouvoir regarder les films à la T.V. dans l'après-midi. J'étais fatiguée de tout et je demandais à Dieu pourquoi je n'avais pas ma mère comme les autres. On dit que Dieu éprouve ceux qu'il aime, on se demande parfois si c'est vrai...

Maintenant, ça va bien. Il arrive encore des jours où j'ai le cœur à rien faire. Mais, je crois que c'est ainsi pour tout le monde. Le bonheur parfait n'est pas pour ce monde. Je regarde grandir mes frères et sœurs et j'y trouve ma joie. Mon frère Paul qui me suit, a commencé à travailler comme électricien, il a fait sa 11e sciences-lettres; le 3e Jacques, fait sa 11e générale et veut aller dans une école de papeterie l'automne prochain. Michel fait sa 10e générale. Ils ont travaillé tous les trois l'été dernier, pour aider à payer leurs études. Je les pousse beaucoup en ce sens. Florence a 13 ans et fait sa 9e scientifique. A son âge, elle m'aide beaucoup, elle fait le souper en arrivant de l'école et le samedi, fait autant de ménage que moi. Mariette n'a que 9 ans, elle a fait la polio et a de la difficulté à marcher. Mais elle va à l'école, elle aussi. Claude a 7 ans, il fait sa 2e année. Mon petit Charles a 5 ans, il commencera sa classe à l'automne. Il n'avait que 2 ans quand maman est morte. Il me semble que c'est presque moi qui l'ai mis au monde.

J'ai rencontré un garçon l'an dernier. Je n'ai commencé à sortir qu'à 18 ans. Je ne regrette rien, je t'assure. Il m'aimait assez pour m'épouser, mais je ne pouvais pas laisser ma famille. Je me conduis comme si mon ami ne devait jamais revenir. Il m'arrive de penser souvent à lui, quand je suis très fatiguée et à bout de nerfs. Quand ma petite sœur Florence aura terminé son Ecole normale, elle pourra prendre la besogne à son tour. J'aimerais donner à ma petite sœur une 11e année comme moi. J'espère que le destin arrangera les choses. J'ai laissé mon ami pour être certaine de ne pas avoir de relations avant le mariage. On devient faible quand ça fait longtemps qu'on sort ensemble. On passe peut-être pour vieux-jeu en restant pur. Mais je crois que c'est encore la meilleure recette de bonheur pour l'avenir. Dieu la connaît l'avenir. On dit qu'on agitait suivant son désir, si nous aussi on la connaissait. Quand ça va très mal, j'essaie de penser à offrir ce que je fais pour toute la misère du monde. J'ai des correspondants asiatiques, j'écris aussi à des jeunes gens que je connais bien, en toute amitié. Qu'on donne un jour la chance de retourner aux études rien ne me ferait plus plaisir. Profite de ta vie d'étudiante, essaie d'avoir une profession. Reste une vraie jeune fille et on te recherchera, sans même que tu le saches. Je n'ai pas de vraies amies, en qui j'ai vraiment confiance. Tu es la première, à qui je vide mon cœur. Souviens-toi que le travail est notre meilleur atout. Ça fait déjà quelques robes que je me fais. J'ai cousu des pantalons à mes trois petits. Mes tantes me donnent beaucoup de linge qui font bien aux plus jeunes. Je m'excuse d'avoir été aussi longue et si le destin le veut, ça me fera plaisir de venir converser encore avec toi. Qui sait, peut-être pourrions-nous, nous rencontrer un jour.

CONFIANTE EN DEPIT DE TOUT.

AVIS A NOS LECTEURS: J'ai fait parvenir à notre petite "délaissée sans amour" tous vos témoignages d'amitié. Il lui appartient maintenant d'en disposer comme elle l'entend.

Marie-Josée

IL N'EST PLUS INCULTE: Voici les commentaires d'un homme de 67 ans sur le témoignage de celle qui signait "Enfin bien renseignée et heureuse." "Je me suis marié à 20 ans, sans connaissance de cause. J'ai eu 7 enfants, deux sont encore à mes charges. La pauvre mère qui signe "bien renseignée et heureuse"

je la félicite de se renseigner par les journaux et dans de bons livres, j'ai moi aussi employé ces moyens. Souvent les longs sermons ne nous disaient rien. Surtout certaines retraites de paroisses ne faisaient qu'apaiser nos épouses, aussi ignorantes que nous. Elles avaient alors un autre enfant, dans les neuf mois. Il y en avait des baptêmes! Nous, les maris avions carte blanche à leur propos. Tout cela, parce que nous ne connaissions pas le sens du véritable amour conjugal. Je suis un chrétien convaincu, et je dis, continuez de renseigner les jeunes! Je vous en remercie. Nous n'avons pas eu cette

chance nous-même. Il est rare qu'un homme donne raison au sexe féminin dans votre courrier. Moi, j'en suis un. Il n'est pas humain que des femmes mariées aient un enfant tous les ans. J'en aurais trop à dire à ce sujet. J'y reviendrai plus tard. Je suis un lecteur assidu de votre franc courrier.

UN PEU DEGOUTEE: Vous avez raison de finir votre petite lettre en disant que les larmes n'arrangent rien. A 13 ans, cela contribue parfois à clarifier notre ciel, tout comme un bon orage d'été. Vos parents connaissent des difficultés, comme beaucoup de nos gens. Votre mère n'a pas bonne santé et votre père est écrasé par la besogne trop lourde. Ils n'ont pas beaucoup de temps pour s'occuper de vous. Il faut vous habituer à vous blinder et à carapacer votre sensibilité, comme les tortues entrent sous leur carapace pour se protéger. Il ne faut pas exagérer les petites misères quotidiennes. Vous avez raison de trouver que votre mère agit mal en passant son temps à décrier le prochain et qu'ainsi, elle vous donne un mauvais exemple. Elle n'en est probablement pas très consciente, comme elle est malade, elle cherche à passer sa colère sur quelqu'un. Tout cela c'est la vie, ma petite. C'est ainsi que l'on apprend à réagir sainement en voyant les autres perdre la maîtrise d'eux-mêmes. Je suis certaine que malgré tout, il y a un beau côté à votre histoire. Vous connaissez sûrement des joies et des succès. Vivez votre adolescence au mieux. Vos études peuvent vous procurer les plus grandes joies, si vous vous y donnez complètement. C'est une forme d'évasion qui en vaut bien d'autres.

SUZON: A ton âge, tu t'intéresses à un grand jeune homme de 28 ans. Tu regrettes que ce soit un sens unique... C'est probablement l'amour que tu aimes, plus que le jeune homme lui-même. Est-ce que ce garçon fréquente d'autres jeunes filles? Quelle est son attitude avec toi? Sans doute celle d'un grand frère... Il est probablement beaucoup mieux, qu'il en soit ainsi. Il n'y a rien de ridicule dans ton histoire, au contraire. Je pense qu'il serait plus prudent et plus sage que tu évites de le rencontrer. Surtout, ne va pas te jeter à son cou. Continue ta petite vie plate et unie, mais qui est la vie d'une étudiante de 17 ans. Il y a sûrement autour de toi, des jeunes de ton âge qui n'attendent que ton sourire. Tu as une façon originale d'exprimer tes idées, continue de te perfectionner en français. C'est un bel atout. Ne rêve pas trop d'un amour impossible, mais cherche à devenir une jeune fille raffinée, cultivée et intéressante. Qui sait, si alors tu ne prendras pas dans ton filet un oiseau encore plus intéressant que celui auquel tu rêves? Si ce jeune homme était intéressé à toi de la façon à laquelle tu penses, il te l'aurait déjà fait savoir. Même s'il te sourit, s'il est gentil avec toi, cela ne signifie pas du tout qu'il songe à vivre le Grand Amour avec toi. Les petites filles ont un tour bien spécial pour bâtir des romans. Bonne chance.

GIGI LA PETITE POULE: Il arrive souvent à l'adolescence d'être ou trop grasse ou trop maigre. On dirait que la nature hésite avant d'achever son oeuvre, les glandes connaissent trop ou pas assez d'activité. Il faut savoir s'accepter telle que l'on est. Tu suis les prescriptions de l'hygiène, alors ne t'en fais pas. Les ans vont t'étoffer et tu feras sûrement l'envie des autres. Tu es trop maigre. La mode est à la maigreur. Regarde certains mannequins, ce sont de belles échelottes. Tu fais probablement l'envie de beaucoup de rondouillettes. Les garçons rient de toi, la belle affaire! Ris avec eux et va ton chemin. Cesse de songer sans cesse à tes os trop saillants, tu te ronges inutilement. En n'y pensant plus, tu vas peut-être redonner l'envie à la graisse de venir te visiter. Je le répète souvent, il faut savoir accepter les choses que l'on ne peut changer. Essaie de manger avant le coucher, cela produit un bagage de calories en réserve. Les grosses en savent quelque chose.

FLORENCE DE MONTREAL: Vous avez raison de vouloir commencer votre vie de ménage seule avec votre mari. Il arrive que pour des raisons financières ou autres, les jeunes couples soient absolument obligés de cohabiter avec les beaux-parents. Ce n'est pas votre cas. Contentez de persuader votre fiancé du bien-fondé de vos arguments. Il est vrai que dans les Cours de Préparation au Mariage, on conseille autant que possible aux nouveaux époux de demeurer seuls. Je cite ici, quelques extraits de votre lettre: "Parfois mon ami et moi, on a de petits malentendus comme tous les autres. Si on était seul, on pourrait vite revenir d'accord, parce qu'on se comprend assez bien. Souvent, chez ma belle-mère, il y a des tas de visite et de voisins. Comment voulez-vous qu'on s'explique quand on sait que si on parle, il y en a qui vont aller et faire des commérages. J'aurais aussi le goût d'arranger les pièces d'une maison, parfois de manger quelque chose qu'il me gênerait de faire le contraire d'elle." Toutes vos raisons sont meilleures les unes que les autres. Votre belle-mère comprend sûrement que pour votre bonheur à vous deux, il est normal que vous partiez du bon pied. Puisqu'il lui reste un autre fils à la maison, elle ne sera pas complètement seule. Vous vous apprécierez tous davantage, si vous ne vous voyez pas tous les jours. Soyez ferme et polie dans votre décision. Mais maintenez-la jusqu'au bout. Soyez heureuse.

JOCELYNE: Vouloir l'empêcher de penser aux garçons à 14 ans, c'est aussi impossible que d'empêcher le

Le coin des patrons



Travaux à l'aiguille

7044- Vous aimez les fleurs? Avec cette pièce murale vous aurez des roses en toutes saisons. Brodées dans de brillantes nuances de rose, celles-ci compléteront joliment la décoration d'une pièce. Travail à l'aiguille pour les soirées estivales. Motif de 13 x 17". Prix: \$0.45

7228- Il est facile de tricoter ce chandail avec un fil de caret ou une laine ficelle à deux brins. Le tricot au point "jersey" commence à l'encolure et les bandes de teinte contrastante constituent la deuxième opération. Ravissant! Grandeurs: 32-38 inclusivement. Prix: \$0.45

7468- Durant les vacances, la fillette sera fière de tricoter une garde-robe pour sa poupée "adolescente". Tous les vêtements: robe, pantalon, chandail, manteau et chapeau, jupe, bermudas et gilet sont faciles à tricoter et habillent une poupée de 11 1/2". Prix: 45¢

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: Service des Patrons - La Terre de Chez-Nous - 515 Viger - Montréal 24. Ecrire en lettres mouluées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais avec lexique français. Seulement les tailles mentionnées sont disponibles.

printemps. Il est normal à ton âge que tu rêves à l'amour. Il est dommage cependant que tu doives te cacher pour rencontrer le jeune garçon de tes rêves. Ta mère veut te protéger, mais malheureusement, il serait plus sage de sa part de t'écouter et de provoquer ta confiance. C'est une chose qu'on peut difficilement établir au milieu de l'adolescence, si on n'a pas commencé dès les premiers âges. Il serait plus sage de t'abstenir complètement de revoir ce garçon. De toutes façons, même si en ce moment, tu crois aimer pour la vie, c'est plus une passade qu'autre chose. Le véritable problème réside dans tes relations avec ta mère. Comment lui inspirer à nouveau confiance en toi? En cherchant par tous les moyens à la mériter. Tu réussis bien en classe, redouble encore d'efforts. Tes succès te redonneront courage et confiance en toi. Continue à te confier à ce père qui semble compréhensif. Cherche à provoquer un climat de confiance avec ta mère. Elle souffre probablement autant que toi de la situation. Pour tout autre question, on parvient parfois à vaincre les boutons dans la figure en s'abstenant de toute nourriture trop riche: chocolat, sauce, crème, etc. Le savon et l'onguent Clearasil font parfois merveille. Si tu as les cheveux huileux, abstiens-toi de les mettre en contact avec la peau de la figure. Il n'y a pas de table de poids fixe avant 18 ans, mais tu es grande pour ton âge; tu as peut-être une dizaine de livres en trop. Il n'y a qu'un seul moyen d'avoir les cheveux longs: attendre qu'ils poussent. D'ici quelques semaines, tu pourras les porter simplement flous aux épaules. Bonne chance.

jeunes filles avec cuir verni et suède se portent aussi tout l'été. Votre poids est normal, si vous avez de gros os. Pour votre problème sentimental, vous avez peut-être fait une erreur de tactique en vous laissant "frencher" trop facilement... Ce jeune homme a probablement épuisé l'intérêt qu'il pouvait avoir pour vous. Il ne semble à vos dires, passablement volage. Je ne puis que vous conseiller de sortir avec d'autres, même si vous n'en avez pas trop le goût. Ce n'est pas en le relançant, que vous vous l'attacherez définitivement. Même si cela vous pince le cœur de le voir se promener dans sa voiture neuve, en compagnie d'autres jeunes filles, essayez de vous persuader qu'elles connaîtront probablement le même sort que vous. D'ailleurs, à 16 ans, vous avez encore toutes les chances de vous bâtir un avenir heureux. Si vous savez vous montrer moins généreuse de vos faveurs. Bonne chance.

FEEDERES NEIGES: Porter un soutien-gorge rembourré de caoutchouc régulièrement, finit à la longue par nuire au développement des glandes, à cause de la chaleur qu'il entretient. Mais, si vous n'en portez que pour quelques sorties, cela ne peut être bien dommageable.

MICROBE: Si vous vous intéressez aux microscopes et aux microbes, vous lirez avec intérêt le tome 3 de l'encyclopédie universelle de Marabout Université. On y parle médecine, ethnologie, physique et chimie. Prix environ \$2.10. Editions Marabout, 226 E. Ch. Colomb, Québec.

DETECTIVE EN HERBE: Décidément, il y a beaucoup de jeunes rurales qui rêvent de devenir détectives. Sans doute l'influence des émissions télévisées où l'on présente toujours les détectives comme des êtres surnaturels... Terminez d'abord votre cours secondaire, soit au moins la 11e scientifique. Vous pouvez ensuite écrire à la Sûreté Provinciale, 360 McGill, Montréal afin de connaître la procédure à suivre pour devenir une "Madame Police". Les détectives privés à l'emploi des grandes agences comme Philips, Broderick et autres recrutent leurs membres suivant une sélection difficile à contrôler. Cela peut sembler un peu irréaliste de songer à devenir détective pour une jeune fille, mais si vous possédez beaucoup de flair, d'intelligence, d'endurance et d'aplomb, vous pourriez peut-être y parvenir. On ne devient pas agent secret en 15 jours. Les grands organismes comme le C.I.A. aux Etats-Unis, l'Intelligence Service en Angleterre ou le Deuxième Bureau en France sont extrêmement sévères dans le recrutement de leurs candidats. Quant aux soi-disant écoles de détectives privés qui s'annoncent parfois dans les journaux, cela reste un peu sujet à caution. Ecrivez donc à la Division de l'Orientation, Ministère de l'Education, Hôtel du Gouvernement à Québec en mentionnant vos aspirations, on vous indiquera peut-être à quelle porte frapper.

(Suite à la page 22)



La génération qui bouge applaudira ces deux délicieux breuvages. Le chocolat brésilien se sert chaud sous une touffe de crème fouettée pendant que le lait mousseux à l'ananas sort du réfrigérateur.

16 25

QU'EN PENSES-TU?



Où sont les bonnes filles?

Mon opinion sur le sexe faible? Agé de vingt-deux ans, natif de la campagne et vivant présentement en ville, je me plais beaucoup dans ce milieu mais il y a un hic!... les filles.

J'approuve en partie cette fille qui a écrit l'article "Où est le jeune homme face à l'amour sérieux?". Il y en a peut-être plus que vous ne le pensez, mais savez-vous les reconnaître?

Vous n'aimez pas les garçons qui se tiennent en groupe à l'entrée des salles de danse; beaucoup le font! "Mais pourquoi", me direz-vous? Que faites-vous, chères filles lorsque les garçons vous demandent pour une danse? ... Vous leur dites "Non". Tant que vous ne changerez pas, la situation demeurera la même: dansez ensemble. Avez-vous pensé combien c'est difficile pour un garçon timide de demander une fille et de se voir refuser? Ne vous demandez pas pourquoi les jeunes gens restent en groupe, dégustent une bière ou se racontent des histoires. Au lieu de les aider vous leur nuisez.

Les filles d'aujourd'hui sont un peu trop indépendante, exigeante et veulent dominer l'homme. Voilà pourquoi tant de garçons préfèrent se tenir en clan; ils ne veulent pas devenir esclave de la femme.

La génération féminine à gogo avec ses mini-jupes, mini-che-

veux veut se faire remarquer. Mini-bon ou mini-mauvais, elle ne s'en fait pas avec cela. Du côté sexualité, beaucoup de garçons et de filles s'adonnent à l'amour libre, phénomène moins fréquent à la campagne qu'à la ville, mais hélas trop! Combien vont encore à la messe lorsqu'ils ne sont plus sur l'influence des parents... Les enquêtes des dernières années le prouvent très bien.

Cette génération de garçons et de filles qui fonderont les foyers de demain sera-t-elle meilleure ou pire que celle-ci? Si ces filles ne changent pas, ne vous surprenez pas de rencontrer des jeunes gens révoltés qui deviendront quoi... L'avenir le dira! L'homme comme la femme a besoin d'être aimé et veut aimer. C'est l'amour qui fait le bonheur; l'indépendance rend malheureux.

Les garçons ne sont pas aussi égoïstes et mauvais que vous ne le pensez. Ils aiment dialoguer avec les filles. Vous demandez au garçon de faire le premier pas, mais est-ce que vous faites le second loyalement?

Filles d'aujourd'hui, êtes-vous féminines, simples, franches, compréhensibles, capables d'être bonnes ménagères? Si vous pouvez répondre "Oui", le jeune homme saura vous reconnaître et ira vers vous.

Pour être aimé, il faut aimer et aimer, c'est s'oublier pour l'autre. Garçons et filles, nous avons une vie à vivre ensemble, pourquoi ne pas la bien vivre. Je m'excuse d'avoir blessé les bonnes filles et j'espère que cette leçon servira aux autres.

Albert

GRAPHOLOGIE

J'ai pensé à vous

Chez vous, c'est la tête qui dirige les impulsions de votre cœur. Elle en est maîtresse bien que parfois aussi, elle laisse fuir les manifestations de vos sentiments pour rendre votre comportement un peu plus chaleureux.

Vous aimez le changement, la variété. Vous êtes portée à mettre trop de fer au feu et ainsi vous dépensez beaucoup d'énergie. Et si ce n'était votre force de caractère, votre entourage connaîtrait un certain désordre. Attention à vos paroles, elles peuvent être piquantes quand l'émotion est plus intense.

VOUS
POUVEZ
COMBATTRE

L'EMBOINPOINT

L'emboinpoint est souvent dû à une mauvaise élimination des déchets, par manque d'activités physiques adéquates ou par suite d'habitudes alimentaires défectueuses. Dans ce cas, le Thé des Carmélites se montre utile. Grâce à son action éliminante, diurétique et légèrement laxative, ce remède active et facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets, sans déprimer l'organisme.

Le Thé des Carmélites est exclusivement composé de plantes médicinales récoltées sous la surveillance d'experts et il est vendu en pharmacie.

le
Thé des
Carmélites

Le lait entre dans la danse

Tous les jours, enfants et adolescents ont besoin d'absorber une quantité de lait. Afin d'en varier la présentation, le Bureau Canadien des Produits du lait offre deux recettes de breuvages originaux par leur saveur et riches en protéides, calcium, riboflavine et vitamine A.

CHOCOLAT CHAUD BRÉSILIEN

Formule audacieuse où le chocolat, le café et les épices se dament le pion de saveur. Panaché de crème fouettée, il est délicieux!

2 onces de chocolat non sucré

1 c. à soupe de café instantané
1/8 c. à thé de muscade
1 c. à thé de vanille
3 tasses de lait chaud
1/4 tasse de sucre
1/8 c. à thé de clou moulu
1/2 tasse d'eau bouillante
Crème fouettée sucrée

Dans une casserole, amalgamer chocolat, sucre, café instantané, sel, muscade, clous, vanille et eau bouillante. Cuire à feu doux, remuant sans arrêt, jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Incorporer graduellement le lait. Verser dans des gobelets; surmonter d'une touffe

de crème fouettée. Servir immédiatement. (4 à 5 portions).

LAIT BATTU À L'ANANAS

Les laits mousseux, toujours si populaires chez les jeunes, se servent dans de grandes flûtes. Pour faire "gogo" lors d'une réception, on les garnit de chapeaux décorés de fruits en papier. Ici, le jus d'ananas vient tempérer la saveur mocha

(Suite à la page 20)

Les dindes à griller sont populaires

Depuis les quelques derniers mois, les dindes à griller composent près du tiers de la quantité totale de dindes vendues sur les marchés.

Ces jeunes dindes, de moins de 10 livres, sont très populaires chez les familles moins nombreuses qui n'ont plus à manger de la dinde sous une forme ou une autre, une semaine ou quinze jours. On peut se procurer des dindes dont le poids varie entre 6 et 10 livres; le fait de compter 3/4 à 1 livre par portion permettra à une petite famille de servir la dinde chaude à un repas et de la dinde froide à un autre.

CUISSON AU FOUR

A 325°F une dinde de 6 à 8 livres requiert entre 3 et 4 heures de cuisson; un oiseau de 8 à 10 livres nécessite 4 à 4 1/2 heures de cuisson. Vous pouvez farcir l'oiseau, le trousseur et le cuire comme s'il s'agissait d'une dinde plus volumineuse. Placer, poitrine en haut, sur un gril dans une lèche-frite peu profonde. Badigeonner de beurre ou d'huile. Saupoudrer de sel, de poivre et de paprika. Ne pas ajouter d'eau. Couvrir d'une feuille d'aluminium (côté terne en dehors) en repliant aux deux bouts de la volaille mais non sur les côtés. Découvrir vers la fin de la cuisson afin de dorer uniformément. Arroser du fond de cuisson.

La dinde est cuite lorsque la cuisse se meut facilement et que le gros muscle du pilon obéit à la pression des doigts ou lorsque le thermomètre à viande, in-

séré dans la partie la plus épaisse de la cuisse, sans toucher à l'os, se lit à 190°F; placé au centre de la farce, il indique 165°F.

Les dindes à griller peuvent être démembrées et cuites au gril et au four ou cuites à la barbecue.

CUISSON SOUS LE GRIL ET AU FOUR

On cuit les dindes à griller en partie sous le gril et ensuite au four parce qu'elles ont tendance à sécher. Voici comment procéder. Réchauffer le gril. Badigeonner de beurre la dinde ou les morceaux de dinde. Dorer sous le gril 4 à 5 minutes de chaque côté. Saupoudrer de sel, de poivre et de paprika. Verser 1/4 tasse d'eau dans la lèche-frite, couvrir et cuire à 350°F, environ 1 heure en tournant de temps à autre. Découvrir, arroser et continuer la cuisson à découvert jusqu'à ce que tendre, environ 30 minutes de plus.

CUISSON BARBECUE EN PLEIN AIR

Beurrer ou huiler le gril. Badigeonner les morceaux de dinde avec du beurre. Saupoudrer de sel, de poivre et de paprika. Disposer, peau en bas, sur le gril à environ 3 pouces de la source de chaleur et faire dorer environ 3 minutes de chaque côté. Monter le gril à 4 ou 6 pouces du feu et cuire jusqu'à ce que tendre, environ 30 minutes de plus. Retourner fréquemment pour empêcher de brûler. Badigeonner de sauce barbecue, 7 à 8 minutes avant la fin de la cuisson.

BILLET

Pour un million...

La lecture des journaux nous annonçait dernièrement, la découverte d'une vaste et forte organisation de prostitution, laquelle devait rapporter aux responsables, le joli montant d'un million. Je sais bien que de tout temps ce commerce a existé. Il était plus discret et un peu moins commun. Hélas! tant qu'il y aura des hommes et des femmes, la nature humaine se prévaudra de certains droits qui ne relèvent pas toujours de la raison. Est-ce une raison valable pour laisser une portion de notre peuple se dégrader sous le signe des millions? De plus, l'article que j'ai lu disait qu'un seul homme figurait parmi les organisateurs de ce réseau, les autres c'étaient des femmes. Chacune avait sous son commandement soixante-quinze filles qu'elle dirigeait aux clients, par téléphone. Il y a des filles, disait-on, qui travaillent "à plein temps et d'autres à temps partiel".

Ces filles se louent-elles à ce commerce-là, délibérément ou sous des ordres qui n'admettent pas de refus? N'y aurait-il pas de ces adolescentes portées disparues qui seraient embauchées sous des représentations alléchantes comme salaire, liberté, etc? Il ne revient pas à la police, une fois son travail bien fait de sévir; elle doit être aidée de la justice, mais une justice intrans-

gente dans de semblables cas. Ces femmes, lisait-on, qui demeurent dans de luxueux appartements, sont passibles de dix ans de prison et on les a libérées sous un cautionnement aussi minime de deux cents dollars. Ce qu'elles vont économiser sur le million entrevu!... Ce n'est pas cette sorte de commerce qui enrichira notre peuple. Au contraire, il s'avilit, se diminue au point de vue physique, moral et humain. Il perd le sens des responsabilités collectives, se désintéresse des grands problèmes du moment et désintègre par la base, la famille, vraie façonneuse de vies et d'individus.

Cette nouvelle est triste. Malgré cela, nous devons en prendre connaissance non seulement par curiosité, mais avec un désir sincère de réaliser, chacun dans notre sphère, la part qui nous revient et que personne ne peut remplir à notre place: viser personnellement à notre intégrité dans tous les sens du mot et donner de notre personne pour aider à assainir les milieux qui corrompent la jeunesse, cette génération avide de grandes choses, à la condition que la famille et nos institutions lui offrent des conditions saines de vie honnête, et lui donnera au besoin, le goût de l'héroïsme. Ça ne se bâtit pas dans les lupanars nidans les maisons closes!

Marie DUPUIS



NOTRE CRITIQUE

POUR LES GRANDS
POUR LES PETITS

ALLEZ-VOUS VENIR... ?

Je m'étais promis de n'en point parler. La radio la télévision, les journaux, les professeurs, les enfants, les boulangers et les "peddlers", tout ce qui au pays comporte les nouvelles en parle depuis des mois. Mais c'est si renversant, que j'en suis encore par terre. Comme le vermisseau contemplant les étoiles, votre servante est toute éblouie par le faste de l'Expo.

Par la magie de la télévision, vous avez vu s'élever les drapeaux des 70 pays, vous avez peut-être écouté les discours de nos deux extraordinaires D.D. (Messieurs Dupuy et Drapeau); en dépit du faste officiel de ces cérémonies, je ne sais si vous avez ressenti ce sentiment extraordinaire de vivre une minute historique. Même si autour de votre petite maison, les jeunes prennent encore un bain de boue; même si vous l'avez tardé à pointer et si votre mari a oublié depuis deux ans de vous dire que vous êtes belle, tout cela n'a plus d'importance... Parce que sur nos fies neiges, face à Montréal, a surgi de terre comme des champignons cosmiques, tout ce que le génie de l'homme a produit de plus audacieux. On s'habitue à l'extraordinaire. La grand-mère du plus grand des grands de ce monde ne parvient peut-être pas encore à trouver du génie à son petit-fils, parce qu'elle l'a vu "Haut comme ça..." Nous tous des environs de Montréal, qui avions connu la boue, les camions, les trous dans les rues, les traversées épiques du pont Jacques-Cartier aux heures de pointe, nous nous imaginions de pas pouvoir ressentir ce tressaillement d'extase, en contemplant pour de bon, tout ce pourquoi nous avions souffert... Pourtant, voir l'Expo, la nuit, du haut de nos ponts, cela tient de la féerie. C'est une magie de couleurs et de formes.

Le rêve prend une autre allure quand on pénètre au Métro de

Longueuil dans la cohue, les gens pressés, les sacs à lunch, les souliers vernis qui crient d'impuissance... Tout cela c'est la réalité. Mais une réalité qu'il faut la peine d'affronter, en dépit des cors au pieds et de la fatigue. Parce que c'est l'occasion unique de prendre contact avec l'Univers. Et l'Univers qui passe par les pieds, a plus de chance de ne point se faire oublier.

Si vous venez à l'Expo, voici quelques petits conseils. Tout d'abord vous procurer le Guide officiel de l'Expo. Il se vend \$1.00. Le restaurant du coin en a peut-être. Sinon, écrire aux Editions MacLean Hunter, 2055 rue Peel, à Montréal. Autre point tout aussi important, la question logement. A moins que vous soyez aussi économiste que Joseph, qui partant en voyage de noces, disait à son frère: "Tant qu'on s'en va pas trop loin, on va s'en aller coucher à la maison..." Ne vous fiez pas trop sur ma tante Ida qui a l'habitude de vous ouvrir son divan dans la salle à manger. Elle n'a probablement pas échappé au virus de la "logex-pomyélite". Certains optimistes ou pessimistes prévoient que tous les gardes-robes et tiroirs de bureaux seront loués dans un rayon de 30 milles de Montréal. Pour ne pas devoir dormir sur le balcon s.v.p. réserver très à l'avance vos chambres, en écrivant à Logexpo, Cité du Havre, Montréal. Si vous ne pouvez venir avant les semences, il serait alors prudent d'attendre après les récoltes. Juillet et août seront débordés par les visiteurs de l'extérieur. Les lundis et mardis sont aussi préférables aux fins de semaines. Laisser à la maison les souliers étroits et les talons aiguilles; il n'y a rien de sublime quand les orteils nous tortillent...

"Un jour, un jour..." C'est aujourd'hui, et c'est merveilleux!

MARIE-STÉPHANE

Analyse...

(Suite de la page 2)

tre industries fortes et industries faibles, un équilibre que la concurrence, laissée à elle-même garanti, de même on ne peut laisser à la libre concurrence le soin de pourvoir au rétablissement de l'équilibre entre nations riches et nations pauvres. (nos 59-60).

La justice sociale exige que "le commerce international soit humain et moral". A cet effet des "conventions internationales à rayons suffisamment vaste seraient utiles"; elles poseraient des normes générales en vue de régulariser certains prix, de garantir certaines productions, de soutenir certaines industries. Mais pour en arriver à une plus grande solidarité entre les peuples, il faudra briser les barrières du nationalisme et du racisme. (no 61-65).

LA CHARITÉ UNIVERSELLE

Le grand moyen d'en arriver à rendre les peuples solidaires et de les amener à une plus grande collaboration pour le bonheur de l'humanité c'est le développement de la charité universelle.

Elle prendra l'aspect de l'accueil empreint de chaleur chrétienne que les familles ou les organisations culturelles devraient apporter aux étrangers, étudiants ou travailleurs émigrés. (nos 66-69). Ou bien elle se manifestera par le sens humain et social des industriels, commerçants, chefs ou représentants d'entreprises qui font des affaires dans les pays en voie de développement. (no 70). Que les experts, envoyés par des institutions internationales ou des organismes privés pour aider ces pays, joignent à la compétence technique un amour désintéressé. Qu'un dialogue, créateur de fraternité, s'établisse entre les personnes et les civilisations. Par la prière et l'engagement résolu de tous et chacun, menons la lutte contre le sous-développement. (nos 71-75).

Tel est en résumé, le contenu de l'encyclique "Populorum Progressio." Le Saint Père, en conclusion, affirme sa conviction que seule la disparition des déséquilibres trop grands entre les peuples pourra amener la paix

Nouvelles...

(Suite de la page 1)

ils se vendaient \$44-\$51 le cent livres. Importations des Etats-Unis durant la semaine; 659 têtes.

BOVINS : vaches en vedette

Arrivages accrus de bovins la semaine dernière; demande instable selon les endroits; baisse de prix des bouvillons lourds; les vaches ont tenu la vedette.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons, fluctuations de 50 c. les 100 livres dans les deux sens; génisses, de stables ou plus fermes à \$20.50 - \$22.50.

Bovins d'engrais ou de remplacement; bonne demande des bêtes peu pesantes, mais demande limitée et rabais de 50c. à \$1 des lourdes.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 42 têtes.

STOCKS : de produits laitiers

Au 1er avril, les stocks en entrecôte de fromage cheddar, de lait évaporé entier et de poudre de lait écrémé étaient plus élevés de 4 à 5 millions de livres chacun que ceux de la même date l'an dernier. Par contre, les stocks de beurre accusaient une diminution de quelque 6 millions de livres -- environ 27,6 millions de livres, au total.

QUOTAS : projetés en 1968-69

Un récent communiqué de la Commission canadienne du lait laissait entendre que la subvention gouvernementale de \$1.21 ou 31.42 c. la livre de matière

universelle. Il se dit rempli d'espoir devant le "dynamisme d'un monde qui veut vivre plus fraternellement, et qui, malgré ses ignorances, ses erreurs... se rapproche lentement, même sans s'en rendre compte, de son Créateur (nos 76-80). Il termine sa lettre par un appel pressant à tous les hommes de bonne volonté, catholiques, chrétiens, gens de bonne foi, chefs d'état, demandant à tous de travailler à la construction d'un monde nouveau où le développement, basé sur un véritable humanisme, devient le nouveau nom de la paix.

Georges-Etienne PHANEUF,
Aumônier général U.C.C.
et A.F.E.A.S.

grasse pourrait bien être discontinuée l'an prochain à ceux qui produisent moins de 50,000 livres de lait ou 1,750 livres de matière grasse. La mesure, prévoit-on, toucherait quelque 100,000 petits producteurs localisés surtout dans les Prairies et les provinces atlantiques -- certains produisant à temps partiel. Interrogé à ce sujet, un porte-parole de la Commission a précisé que cette déclaration n'était pas définitive, mais servirait peut-être de stimulant aux petits producteurs d'ici avril 1968. Il nous faudra attendre et voir ce qui se produira d'ici un an avant d'appliquer une telle mesure, aurait déclaré le même porte-parole.

Le lait...

(Suite de la page 19)

pour le plus grand délice des jeunes gourmets.

- 3 tasses de lait froid
- 2 1/2 c. à thé de café instantané
- 1 chopine de crème glacée à la vanille
- 1/2 tasse de sirop de chocolat
- 1/2 boîte (6 on.) de jus d'ananas concentré congelé, décongelé

Amalgamer lait, sirop de chocolat, café instantané, jus d'ananas et crème glacée. Battre avec le mousoir électrique ou manuel jusqu'à ce que bien homogène. Verser dans de grands verres. Servir immédiatement. (4 à 5 portions).

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous ne pouvons donner suite à une demande de changement d'adresse non accompagnée de votre adresse précédente telle qu'elle est imprimée sur votre "Terre de Chez Nous".

OFFRE SENSATIONNELLE

GRATIS!

OU GAGNEZ DE \$5.00 A \$14.00

EN JEU À CHAQUE RÉPONSE

NOUS DONNONS: Magnétophone - radiotéléphone - tourne-disques - radios - téléviseurs - caméras - jumelles - montres - etc. Vous obtenez votre cadeau GRATUITEMENT en répondant 30 styles "SELECT" à double entrée. Ces styles arrivent par la poste à votre domicile. Vous pouvez choisir par une simple pression du pouce - Prix: de \$5 à \$14.00. Avec votre nouveau système de jeu, vous pouvez gagner jusqu'à \$14.00 en 30 jours. Le jeu est gratuit. Les AGENCES LE VICOMTE Enr. C.P. 592-C, Place d'Armes, Montréal

FILMS A L'AFFICHE DE LA TV DU 7 AU 14 MAI 1967

MONTREAL Canal 2 - CBFT

OTTAWA Canal 9 - CBOFT

ROUYN-NORANDA Canal 4 - CKRN-TV

LUNDI, 8 MAI

11h.30 - D'HOMME A HOMMES; Fr. 1948. Film biographique de Christian-Jaque avec Jean-Louis Barrault et Bernard Blier. - Pour venir en aide aux blessés de guerre, Henri Dumont est amené à fonder la Croix-Rouge. - Leçon de foi et de charité. Adultes et adolescents. A voir. (58)

MARDI, 9 MAI

11h.35 - LA KERMESSE HEROIQUE; Fr. 1935. Comédie satirique de J. Feyder avec François Rosay et Jean Murat. - Les femmes d'un village des Pays-Bas se chargent d'amadouer les envahisseurs espagnols. - Images remarquables. - Inconduite atténuée par le ton de farce. Adultes, des réserves. (57)

OTTAWA

11h.35 - CHRONIQUE DES PAUVRES AMANTS; R. 1954. Drame. - En 1925, la réaction des Florentins devant la montée du fascisme. - Style néo-réaliste prenant. Thème touffu. - Eléments positifs. Climat déprimant. Scènes réalistes. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 10 MAI

11h.35 - LA TAVERNE DU POISSON COURONNE; Fr. 1946. Drame de R. Chanas avec Michel Simon et Jules Berry. - Le Capitaine d'un cargo est amené à saborder son navire après avoir tué son gendre. - Ensemble malin. Suicide. Déconseillé.

JEUDI, 11 MAI

11h.35 - DANS LA TANIÈRE DE L'EN-NEMI; Russ. 1963. Drame de guerre. Les exploits d'un agent du contre-espionnage pendant la guerre. - Interprétation consciencieuse. Adultes et adolescents.

VENDREDI, 12 MAI

8h.30 - D'OU VIENS-TU JOHNNY?; Fr. 1963. Film d'aventures. - Menacé par des trafiquants de drogue; un jeune homme se réfugie en Camargue. - Intérêt documentaire. - Adultes et adolescents. (64)

11h.35 - LES GORILLES; Fr. 1964. Comédie de J. Girault avec Darryl Cowi et Francis Blanche. - Deux bagagistes égarent la valise d'un diamantaire et s'évertuent à la retrouver. - Situations de mauvais goût. Adultes (66).

SAMEDI, 13 MAI

11h.35 - PAISA; R. 1946. Film à sketches de R. Rossellini. - Six courts épisodes relatifs à campagne d'Italie en 1943. - Un classique de néo-réalisme. Simplicité de ton. Rythme et interprétation excellents. - Résonance humaine. Situations délicates. Adultes. (57)

MONTREAL Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 7 MAI

2h.30 - CHATEAUX EN ESPAGNE; Fr. 1954. Drame passionnel. L'idylle d'une jeune Française et d'un toréador célèbre. - Authenticité. - Amour libre. Adultes, des réserves.

7h. - ON AIME A TOUT AGE; E.U. 1950. Comédie. - Une alerte sexagénnaire décide de faire la conquête d'un vieil épicière. - Humour et gentillesse. - Adultes et adolescents.

LUNDI, 8 MAI

12h.15 - RESURRECTION; All. 1958. Drame. - Se sentant responsable de la

déchéance d'une jeune servante, un prince cherche à réparer sa faute. - Captivant. Fidélité au roman de Tolstoï. Interprètes émouvants. - Thème chrétien. Adultes. (60)

11h.10 - EDOUARD, MON FILS; E.U. 1949. Drame psychologique de G. Cukor avec Spencer Tracy et Deborah Kerr. - Un industriel est prêt à tout faire pour assurer le succès de son fils. Personnage central amoral. Adultes, des réserves.

MARDI, 9 MAI

12h.30 - DANS L'EAU QUI FAIT DES BULLES; Fr. 1960. Comédie policière. - Craignant d'être soupçonnés de meurtre, diverses personnes cachent tout à tour un cadavre. - Amusant. - Détails légers. Adultes. (62)

11h.10 - FRENCH LINE; E.U. 1954. Film musical. - Une jeune milliardaire voyage incognito pour trouver l'amour véritable. - Insignifiant, vulgaire et bavard. Recherche d'érotisme dans les tenues et dans les danses. Inacceptable. (63)

MERCREDI, 10 MAI

12h.30 - LA COURSE AU MARI; E.U. 1948. Comédie. - Une jeune fille amoureuse poursuit l'élui de son cœur. - Comédiens habiles. - Adultes et adolescents.

11h.10 - BAGNE A VIE; R. 1952. Mélodrame. - Un avocat célèbre assure la défense d'un jeune homme accusé de crime après avoir appris qu'il s'agit de son fils. - Très mélo. Ensemble quelconque. - Tendances moralisatrices. Moeurs assez morbides. Adultes. (57)

JEUDI, 11 MAI

12h.30 - LES QUATRE SERGENTS DU FORT CARRE; Fr. 1951. Comédie. - Les aventures de quatre sergents qui protègent une jeune fille contre les machinations d'un forain. - Optimiste. Scènes déplaisantes. Adultes.

8h.30 - LA TRICHEUSE; Bel. 1960. Mélodrame. - Un garçon naïf, épris

d'une prostituée, est entraîné dans une affaire de meurtre. - Malsain. Scènes et dialogues inacceptables. Inacceptable. (62)

VENDREDI, 12 MAI

12h.30 - MADEMOISELLE ET SON GANG; Fr. 1957. Comédie policière. - Pour écrire un roman policier, une jeune fille emprunte le nom d'un bandit. - Quelques bons moments. - Langage vulgaire. Adultes. (61)

11h.10 - A LA JAMAÏQUE; Fr. 1956. Opérette filmée d'A. Berthomieu avec Luis Mariano et Paquita Rico. - Les aventures sentimentales d'un séduisant planteur de la Jamaïque. - Intrigue mince et conventionnelle. - Propos légers. Goût douteux. Adultes. (57)

SAMEDI, 13 MAI

12h. - LA RIVIERE ROUGE; E.U. 1948. Western de H. Hawks avec John Wayne et Montgomery Clift. - Au cours de la transhumance de leur troupeau de bestiaux, une rivalité naît entre deux hommes. - Scénario bien construit. Réalisation et interprétation excellentes. - Violences. Adultes.

8h.30 - LES FORBANS DE LA NUTT; E.U. 1950. Drame. - Un aventurier rêve d'organiser des combats de boxe alors qu'un autre homme en a le monopole. - Bien fait. - Brutalités. Milieu de la pègre. Adultes, des réserves.

SHERBROOKE Canal 7 - CHLT-TV

LUNDI, 8 MAI

11h. EN AVANT LA MUSIQUE; E.U. 1940. Comédie musicale de B. Berkeley avec Mickey Rooney et Judy Garland. - Un étudiant en médecine rêve de conduire un orchestre de jazz. - Adultes et adolescents.

MARDI, 9 MAI

11h. - LA MARIÉE EST FOLLE; E.U. 1948. Comédie. - Un écrivain se fait

passer pour père de famille pour apitoyer celle qu'il aime. - Interprétation sympathique. - Quelques légèretés. Adultes.

MERCREDI, 10 MAI

11h. - TRIPOLI; E.U. 1950. Film d'aventures de W. Price avec John Payne et Maureen O'Hara. - En 1805, un lieutenant des fusiliers-marins des Etats-Unis est chargé de mener une expédition punitive contre les pirates barbaresques. - Du déjà-vu. - Adultes et adolescents. (61)

JEUDI, 11 MAI

11h. - LE SOLEIL SE LEVERA ENCORE; R. 1946. Drame. - Un épisode de la résistance en Italie durant la dernière guerre. - Scénario un peu confus. Images osées. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 12 MAI

8h.30 - D'OU VIENS-TU JOHNNY?; voir canal 2, vendredi 12 mai, 8h.30. 11h. - LES ECHAPPEES DU NEANT; E.U. 1956. Drame. - A la suite d'un atterrissage d'urgence, plusieurs personnes sont abandonnées à leur sort dans la jungle. - Confusion des valeurs. Adultes. (58)

SAMEDI, 13 MAI

4h.30 - CALIBRE 44; E.U. 1958. Western. - Un cowboy errant ramène l'ordre dans un village. - Scénario banal. Scènes osées. Mépris de l'autorité. Adultes. (60)

11h. - SANGAREE; E.U. 1952. Drame d'aventures. - Une jeune femme entre en conflit avec un médecin chargé d'exécuter les dernières volontés de son père. - Conventionnel. Laborieux. Fourberies et rixes sauvages. Adultes. (56)

TROIS-RIVIERES Canal 13 - CKTM-TV

LUNDI, 8 MAI

11h.15 - LES S.S. FRAPPENT LA NUTT;

All. 1957. Drame. - En 1944, en Allemagne, la Gestapo cherche à empêcher que l'on découvre qu'un criminel notoire lui a échappé. - Condamnation du nazisme. Film dur. Adultes.

MARDI, 9 MAI

8h. - LES HORS-LA-LOI; E.U. 1942. Western. - Un jeune homme entreprend de délivrer un village de ses hors-la-loi. Violences. Adultes et adolescents. (57)

JEUDI, 11 MAI

11h.30 - LE DIABLE ET LES DIX COMMANDEMENTS; Fr. 1962. Film à sketches montrant comment l'humanité en arrive à transgresser les commandements de Dieu. - Artificiel et vide. - Irrévérence envers la religion. Eléments scabreux. Scènes osées. Déconseillé. (64)

VENDREDI, 12 MAI

6h. - LE COURRIER DE L'OR; E.U. 1959. Western. - Un soldat nordiste doit convoier une cargaison d'or à travers une région hostile. - Mouvement. Interprétation solide. - Adultes et adolescents. (59)

8h.30 - D'OU VIENS-TU JOHNNY?; voir canal 2, vendredi 12 mai, 8h.30. 11h.30 - ME FAIRE CA A MOI; Fr. 1961. Drame policier. - Un journaliste accepte une dangereuse mission d'espionnage. - Confus. - Conduite libre. Images agaçantes. Adultes, des réserves. (61)

SAMEDI, 13 MAI

11h.30 - VIVE HENRI IV, VIVE L'AMOUR; Fr. 1961. Comédie historique de C. Autant-Lara avec Francis Clau et Danielle Gaurier. - Henri IV cherche un mari complaisant à une jeune fille dont il veut faire sa maîtresse. - Mise en scène théâtrale. Artificiel. - Décors et costumes somptueux. - Libertinage. Allusions déplaisantes à la religion. Déconseillé. (64)

ANNONCES CLASSÉES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum \$2.00. Titre en 8 points noirs capital: \$2.00. Annonces classées commerciales (avec ou sans cadre): 70 cents la ligne agate. CASE: 50 cents.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives ou plus du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les annonces classées sont **STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE**. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES ANNONCES CLASSÉES LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal, Qué.

Tél.: 288-4285

1000 BALLES de bon foin et paille à vendre. JACQUES HOULE, ST-LEONARD D'ASTON, CTE NICOLET. Tél.: 399-2824.

PATATES de semence de marque Funday à vendre. S'adresser à: REAL VAILLANCOURT, FABREVILLE. Tél.: 622-0911.

FOIN - 2,000 balles - Réfrigérateur à lait, 7 bidons, Cercles de fer pour silo 12 x 24. BERNARD RICHER, 942 GRIGNON, ST-JEROME. - 438-6748.

SILO NATIONAL

Douves de Béton Vibré

Achetez directement
de manufacturier
et économisez.

LE BLOC VIBRÉ INC.,
1080 RUE PANNETON
SHERBROOKE
Tél: 569-2432

ANTIQUITES: Voitures promenade, hiver, été, machines agricoles, crible à grain, 2 frigidaire à lait, J. B. BERNARD, RANG 30, BELOIL. - 467-5588

MACHINE à tricoter Erka, tous genres de travaux, \$380.00 pour moitié du prix. MME C. CARON, 2327 MAUFILE, QUEBEC 3.

PATATES moyennes de semence Sebago Fondation, 1 an, à très bon prix. S'adresser à: JEAN-DENIS BERNARD, COTE GEORGES, MASCOUCHE. Tél.: 474-2840.

FOIN - 30 TONNES de beau foin à vendre. S'adresser à: MAURICE LAPIERRE, SAULT ST-LIN, CTE L'ASSOMPTION. Tél.: 223-3149.

COMMERCE A VENDRE

COMMERCE prêt à opérer, seul magasin de cultivateur dans Paroisse ST-HERMAS VILLAGE. Maison et terrain. Cause: mortalité. TELEPHONE: 258-2585.

HEREFORD enregistrés, 7 génisses et 2 taureaux d'environ 7 mois - 2 taureaux d'un an et 4 jeunes vaches. Lignée excellente, qualifiée pour octroi du gouvernement. ROBINSON & FREIRE, AVENUE LAPOINTE, MASCOUCHE.

HOLSTEIN - 60 belles vaches laitières, fraîche vèlée ou devant vèler sous peu. Livraison gratuite. ALBERT MAURICE, 10ème RANG, WINDSOR (RICHMOND) Tél: 845-2023.

HEREFORD à vendre, taureaux, génisses, pur-sang enregistrés. S'adresser à: PAUL-EMILE ROUSSEAU, ST-ETIENNE, R.R. 1, CTE LEVIS. Tél.: 832-4852.

LA RACE Hampshire, la plus populaire aux Etats-Unis, devenant de plus en plus populaire au Canada. Nous vous offrons le meilleur "stock" enregistré disponible. Truies et verrats issus de Northern Crusader Importé de Nash & Son; ce taureau fut engendré par Crusader LLCMS. Nash & Son ont eu 3 taureaux champions juniors et 2 truies championnes juniors issus de ce taureau. Ils ont vendu des taureaux engendrés par Crusader pour \$3,250.00 et \$2,400.00. Ecrivez pour détails complets concernant nos Hampshire. Nous offrons aussi les races enregistrées English Large Black, Landrace, Yorkshire, English Large White, Tamworth, Lacombe, Wexsex Saddleback, hybrides Tachetés Bleus, de tous âges. Taureaux prêts pour le service. Truies saillies et porcelets. Catalogue. TWEDDLE FARMS, FERGUS, ONTARIO.

TAUREAUX Hereford, sans cornes, de 12 à 15 mois. S'adresser à: CHARLES-AUGUSTE ROY, ST-ISIDORE, CTE DORCHESTER. Tél.: 646-5520.

LAITIÈRE HOLSTEIN
TAUREAU, classé T.B., 2 ans, provenant de mère "EXCELLENTE", grande championne à Prescott 1962, gra de championne de réserve à Québec 1963, à 6 ans, 365 jours, 2 x, 19,932 lbs avec 4.15%, 827 gras, (153-171) B.C.A., 2 vaches classées "Très Bonnes" aussi 40 jeunes vaches fraîches vèlées ou devant mettre bas bientôt. S'adresser à: FERME LAMBERT ENR., 780 BEAUSEJOUR, LOUVELL, P. QUE. Tél.: 228-4105.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, payons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix pour vaches et chevaux. Permis du gouvernement. AL-ONS distance 30-35 milles de St-Hyacinthe. J.Y. COUTURE ENRG., STE-CECILE DE MILTON. TELEPHONE: GRANBY, 378-8132 (charges renversées).

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ANIMAUX MORTS
ACHETONS animaux morts ou vivants, offrons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, Tél: 792-3834.

ENCAN
Sur la Ferme de M. AUGUSTE PEPIN, 51ème RANG, ST-STANISLAS DE KOSTKA, Cte Beauharnois, Vendredi le 5 mai, 1967, à 1.30 p.m. précise.

UN EXCELLENT TROUPEAU
HOLSTEIN DE CHOIX,
40 têtes d'animaux Holstein de choix, toutes claires de test fédéral et plusieurs vaccinées dont 3 pur-sang enregistrées avec papier et toutes les autres sont pur-sang mais sans enregistrement, comprenant: 24 Extra Bonnes vaches dont 15 fraîches vèlées donnant jusqu'à 80 lb de lait par jour et 9 autres saillies pour vèler sous peu; 16 extra belles têtes de choix saillies pour débiter à vèler entre le 1er juin à fin d'août. Ces têtes sont entre 1200 et 1500 lb. Ces animaux proviennent des troupeaux de messieurs Philippe et Albert Pèpin de Warwick, P.Q.

CAUSE: Manque de main d'oeuvre et abandon de l'industrie laitière.
CONDITION: COMPTANT
OU PRET DE BANQUE.

JULES COTE,
Encanteur Bilingue Licencié
1274 rue Sud Tél: 263-0670-295-2130
Cowansville, Qué.

50 VACHES à lait de toutes races, fraîche vèlée ou à la veille de vèler, sont offertes chaque vendredi et samedi à l'écurie Paul Bernard dans le village de St-Pie de Bagot. Ces vaches proviennent du Québec et de l'Ontario. Les cultivateurs qui ont besoin de quelques vaches sont les bienvenus à notre établissement. Les cultivateurs et marchands qui ont de bonnes vaches à lait à faire vendre peuvent les amener chaque vendredi ou samedi, nous pourrions les vendre. Informations: PAUL BERNARD, ST-PIE DE BAGOT. Tél: 772-2492.

JEUNE femme, 16 à 18 ans, pour ouvrage général sur ferme avicole; peut aussi apprendre la soudure. Logé, nourri, salaire \$30.00 par semaine, avec avancement. Communiquez avec: REAL BILODEAU, ST-VALERIE, CTE SHEFFORD. Tél.: 793-2654.

JEUNE homme pour travail sur ferme laitière et avicole. Ouvrage à l'année. \$35.00 par semaine. Expérience requise. CLAUDE FOURNIER, RANG CASIMIR, L'ANGE-GARDIEN (ROUVILLE). 293-5807.

HOMME marié sachant conduire tracteur; culture maraîchère et industrielle. Logement fourni. Bon salaire. ZEPHRIN MESSIER, STE-MADELEINE, (ST-HYACINTHE). - 795-3465.

HOMME marié, travail chez jardinier; logement fourni, bon salaire, ouvrage à l'année. LIONEL CORBELL, 681-25ème AVENUE, ST-EUSTACHE. Tél: 473-2360.

HOMMES demandés avec expérience dans culture maraîchère. Salaire intéressant pour hommes compétents. MARCEL BERGERON, 640, DE L'EGLISE, LA PLAINE (L'ASSOMPTION) Tél: 223-5093.

AIDE-FERMIER demandé, capable de traire les vaches. \$25.00 par semaine, logé, nourri. S'adresser: EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME. Tél: 438-3002.

HOMME demandé pour travailler sur ferme. Logé, nourri, salaire raisonnable. MAURICE L'AVALLÉE, NEUVILLE, CTE PORTNEUF. Tél: 870-2243.

HOMME célibataire, 25-45 ans, honnête, sobre, travaillant, expérience pour culture mixte, sachant conduire tracteur. \$150.00, logé, nourri. Pour plus de renseignements, écrire à: CASE POSTALE 212, VAL D'OR, ABITIBI.

AIDE-JARDINIER de 20 à 40 ans, logé, nourri, linge entretenu, \$40.00 par semaine net. CLAUDE PEPIN, 565 BORD DE L'EAU, STE-DOROTHEE, LAVAL. Tél: 689-5753.

HOMME honnête et sobre demandé pour travail sur ferme laitière et avicole. Expérience requise. Salaire \$35.00 par semaine. Ouvrage à l'année. CLAUDE FOURNIER, RANG CASIMIR, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE. Tél: 293-5807.

HOMME sobre, honnête, travail à l'année, ferme laitière; sachant traire vaches; salaire selon l'expérience, logé, nourri. GIBSLAIN GREGOIRE, NAPIERVILLE. - 245-3476.

LAVEUR de vaisselle demandé; logé, nourri, bon salaire. LAPRAIRIE DINER, 354 BOUL. STE-ELIZABETH, LAPRAIRIE. Tél.: 659-1917.

JARDINAGE
PLANTS fraisiers certifiés, Dunlap, Redcoat, Sparkle. ARMAND BEAUDRY, ST - LUC VINCENNES, CTE CHAMPLAIN. Tél: 295-3689.

FRAISIERS - Plants fraisiers certifiés, Variété Redcoat, à vendre. S'adresser à: JUSTIN BARIBEAU, STE-GENEVIÈVE DE BATISSAN, CTE CHAMPLAIN. Tél: 327-4475.

FRAISIERS provenant de plants certifiés 1966, Variété Redcoat et Dunlap, \$15.00 (quinte) le mille. S'adresser: ANACLET LECLAIR, ST-GERMAIN DE GRANTHAM, CTE DRUMMOND.

FRAISIERS, arrosage et irrigation; variétés Redcoat et Sparkle. \$14.00 le mille. JEAN FORGET, 106, R.R.1, TERREBONNE. Tél.: 435-2713.

FRAISIERS provenant de plants certifiés 1966, variétés Redcoat, Sparkle, Guardsman, \$12.00 le mille. EMILIE FORGET, 2625, R.R.1, TERREBONNE. Tél.: 477-5447.

FRAMBOISIERS, provenant de plants certifiés 1966, variétés New-Burg. HENRI-PAUL PAQUETTE, 91 RANG ST-JEAN STE-MONIQUE, (Deux-Montagnes). Tél.: 258-2667.

MACHINES-OUTILLAGE
LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

CULTIVATEURS | Désirez-vous Refroidisseur à lait à bidons, Bassin en vrac (bulk tank), Réfrigérateur, Congélateur, Poêle, laveuse et sècheuse, adressez-vous à: EUGENE ROY (DIVISION DE LA FERME) LTEE, CASE POSTALE 234, L'ASSOMPTION. Tél.: 837-3556.

48 paires BAS NYLON, dames à \$2.90 vendus comme rejet de moulin. 12 paires de BAS HOMMES à \$2.95; 12 paires BAS ENFANTS sec. unis ou rayés à \$2.25, reprisés et bien assortis. POLY-ON pour tricot et artisanat, 25 teintes ass. Prix-la lb; 2.50 Echantillons gratuits sur demande.

L. THERRIEN INC., DEPT. T.C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

LISIERS à tisser, au prix du gros, blanc, 20 la lb pale, 30 la lb rose et bleu, 25 la lb, foncé, 45 la lb. Demandez nos échantillons et circulaires gratuits. BERTROY TEXTILES ENR., C. P. 172, DRUMMONDVILLE, QUE.

HOMMES DEMANDES

HOMME demandé pour travail sur ferme - FOIN et paille à vendre. S'adresser à: FERNAND FAFARD, 689 LACHENAIE, CTE L'ASSOMPTION, P.Q. Tél.: 581-5489.

HOMME célibataire demandé comme aide dans porcherie et la préparation de moulée pour l'usage de la ferme. Logé, nourri. Salaire à discuter selon compétence. S'adresser à: J.A. GENDRON, ST-CESAIRE, CTE ROUVILLE. Tél.: 536-2613.

JEUNE homme, 16 à 18 ans, pour ouvrage général sur ferme avicole; peut aussi apprendre la soudure. Logé, nourri, salaire \$30.00 par semaine, avec avancement. Communiquez avec: REAL BILODEAU, ST-VALERIE, CTE SHEFFORD. Tél.: 793-2654.

JEUNE homme pour travail sur ferme laitière et avicole. Ouvrage à l'année. \$35.00 par semaine. Expérience requise. CLAUDE FOURNIER, RANG CASIMIR, L'ANGE-GARDIEN (ROUVILLE). 293-5807.

HOMME marié sachant conduire tracteur; culture maraîchère et industrielle. Logement fourni. Bon salaire. ZEPHRIN MESSIER, STE-MADELEINE, (ST-HYACINTHE). - 795-3465.

HOMME marié, travail chez jardinier; logement fourni, bon salaire, ouvrage à l'année. LIONEL CORBELL, 681-25ème AVENUE, ST-EUSTACHE. Tél: 473-2360.

HOMMES demandés avec expérience dans culture maraîchère. Salaire intéressant pour hommes compétents. MARCEL BERGERON, 640, DE L'EGLISE, LA PLAINE (L'ASSOMPTION) Tél: 223-5093.

AIDE-FERMIER demandé, capable de traire les vaches. \$25.00 par semaine, logé, nourri. S'adresser: EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME. Tél: 438-3002.

HOMME demandé pour travailler sur ferme. Logé, nourri, salaire raisonnable. MAURICE L'AVALLÉE, NEUVILLE, CTE PORTNEUF. Tél: 870-2243.

HOMME célibataire, 25-45 ans, honnête, sobre, travaillant, expérience pour culture mixte, sachant conduire tracteur. \$150.00, logé, nourri. Pour plus de renseignements, écrire à: CASE POSTALE 212, VAL D'OR, ABITIBI.

AIDE-JARDINIER de 20 à 40 ans, logé, nourri, linge entretenu, \$40.00 par semaine net. CLAUDE PEPIN, 565 BORD DE L'EAU, STE-DOROTHEE, LAVAL. Tél: 689-5753.

HOMME honnête et sobre demandé pour travail sur ferme laitière et avicole. Expérience requise. Salaire \$35.00 par semaine. Ouvrage à l'année. CLAUDE FOURNIER, RANG CASIMIR, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE. Tél: 293-5807.

HOMME sobre, honnête, travail à l'année, ferme laitière; sachant traire vaches; salaire selon l'expérience, logé, nourri. GIBSLAIN GREGOIRE, NAPIERVILLE. - 245-3476.

LAVEUR de vaisselle demandé; logé, nourri, bon salaire. LAPRAIRIE DINER, 354 BOUL. STE-ELIZABETH, LAPRAIRIE. Tél.: 659-1917.

JARDINAGE
PLANTS fraisiers certifiés, Dunlap, Redcoat, Sparkle. ARMAND BEAUDRY, ST - LUC VINCENNES, CTE CHAMPLAIN. Tél: 295-3689.

FRAISIERS - Plants fraisiers certifiés, Variété Redcoat, à vendre. S'adresser à: JUSTIN BARIBEAU, STE-GENEVIÈVE DE BATISSAN, CTE CHAMPLAIN. Tél: 327-4475.

FRAISIERS provenant de plants certifiés 1966, Variété Redcoat et Dunlap, \$15.00 (quinte) le mille. S'adresser: ANACLET LECLAIR, ST-GERMAIN DE GRANTHAM, CTE DRUMMOND.

FRAISIERS, arrosage et irrigation; variétés Redcoat et Sparkle. \$14.00 le mille. JEAN FORGET, 106, R.R.1, TERREBONNE. Tél.: 435-2713.

FRAISIERS provenant de plants certifiés 1966, variétés Redcoat, Sparkle, Guardsman, \$12.00 le mille. EMILIE FORGET, 2625, R.R.1, TERREBONNE. Tél.: 477-5447.

FRAMBOISIERS, provenant de plants certifiés 1966, variétés New-Burg. HENRI-PAUL PAQUETTE, 91 RANG ST-JEAN STE-MONIQUE, (Deux-Montagnes). Tél.: 258-2667.

MACHINES-OUTILLAGE
LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

CULTIVATEURS | Désirez-vous Refroidisseur à lait à bidons, Bassin en vrac (bulk tank), Réfrigérateur, Congélateur, Poêle, laveuse et sècheuse, adressez-vous à: EUGENE ROY (DIVISION DE LA FERME) LTEE, CASE POSTALE 234, L'ASSOMPTION. Tél.: 837-3556.

48 paires BAS NYLON, dames à \$2.90 vendus comme rejet de moulin. 12 paires de BAS HOMMES à \$2.95; 12 paires BAS ENFANTS sec. unis ou rayés à \$2.25, reprisés et bien assortis. POLY-ON pour tricot et artisanat, 25 teintes ass. Prix-la lb; 2.50 Echantillons gratuits sur demande.

L. THERRIEN INC., DEPT. T.C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

12 PLANTEURS à patates neuves, 2 rangs - International, 1 Combine de patates Farmand 2 rangs, avec moteur modèle 1965, comme neuve. Moissonneuse à fèves Chisholm-Rider montée sur tracteur L.H.C. Farmall 230. Nous avons en tout temps, un vaste choix d'équipement d'irrigation. H. DUBOIS & FILS, LTEE, VILLE ST-REMI, CTE NAPIERVILLE. Tél.: 454-2442.

2 TRACTEURS International-Harvester - 3 David Brown avec ou sans Loader - Ford 3 et 4 vitesses - Ferguson avec Loader et Backhoe - Aussi Tracteurs et Machines usagés de toutes marques et pièces de tracteurs - Prise de pouvoir Cockshutt 30, S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, Représentant David Brown, New-Holland, Forano, etc., 420 BOUL. LABELLE, ST-JANVIER, CTE TERREBONNE. Tél.: 438-7835.

Vendeur autorisé - Nettoyeurs d'étables - Videur de silo PATZ - Nettoyeurs usagés. Adressez-vous à: LEO JETTE, STE-SCHOLASTIQUE, (DEUX-MONTAGNES). - 258-2708.

CHARRUE traînante 2 raies - "Grubber" Massey-Ferguson No 139, 1 an d'usage - Herse à finir - Charrue à rigoles - Wagon de ferme sur pneus, DIEUDONNE BOUCHER, 2532 BORD DE L'EAU, RICHELIEU, CTE ROUVILLE. Tél.: 658-2537.

PLUSIEURS tracteurs avec pelles et épandeurs d'engrais de différentes marques. Herse à disques, à tracteurs. Parfaite condition. MARCEL LALIBERTE, ST-ISIDORE, CTE DORCHESTER. Tél: 646-5267.

NETTOYEUR Starline, 2 traveuses Chore-Boy avec compresseur, "Bulk Tank" Wood, Moulage à grain Massey-Harris. LEO-PAUL PODRETTE, LA SAVANE, BOUCHERVILLE. Tél: 655-1267.

CAMION GMC 1947, 2 1/2 T, boîte 12 pl., roues doubles. Aubaine \$200.00 - CHARLES-HENRI SANSFACON, 22, ST-ROMAIN, ST-EMILE, CTE QUEBEC. - 842-7598.

TRACTEUR John Deere Diésel, modèle 20-10 - Charrue Ferguson hydraulique, 3 disques - Charrue à soc - 3 raies, Massey-Harris-Ferguson - "Grubber" 17 dents, double, traînant; International - Râteau de côté hydraulique Ferguson - Epandeur à fumier International - Tous en bonne condition. MARCEL GRENIER, 287 GRANDE COTE, STE-THERESE OUEST, Tél: 625-4783.

"BULK TANK", capacité 2300 lb. et Traveuse Surge, 3 chaudières suspendues, à vendre. Le tout en parfait ordre. JACQUES ARBOIT, 471, L'ACHIGAN, L'ASSOMPTION. Tél: 837-3896.

ARRACHE-PATATES à pont Massey-Harris. Séparateur à lait International, se lave automatiquement, 1100 lbs, 2 ans d'usage. FLORIAN DESORMEAUX, 340 CHICOT SUD, ST-EUSTACHE, CTE DEUX-MONTAGNES. Tél: 473-9460.

Tracteur Unité 300 International - Charrue 2 et 3 raies à disques, Fast Hitch - Charrue à sillons à ressorts - Coupe-broussailles rotatif. FORTIN & SAURIOL, ST-ROCH L'ACHIGAN (L'ASSOMPTION). Tél.: 681-8147 ou 667-7305.

CAMION 1952 Chevrolet 1 1/2 T., Boîte neuve - tracteur Farmall Cub. Le tout en très bonne condition. FERNAND MIREAULT, 3595 MONTEE ST-AUBIN, CHOMEDEY. Tél.: 681-6109.

TRACTEUR Farmall 400, en parfaite condition; \$2,000. - 32 roulettes semi-portées No 37, 20 pouces; \$600. - Charrue 3 versoirs 8C; \$200. (ai acheté plus gros). JEAN-PAUL BEAUDRY, ST-MARC, QUE. Tél.: 584-2348.

BATTEUSE Dion 2 Projecteurs au silo, 1 Dion et 1 New-Holland - Fourragère sur le champ New-Holland avec moteur - Andaineuse Massey-Harris - Tracteur International 350 Diésel - Tracteur B-275 Diésel - 3 Boîtes Fourragères Dion, déchargement arrière. S'adresser à: G.L. POISSON, 175 RUE ST-MICHEL, LA PROVIDENCE, ST-HYACINTHE. Tél.: 774-5636.

SILLO d'acier Harvester avec videur, convoyeur, mangeoire, fourragère Dion moteur gaz 60 V., souffleur, traveuse Surge, carcans, etc. GABRIEL SAINT-ANDRE, ST-ROCH DE L'ACHIGAN, (L'ASSOMPTION). Tél.: 832-3467.

15 TRACTEURS, 25 Herse à roulettes, Cultivateurs hydrauliques et sur roues, 25 Batteuses, Ensilères Dion et Papez, Fourragères, Faucheuses, Râteaux, Semeuses à grain, à patates, à blé d'Inde, pelle "scraper" grattes, Traveuses Surge et autres, Frigidaires, toutes grandeurs, Pompes pouvant servir pour irrigation, Tuyaux 4 à 10 pi. hauteur par 12 à 32 pi. longeur, spéciaux pour ponts, etc. PAUL-EMILE JETTE, STE-SCHOLASTIQUE (DEUX-MONTAGNES). Tél.: 258-3984.

TRACTEUR Massey-Harris 333 avec loader et hydraulique, 3 pts, peinture neuve dessus - "Bulk Tank" Haverley, capacité 36 bidons, 2 1/2 ans d'usage - 40 bidons de 8 gallons - Charrue à rigoles, hydraulique 3 pts. S'adresser à: J.-R. BACHAND, BOUCHERVILLE. Tél.: 655-1777.

CONDITIONNEUR à foin New-Holland 404, 2 ans d'usage, en bonne condition; 10 bidons à lait à vendre. S'adresser à: ROGER et RAYMOND PROULX, PORT ST-FRANCOIS, NICOLET. Tél: 293-5272.

(Suite à la page 22)

AGENTS DEMANDES

BELLE occasion! Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Echantillons magnifiques assurant le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise. Ecrivez pour agence. FENWYCK TAILORING CO., DEPT. "T", CASIER 3016, MONTREAL.

REVENU supplémentaire à temps partiel: Vendez nos vêtements de très haute qualité sur mesures. Garantis par notre maison réputée dans tout le Canada. Portez nos habits gratuits. Instructions de ventes faciles. Nécessaire de vente facile. PARK-FLETCHER CLOTHES, BOITE 106, STATION "N" MONTREAL.

AUGMENTEZ vos revenus, assurez votre avenir. Chaque maison, un client. Produits garantis, connus, \$20.00 par jour possible. FAMILIX, C.P. 58, STATION "C", MONTREAL, QUE.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames, ciseaux, vaches, moutons, 50 set, huile, ouvrage garanti retourné 24 heures. Adressez: STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

A LOUER DIVERS

STALLS pour chevaux de selle à louer, avec arène; sur route nationale 21; à 12 milles de Sorel. Anciennement emplacement de Bernard Jamin. EDGAR LALIBERTE, ST-OURS. - 785-5579.

ANIMAUX A VENDRE

Notre dossier sur l'expropriation

Pourquoi notre système actuel est-il un échec?

(Suite)

En ce qui a trait à la Loi de la Voirie, nous ne retiendrons que les imperfections des articles 25 et 97, imperfections qui sont très préjudiciables aux agriculteurs.

Pour aller droit au but, disons que dans les cas de servitudes de non-accès (article 25) plusieurs exploitations agricoles sont compromises à la suite d'expropriations parce que le Ministère de la Voirie n'a pas de système ou de politique définies de regroupement des fermes.

Aussi, dans les cas où la route qui donne lieu à l'expropriation rectifie ou traverse une ferme, la façon de rendre l'exploitation efficace, on ne construit pas de tunnel sous la route afin de faciliter les communications entre les portions de la ferme. Et sait-on combien de difficultés il en résulte pour le passage des animaux? Si l'expropriation l'oublie, les expropriés, eux, ne le peuvent pas étant donné qu'ils en souffrent au moins 2 fois par jour.

Enfin il est difficile d'admettre qu'aucune compensation (article 97) ne soit accordée pour les pertes subies à cause de travaux publics, avec ou sans expropriation, qu'il s'agisse de perte ou de diminution de commerce, de dépréciation d'une propriété ou de tout autre inconvénient occasionné par des travaux publics.

Au terme de ce chapitre sur les déficiences de la législation actuelle, une seule conclusion s'impose: il est nécessaire, bien plus il est urgent que les lois en matière d'expropriation agricole soient mises à jour afin d'éliminer au plus tôt une grave source de conflits entre les cultivateurs et l'Etat.

L'ADMINISTRATION

A la lumière de l'expérience des dernières années, il ressort que seul le rajeunissement de la législation ne pourra régler tous les problèmes en matière d'expropriation.

En effet, il faudra que la mise à jour de la législation soit accompagnée d'une réforme en profondeur au niveau de l'administration.

Pour éviter de nous perdre dans ce domaine où les problèmes sont nombreux et complexes, nous ne traiterons que ceux qui découlent des structures et des fonctionnaires du Ministère de la Voirie.

LES INSTITUTIONS

En ce qui concerne les institutions, il convient de dire qu'un manque de coordination, de souplesse et de politique d'ensemble entretient un climat d'hésitation et de tâtonnement qui conduisent à des délais considérables dans le règlement des cas d'expropriation.

De plus, la situation est rendue encore plus difficile par absence de critère de base valable, créant ainsi un manque d'uniformité dans les méthodes utilisées et une trop grande disproportion dans les compensations offertes.

Sur ce chapitre, il faut dire encore que ce n'est qu'après l'échec de longues et pénibles négociations qu'on peut enfin ouvrir un dossier et amorcer des procédures légales. Cette façon d'agir fait perdre un temps précieux tout en retardant le travail de la Régie des Services publics.

LES NÉGOCIATIONS

Du côté des négociations on doit déplorer un manque de réalisme choquant pour les expropriés. En effet, trop souvent les offres faites sont ridicules et

Prix de soutien réclamé pour la pomme de terre

Dans une lettre adressée au ministre fédéral de l'Agriculture, l'Hon. J. J. Greene, le président général de l'U.C.C. et le président de la Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec, MM. Lionel Sorel et Joseph Froment, réclament une politique fédérale de soutien de \$1.15 le cinquante livres de pommes de terre, de façon à ce qu'il

reste un dollar net aux producteurs.

Le gouvernement fédéral, souligne MM. Sorel et Froment, pourrait acheter à ce prix, conserver en entrepôt, pour ensuite revendre la pomme de terre lorsque le marché serait bonifié.

Comme on le sait, la production de la pomme de terre, à cause de la compétence des producteurs et de la température favorable dans l'ensemble du pays, et un peu aussi à cause des étendues ensemencées, a augmenté sensiblement en 1966, causant un accroissement des stocks en entrepôts de 43% au 1er mars 1967, comparativement à la même date l'an dernier.

Cette haute productivité a été la cause d'un effondrement des prix. En effet, le producteur reçoit dans notre province un prix moyen de \$0.70 le cinquante livres, comparativement à \$2.25 à pareille date, l'an dernier.

Il est aussi à noter que le printemps dernier, probablement pour protéger le consommateur, le gouvernement fédéral laissait entrer au Canada en mai, cent wagons de pommes de terre de la Californie, ce qui eut pour effet de faire baisser le prix de la pomme de terre produite au Canada à moins d'un dollar le cinquante livres.

La Fédération des producteurs de pommes de terre et l'Union Catholique des Cultivateurs ne s'en prennent pas au principe de l'importation, mais à la façon dont elle est faite, puisqu'elle produit des perturbations trop grandes sur les marchés, au niveau des producteurs. Cela pourrait être évité.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous ne pouvons donner suite à une demande de changement d'adresse non accompagnée de votre adresse précédente telle qu'elle est imprimée sur votre "Terre de Chez Nous".

Par ailleurs, la Fédération de l'U.C.C. ne s'oppose pas non plus à la protection du consommateur par l'Etat fédéral, pourvu que ce soit fait avec mesure et pourvu que le producteur soit également protégé lorsque nécessaire.

Pour ce faire, le gouvernement fédéral adoptait, il y a quelques semaines, une politique qui, à son dire, visait à garantir une certaine stabilité du prix des pommes de terre. Cette politique offrait aux producteurs un paiement uniforme de \$0.37 1/2 le cinquante livres de pommes de terre, catégorie A. Ni la Fédération, ni l'U.C.C., ni les producteurs ne peuvent être satisfaits d'une telle politique parce qu'il s'agit de deux poids et deux mesures de la part du gouvernement. Ce dernier se doit de protéger le producteur sur une base d'équité, comme il le protège le consommateur.

HONNEUR AU MERITE



Félicitations à M. Albert Allard qui s'est classé premier vendeur de la semaine pour Assurances U.C.C. M. Allard fait partie de l'agence de Emile Myrand Inc. située au 7360 - 3e avenue ouest, Charlesbourg, Que.

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 21)

ROTOTILLER Simplicity 7 1/4 forces avec bécheuse et cultivateur, à l'état de neuf, 2 charrs de bon foin, ERNEST COTE, 17 BASSET, NEUVILLE (PORTNEUF) Tél: 876-2962.

TRACTEUR Farmall - Cub avec sarclage, Tracteur Farmall Super-Cavec sarclage 4 rangs, Tracteur Ferguson 20-85, Tracteur Ford 1955 - Tracteur International Super-W-4 avec loader, Tracteur B-14 Diesel - Tracteur Ferguson 35 Diesel, Tracteur Farmall-M avec arracheuse de Betteraves International, Herse à disques de tous modèles, Planteur pour betteraves, 2 rangs, etc. Semoir combiné International 16 disques, Epandeur de foin de tous modèles, Cultivateur de champ, Batteuse Dion, prix d'automne, Boîte automatique pour le fourrage, S'adresser: BOUCHER & FRERE, MARIEVILLE, Tél: 589-4951.

TRAILER à 4 roues jumelles, pour 2 vaches ou 2 chevaux, très bons pneus, bâti très fort. - Epandeur à fumier Cockshutt sur pneus, pour tracteur - Trayeuse Choro-Boy, moteur 1 force, 4 Chaudières, n'a servi que 6 mois - Compresseur DELaval pour 2 ou 3 trayeuses - Charrue hydraulique, 2 versoirs - Toutes ces machines sont en très bonne condition et garanties, LEO DUBOIS & FILS LIMITEE, STE-THERESE, CTE TERREBONNE, Tél: 435-3521 ou 425-2374.

MOISSONNEUSE - BATTEUSE No 95 John Deere avec faux 16 pi. et cueilleuse à blé d'Inde 4 rangs - Cueilleuse à blé d'Inde New Idea montée sur tracteur, 2 rangs, avec égreneuse - Tracteur 370 Diesel Cockshutt, tout équipé - Tracteur 460 Diesel International, tout équipé, avec chargeuse - Toutes ces machines sont en parfait ordre et garanties, Bonnes conditions de paiement, MACHINERIE TETREAULT, LTEE, STE-ROSALIE, CTE BAGOT, Tél: 773-1255.

ARROSEUSE Mayer 200 gallons sur roues, pompe 15 gallons, MARCEL GAUTHIER, ST-ROCH L'ACHIGAN, CTE L'ASSOMPTION, Tél: 832-3153.

FARMALL Cub International, équipement complet, comme neuf, S'adresser à: 155 BOUL. ST-ELZEAR EST, VIMONT (LAVAL) Tél: 663-1320.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE automotrice Massey-Ferguson 72, pneus à riz, 250 heures d'ouvrage, S'adresser à: REAL RACICOT, BOUCHERVILLE, Tél: 655-1570.

REFROIDISSEUR à lait "Fédérée", 12 bidons, 6 ans d'usage, comme neuf, 4300.00 - JEAN BOUSQUET, SAINT-DENIS (ST-HYACINTHE), Tél: 787-5330.

JE suis intéressé à acheter roulant de ferme et troupeau au complet, JULES COTE, 1274 RUE SUD, COWANSVILLE, Tél: 263-0570 - 295-2130.

ACHETEURS en tout temps de roulant et d'animaux de toutes sortes. Aussi acheteur de chaudières d'étable de 1 1/2 et 2 gallons. S'adresser: PHILIPPE PICHE, ST-SYLVRE, NICOLET, Tél: 20-11 ou à JEAN-MARC LEBLANC, Tél: 23-S-1.

POUSSINS non-sexés, poulettes, coqs, canetons, oisons, dindonneaux, chapons âgés de 4 semaines, Poulettes plus âgées, de tous âges. Toutes les races populaires. Catalogue gratuit. TWEDDLE CHICKS, FERGUS, ONTARIO.

OISONS et CANETONS Commandez immédiatement vos oisons et canetons du printemps. Couvoir ST-GUILLAUME, ST-GUILLAUME, CTE YAMASKA, Tél: 396-2386.

POUSSINS d'un jour seulement. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 (poule blanche aux oeufs blancs). A deux fins: Shaver Starcross 566 (poule noire et rouge aux oeufs bruns). Pour la chair: Rock Blanc, Canetons: Pékin blanc, Oisons: Embden et Blanc de Chine. COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 BOUL. des LAURENTIDES, VILLE de LAVAL, QUE. Tél: 669-3656.

OISONS - CANETONS Leghorns Toulouse, Embden, Pilgrim, Chinois, Canetons Pékins, Croisés, Khakis, Domestiques, Circulaire sur demande, PIERRE NEY, STE-ANASTASIE, CTE MEGANTIC, QUE.

POULETTES vigoureuses et économiques -- Cashman Leghorn; Grises de Californie X Cashman; Croisements trois façons de Bray; meilleures poulettes de confiance "old reliable" à double fin. Prompt renseignements en français et prompt livraison. BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON, ONTARIO.

POULETTES de QUALITE NEUHAUSER Leghorn Blanche; Minorca Noire; Rouge de Rhode Island; Rock Barré; Light Sussex; Rouge X Sussex; et la race Vantress, spéciale pour la chair. Ecrivez pour liste de prix illustrée. NEUHAUSER HATCHERIES LIMITED, ESSEX, ONTARIO, Tél: 776-8261, région 519. - Prière de commander tôt.

BONNIE'S CHICK HATCHERY & FARM LIMITED, ELMIRA, ONTARIO. - Votre source de confiance pour les meilleures poudeuses d'oeufs bruns et d'oeufs blancs aussi. Nous avons les races dominantes. Livraison immédiate. Frais de transport payés pour toutes commandes au-dessus de \$75.00 expédiées au Québec et en Ontario. Ecrivez: Dépt 7, pour liste de nouveaux prix.

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

TERRES A VENDRE

PORCHERIE A VENDRE Capacité 1700 porcs, neuve de 2 ans, très moderne. Terre 126 arpents en culture. Vente à cause de maladie. JEAN-PAUL PLOURDE, ST-WENCESLAS, CTE NICOLET.

FERME, 200 arpents, avec lac et érablière. Avec ou sans rouling, sur la grande route, LOUIS ROL, DUNHAM, Tél: 295-2008.

ST-ISIDORE DE LAPRAIRIE, Ferme 120 arpents, bâtiments neufs équipés, 65 arpents de terre noire. TELEPHONE: 454-2657.

FERME à vendre, 108 acres, située à Sacré - Coeur de Marie, Mégantic, S'adresser à: SOCIETE DU CREDIT AGRICOLE, 142 RUE NOTRE-DAME EST, VICTORIAVILLE, Tél: 752-9132

TERRE à vendre à Ste-Gertrude, ville de Bécancour, avec ou sans rouling; 220 arpents, très bien bâtie; idéal pour culture maraîchère. Possibilité d'annexe. Aussi 2 propriétés au village de Ste-Gertrude. Une autre terre de 150 arpents, près de Victoriaville. S'adresser à: COLBERT & FRERE, ENCANTEUR LICENCIE, STE-GERTRUDE, Tél: 19 -- Toujours à votre service pour tous genres d'encans, transactions, etc...

FERME laitière, 200 arpents, culture, bien bâtie, permis Montréal, étable (capacité 150 têtes), avec ou sans rouling, PAUL CHABOT, R.R.3, ACTON-VALE, BAGOT.

TERRE, 252 arpents, 162 cultivés, 90 boisés; érablière, avec ou sans rouling, 25 milles de Montréal, RODRIGUE VAILLANCOURT, ST-BENOIT, CTE DEUX-MONTAGNES, Tél: 258-2110.

BELLE terre de 90 arpents en culture, située près du village; très bonnes bâtisses, avec permis de lait à Montréal. S'adresser à: EUGENE SIMARD, STE-BRIGIDE, CTE IBERVILLE, Tél: 293-4854.

FERME à vendre, 166 acres, située à La Sarre, Abitibi, S'adresser à: SOCIETE DU CREDIT AGRICOLE, CASE POSTALE 363, 123 AVENUE DU PORTAGE, ROUYN, CTE TEMISCAMINGUE, P.Q. Tél: 762-2784.

STE - ANNE de la PERADE, CTE CHAMPLAIN, Ferme, 240 arpents, 170 cultivés, érablière, rouling au complet, - 2 tracteurs sur roues - 1 chenillard tout équipé, 2 silos, bons bâtiments, 35 vaches, J. NOEL TOUTANT, Tél: 209-S-3.

TERRE, 170 arpents, Route 13, 3 milles de St-Léonard de Nicolet. Maison renouée. REJEAN CYRENNE, 2046 FULLUM, MONTREAL, Tél: 626-0736.

A GRONDINES, terre, 120 arpents, route nationale, quota lait nature, machinerie moderne, bonnes bâtisses, 20 têtes de bétail; à vendre avec ou sans la terre à bois et la sucrerie. S'adresser à: ROLAND GOUDREAU, GRONDINES OUEST, CTE PORTNEUF, Tél: 367-2295.

TERRE, 100 acres dont 70 en culture et plantation de 4,000 cyprès; située à Lourdes, Conté Mégantic, S'adresser à: VIAUTER QUIRON, PRINCEVILLE, Route 5, CTE ARTHABASKA, Tél: 364-5873. - FOIN A VENDRE.

FERME à vendre, 198 acres, située à St-Vallier, Rimouski. S'adresser à: SOCIETE DU CREDIT AGRICOLE, 42 DE LA CATHEDRALE, CASE POSTALE 1025, RIMOUSKI, P.Q. Tél: 723-8114.

2 TERRES à vendre ou à louer - Semoise à grain combinée - Tracteur Massey-Ferguson 35 avec pelle et charrue - Charrue à rigoles - Cultivateur, TELEPHONE: 435-3013.

ST-ROCH-sur-RICHELIEU, 16 milles Sorel, 250 arpents, maison, bâtiments, bonne condition. Rouling et animaux. Cause décès. TELEPHONE: 785-5612.

BELLE terre avec rouling, 173 arpents. Bien bâtie, située près du village. Permis de lait pour Montréal. S'adresser à: ANTONIO FORTIN, NA-PIERVILLE.

TERRE, 425 arpents, 375 terre noire, Ste-Eulalie, Cte Nicolet. Un mille de Route Transcanadienne. Bon placement pour maraîcher. Bâtie, \$6,000, conditions faciles. CASE 127, ST-JEAN, CTE ST-JEAN.

TERRE, 100 arpents, lot à bois compris, bonnes bâtisses, 19 têtes à corne, 25 vaches; Instruments aratoires. Cause: santé. S'adresser à: FRANCOIS PLOURDE, 3ème RANG, ST-ALEXANDRE, CTE KAMOURASKA, Tél: 495-5400.

TERRE, 108 arpents, culture, avec ou sans rouling, bien bâtie, en plein village, 20 milles de St-Hyacinthe, ROSAIRE LARAMEE, ST-LOUIS, CTE RICHELIEU.

BONNE ferme, 270 acres dont 100 en culture; sucrerie de 7,000 casseroles. 1 mille de la grande route, bonne maison et grange. TELEPHONE: VALCOURT, 724-S-41.

FERME moderne, 30 milles de Québec, 4 milles de la Transcanadienne, 30 arpents par 9 arpents. Instruments aratoires des plus récents. Idéal pour industrie laitière. Capacité 50 vaches. Cause: maladie. JOLY, CTE LOTBINIERE. Information à Montréal: 522-1836 ou à JOLY: 13 sonnez 3-1.

TERRE, 140 arpents, bien bâtie, 2 1/2 milles du village St-Grégoire, route 3 -- 2,000 balles beau foin. LUCIEN TRUDEAU, ST-GREGOIRE, NICOLET, Tél: 20-S-1-2.

TERRE, située à 1 mille du village, sur chemin d'asphalte, ferme, très bons bâtiments, 2 silos, trayeuse, culture améliorée. HENRI-LOUIS GUIMOND, ST-EDOUARD, CTE LOTBINIERE.

TERRE, 310 arpents, 1 mille du village. Bonne maison. Bon bâtiment. Place idéale. OSCAR LECOURS, R.R. 1, PRINCEVILLE (ARTHABASKA).

STE-MONIQUE, Cte Nicolet, terre 85 arpents, 1 mille du village, bien bâtie, maison moderne, laiterie neuve, bassin refroidisseur, nouvelle électrification, tracteur Ford remis à neuf. JEROME L. PINARD, 3230 SICOtte, ST-HYACINTHE, Tél: 773-4729.

TERRE, 135 arpents, 45 bêtes, quota à Montréal. Bâtiments neufs. Maison renouée. Equipement moderne. Cause: mortalité. MME GASTON LEMAY, ST-ANDRE EST, CTE ARGENTEUIL, P.Q.

TERRE, à Ste-Gertrude, ville de Bécancour, 63 arpents en culture, 50 boisés. ARMAND DESHAIES, STE-GERTRUDE (NICOLET), Tél: 105-W-1.

TERRE à vendre, 250 arpents, quota de lait industriel, près de 400,000 lb, étable moderne. LUCIEN DESROCHES ST-ESPRIIT, CTE MONTREAL, Tél: 839-2439 (après 5 hres p.m.).

FERME à vendre, 100 arpents en culture, bien bâtie, ou à échanger d'ici le 1er juin, avec ou sans rouling, y compris les animaux et plantation de 10,000 pins plantés depuis 15 ans, à Ste-Sophie-de-Lévis, Cte Nicolet, S'adresser à: PHILIPPE PICHE, ST-SYLVRE, CTE NICOLET, Tél: 20-S-11.

REVUE des MARCHÉS



PRODUITS AVICOLES

Les commentaires et les prix des produits avicoles nous sont fournis par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviculture.

MARDI, LE 2 MAI

La demande pour les oeufs fut stable et les approvisionnements adéquats. Les prix payés aux grossistes étaient irréguliers mais pour la plupart un peu plus bas. Les prix payés par le détaillant pour les oeufs en cartons d'une douzaine diminuèrent également.

Les approvisionnements de toute espèce de volailles furent suffisants. La demande pour les poulets de grill fut stable et la vente des poulets lourds, des poules et des dindons à griller fut passable.

VOLAILLES ÉVISCÉRÉES (A)

En caisses régulières
Prix du gros au détail à Montréal

POULETS

6 lb et plus	44c.-46c.
5 lb et moins de 6	43c.-45c.
4 lb et moins de 5	35c.-37c.

Poulets à griller et à frire
(sous glace)

Moins de 4 lb	32c.-33c.
---------------	-----------

POULES

6 lb et plus	38c.-40c.
5 lb et moins de 6	37c.-39c.
4 lb et moins de 5	35c.-37c.
Moins de 4 lb	28c.-30c.

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lb	35c.-36c.
10 lb et moins de 16	Nil
16 lb et plus	Nil

OEUFS

Prix de gros aux
détaillants à Montréal
(cartons d'une douzaine)

A-Extra-gros	49.4c.
A-Gros	45.1c.
A-Moyens	40.9c.
A-Petits	33.0c.

Prix de détail aux
consommateurs à Montréal
(cartons d'une douzaine)

A-Extra-Gros	57c.-63c.
A-Gros	49c.-59c.
A-Moyens	47c.-53c.
A-Petits	41c.-45c.

BEURRE, LAIT EN POUDRE, FROMAGE

SEMAINE TERMINEE
LE 29 AVRIL 1967

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, no 1 pasteurisé, admissible 92, 62c., 93, 63c. Prix de l'Office de la stabilisation des prix agricoles, en 56 lb, 63c.

f.a.b. MONTREAL

Poudre de lait écrémé (ventes de 25 sacs ou plus). Pulv., Canada 1ère cat., sacs, 20c. à 22c. Cylindre, Canada 1ère cat., sacs, 19 1/4c. à 20c. Aliments du bétail, sacs, 16 1/2c. à 17c.

Poudre de lait de beurre, bétail, 15 1/2c. à 16c.

Poudre de petit lait .05c. à .05 1/2c.
Caséine 30 mailles 43c.
Lait évaporé, caisse 48/16... 7.80
Crème douce, la livre
matière grasse (enbidon)... 94c.

Du 26 avril au 2 mai 1967
Inclusivement, le fromage blanc
du Québec, se vendait 45c., coloré 45 1/4c. (lait cru).

FRUITS ET LEGUMES

Ces prix sont fournis par la section de l'inspection, division des productions horticoles, ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.



LE 1er MAI 1967

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au marché central métropolitain, jusqu'à neuf heures du matin. Les prix donnés plus bas sont pour la catégorie no 1.

VOLAILLES VIVANTES No 1

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS

7 lb et plus	251/2c.
6 lb et moins de 7	211/2c.
5 lb et moins de 6	191/2c.

Poulets à griller et à frire

Moins de 5 lb	19c.
---------------	------

POULES

7 lb et plus	20c.
6 lb et moins de 7	18c.
5 lb et moins de 6	15c.
Moins de 5 lb	9c.-10c.

JEUNES DINDONS

Moins de 12 lb	23c.
12 lb et moins de 20	Nil
20 lb et plus	Nil

POMMES DE TERRE

Mardi, le 2 mai 1967, sur le marché de Montréal.

Québec, en

sacs de 50 lb	0.70-0.80
I.P.-E. 75 lb	1.75-1.85
I.P.-E. 50 lb	1.25-1.30
I.P.-E. 10 lb	0.30-0.33
N.-B. 50 lb	0.85-0.90
N.-B. 10 lb	0.23-0.25
Ontario en boisseau	0.75-0.80

POMMES: de fantaisie, McIntosh 3.50 - 3.75, Wolf River 2.25, Cortland 2.25 - 2.50, Russet 4.50 - 5.00, Délicieuses 4.50 la boîte à verger McIntosh A. C. 3.75 la boîte.

CAROTTES: en sacs de 50 lb 1.60 - 2.00; 24 cellos de 2 lb ou 10 cellos de 5 lb 2.00 - 2.25.

LATTUE: en feuilles (frisée) de serres 2.00 la doz.

NAVETS: en sacs de 50 lb 1.60 - 1.75, en boisseau 2.00 - 2.25 spécial 2.75 - 3.00.

OIGNONS: en sacs de 50 lb, jaunes 2.75 - 3.00, type espagnol 3.75 - 4.00; 24 cellos de 2 lb ou 10 cellos de 5 lb 4.00.

SIROP D'ERABLE: 6.00 - 6.50 le gallon.

PORCS ABATTUS

Ce qui suit est le différentiel pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 1er mai 1967

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A-Prix de base	29.00	28.50	30.10-30.55
B-	28.00	27.50	29.10-29.55
C-	26.00	25.50	27.10-27.55
D-	22.00	21.50	23.10-23.55
Légers	25.50	25.00	26.60-27.05
Lourds	25.75	25.25	26.85-27.30
Extra-Lourds	19.00	18.50	21.60-21.65
Semi-castrats	22.00	21.50	23.10-23.55
Truies	19.00	18.50	21.60-21.65

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de Vérification.

PRIX PONDERE DU PORC - TORONTO

(Semaine se terminant le 29 avril 1967)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne
	\$29.78	\$29.61	\$30.56	\$30.94	\$30.40	\$30.25

(Courtoisie de l'Office des Producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 24, 25, 26 avril 1967

MARCHE DE L'OUEST

Les ventes de porcs et de truies ont rapporté des prix stables à ceux de la semaine précédente.

Catégorie A 119 à \$28.50

Truies

MARCHE DE L'EST

Les ventes de porcs et de truies ont rapporté des prix stables à ceux de la semaine précédente.

Catégorie A 91 à \$28.00
22 à \$29.00
65 à \$28.00
plus 90c. ch.
\$18.00

Truies la plupart \$19.00



ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 1er mai 1967.

Les réceptions : 379 bovins, 476 veaux, 11 porcs, aucun agneau ni mouton.

Lundi, les réceptions de bovins étaient composées de 115 bouvillons, 15 taureaux et 249 vaches dont la majorité d'entre elles était de type laitier. La demande était en général bonne et le marché actif. Les prix payés pour les bouvillons étaient moins élevés tandis que les prix pour les autres catégories étaient de stables à fermes en certains cas.

Les arrivages de veaux étaient moins nombreux et se composaient surtout de sujets de qualités commune et moyenne. Avec une bonne demande, le marché était actif. Les prix payés pour ces dernières catégories étaient de stables à fermes tandis que les prix pour les sujets de bonne qualité étaient seulement stables.

Le prix des porcs a augmenté de \$0.50, à \$29.00 pour ceux de la catégorie "A". Le prix des truies est demeuré inchangé à \$19.00. Aucun agneau ni mouton.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 1er mai 1967.

Les arrivages : 329 bovins, 998 veaux, 76 porcs, 1 mouton.

Lundi, les réceptions de bovins étaient plus nombreuses que celles de l'ouverture, la semaine dernière, et les vaches de diverses qualités formaient le gros des réceptions. La demande était bonne pour toutes les classes. Le marché était actif. Toutes les catégories s'échangeaient à des prix stables comparés à ceux de lundi dernier.

Comparés à ceux du marché de la semaine dernière, les arrivages de veaux, lundi, étaient moins nombreux et pour la plupart étaient composés de sujets de qualités commune et moyenne. Le marché était actif et toutes les classes étaient en bonne demande. Les prix pour toutes les catégories étaient sensiblement les mêmes que ceux rapportés lundi dernier.

Les ventes de porcs, cette semaine, rapportaient \$0.50 de plus que la semaine dernière, soit \$28.50 pour ceux de la catégorie "A". Le prix des truies a aussi augmenté de \$0.50, soit \$18.50.

Un seul mouton commun a été offert en vente, lundi, et a rapporté \$7.00 les cent livres.

MARCHE DE L'OUEST

BOUVILLONS

Choix	27.00-27.75
Bons	26.00-26.75
Moyens	25.00-25.85
Communs	21.50-24.75

VACHES

Les meilleures	22.50-22.75
Bonnes	21.00-22.25
Moyennes	19.50-20.75
Communes	18.00-19.25
Très communes	14.25-17.75

TAUREAUX

Bons	22.00-24.50
Ventes jusqu'à	25.25
Moyens	20.00-21.50

TAURES

Bonnes	22.00-24.25
Moyennes	21.00-21.75
Communes	17.50-20.50

VEAUX DE LAIT

Bons	32.50-35.00
Ventes jusqu'à	36.50
Moyens	27.00-32.00
Communs	20.50-26.50

AGNEAUX

Bons	aucun
Lots mélangés	aucun
Agneaux de printemps	aucun
Communs	aucun

MOUTONS

Bons	aucun
Communs	aucun

MARCHE DE L'EST

BOUVILLONS

Choix	28.00-28.75
Bons	26.25-27.75
Moyens	24.25-26.00
Communs	20.00-24.00

VACHES

Les meilleures	22.50-23.75
Bonnes	20.50-22.00
Moyennes	19.00-20.25
Communes	17.25-18.75
Très communes	13.00-17.00

TAUREAUX

Bons	23.00-25.00
Ventes jusqu'à	nil
Moyens	20.50-22.50

TAURES

Bonnes	23.00-23.75
Moyennes	22.00
Communes	20.50

VEAUX DE LAIT

Bons	32.00-37.00
Ventes jusqu'à	39.00
Moyens	28.00-31.50
Communs	18.00-27.50

AGNEAUX

Bons	aucun
Lots mélangés	aucun
Pour l'abattage rituel	aucun
Communs	aucun

MOUTONS

Bons	aucun
Communs	7.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montréal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont Donovan M.G.; Maher W.H. Enr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont : Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, surveillant régional, 400 Carré Youville, Chambre 701, Montréal - Tél. 879-5669

Abondance en perspective

Le volume des ventes d'oeufs au pays a pris dernièrement une ampleur à laquelle il fallait s'attendre et il demeurera élevé, semble-t-il, jusqu'à la mi-été au moins, sinon jusqu'aux premiers mois de l'automne.

On n'apprendra rien aux aviculteurs en signalant que l'accroissement de la production se traduit depuis quelque temps par des baisses de prix -- assez constantes d'une semaine à l'autre. Le fait est d'ailleurs confirmé par les chiffres publiés par la Division fédérale de l'aviculture dans les rapports hebdomadaires sur le marché des produits avicoles.

Du début de l'année en cours au 8 avril, on estime que le prix moyen pondéré des oeufs de toutes catégories a baissé de plus de 4 cents la douzaine par rapport à celui de l'an dernier : 31,4 c. contre 35,6 c. en 1966. Le recul a été minime au Québec toutefois par rapport à l'ensemble du pays : seulement 1 dixième de cent de moins ou 35,6 c. par rapport à 35,7 c. durant la même période de l'année dernière. En Ontario, 3,7 c. de moins tandis que le Nouveau-Brunswick est la seule province à marquer une augmentation : 6 dixièmes de cent. En mars dernier, le prix moyen au producteur était de 15c. de moins qu'en décembre et de 8c. de moins qu'en mars 1966.

DEPUIS FÉVRIER

En fait, ce n'est que depuis février que les oeufs se vendent moins cher que durant l'année précédente. Encore en janvier dernier, le prix moyen de toutes catégories dans l'ensemble du pays dépassait de 3,3 c. celui de janvier 1966. Une consolation en passant : en janvier 1965, le prix correspondant se situait en bas de 22 c. la douzaine.

L'accroissement de la production, comme on le devine, est attribuable à une expansion prononcée des placements de poussins-poulettes l'an dernier. Expan-

sion considérable surtout durant les dernier six mois de 1966--elle a varié d'un minimum de 22% en décembre à un maximum de 50% environ en septembre 1966. Le gros de ces poulettes commenceront à pondre pour de bon vers le milieu de l'année.

Janvier 1967 a été le dernier mois à montrer une augmentation sensible des placements de poulettes (26 1/2% de plus qu'en janvier 1966). En février, la hausse des placements ne fut que de 7,4%; en mars, ce fut une baisse de 6,7% et, en avril, hausse nulle. L'augmentation moyenne depuis le début de l'année au 1er avril s'est donc limitée à environ 4% par rapport au même trimestre de 1966. Diminution peut-être un peu soudaine, mais fort à propos, selon toute apparence.

POINTS À RETENIR

Les experts en aviculture nous préviennent que la réduction saisonnière des ventes d'oeufs cette année sera plus faible et plus tardive que d'habitude. En août, soulignent-ils, les effectifs de poulettes pondeuses seront de quelque 23 millions de têtes, soit 2 millions de plus que durant le même mois de l'année dernière.

L'accroissement du nombre de pondeuses sera cependant atténué quelque peu par une sélection plus sévère des poules. Les ventes dans les postes enregistrés ont augmenté d'environ un quart de million du 1er janvier au 8 avril et l'on croit que cette tendance se maintiendra passablement.

Aux Etats-Unis, situation à peu près semblable à celle du Canada. Abondance des ventes d'oeufs et fléchissement marqué des prix, surtout après la fin de semaine de Pâques. Il s'en est suivi des exportations accrues d'oeufs en coque des E.-U. vers le Canada ces derniers temps. La plupart de ces exportations ont été acheminées vers l'Ontario et le Manitoba pour fins de transformation.



Sur la photo prise à l'occasion de la visite du président national des jeunes chambres du Canada français, nous reconnaissons au premier plan, dans l'ordre habituel, MM. Rosaire D. Plamondon, propagandiste des cercles, Marc Duval, agr. du comté de Portneuf, Madame et M. Jean-Louis Bussièrès, les présidents des cercles M. Plamondon, St-Raymond, N. Drolet, Ste-Catherine, P. Côté, St-Léonard, M. Boutet, Ste-Christine, et M. A. Thibault St-Alban.

Au cercle des Jeunes Agriculteurs de Portneuf

Visite du président national des jeunes Chambres du Canada français

Dans le cadre des cours de formation générale donnés aux membres des cercles de Jeunes Agriculteurs du Comté de Portneuf depuis le début de janvier, les jeunes avaient le plaisir et l'honneur de recevoir récemment M. Jean-Louis Bussièrès, le président national des Jeunes Chambres du Canada Français.

Présenté par la présidente du cercle de St-Raymond, Micheline Plamondon, M. Bussièrès expliqua les buts des Jeunes Chambres, leurs moyens d'action et donna avec preuves à l'appui des résultats obtenus par des membres qui ont su se prévaloir de la formation de la Jeune Chambre.

M. Bussièrès nous parla aussi de son voyage au Japon et aux Indes, etc, endroits, où il a découvert des misères et des souffrances indescriptibles. Tout être humain digne de ce nom qui voit ces misères ne peut faire autrement que d'être tenté de

donner tout ce qu'il possède afin de soulager un peu ces misères et ces souffrances. Il faudrait que plus de gens de chez nous aillent visiter ces pays, au retour, ils seraient contents de réaliser que nous sommes privilégiés de vivre dans un pays si prospère.

Le Conférencier fut remercié par le chef du bureau des renseignements agricoles du comté de Portneuf, M. Marc Duval, agr.

Le propagandiste des cercles de Jeunes Agriculteurs pour les comtés de Portneuf et Lavolette M. Rosaire D. Plamondon recommanda ensuite aux jeunes de continuer leur formation dans les Jeunes Chambres quand ils doivent laisser le cercle des Jeunes Agriculteurs.

Objectif dépassé à St-Hyacinthe

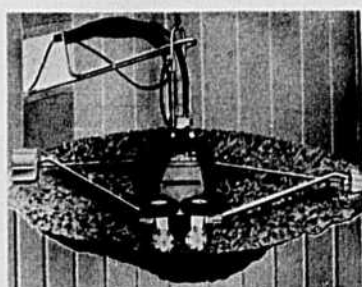
Le concours de vente de \$300,000 fixé lors d'une réunion d'agents en février dernier a été dépassé de \$14,100 à la Caisse d'établissement de St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe participe au concours de vente inter-caisses. L'objectif de vente qui est fixé à \$200,000 sera sûrement dépassé, donnant un total de vente en cinq mois de 1/2 million.

On a clôturé le concours de chemises. MM. Beauregard et Leclerc se sont attribués chacun une chemise, tandis que M. Morin en gagnait deux.

L'objectif était d'une chemise par \$30,000 de vente.

L'enthousiasme règne à Saint-Hyacinthe et les résultats sont des plus prometteurs.



VIDEUR DE SILO AUTOMATIQUE
STARLINE

Des farières jumelées doublent la capacité de distribution du videur.

De nombreuses arêtes défont les mottes d'ensilage même s'il est gelé.

Les nettoyeurs de paroi jumelés grattent sans difficulté le fourrage collé aux parois.

La commande pos-traction assure l'écoulement continu du fourrage. Les bras collecteurs contournent les obstacles tout en maintenant une pression sur le mur.

Ne tardez pas à placer votre commande et assurez-vous dès maintenant l'installation en 1967 d'un Silo DION. Demandez notre dépliant gratuit sur l'incomparable Silo DION.

DION
FRERES INC.

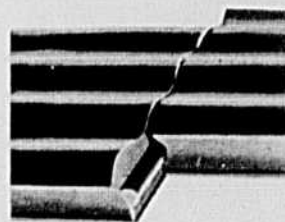
C.P. 555, Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.



POUR UN ENSILAGE DE
PLUS HAUTE QUALITÉ

LE SILO
DION
FRERES INC.

Caractéristiques exclusives du SILO DION



La douve exclusive DION

- Chaque douve "DION" est fabriquée en vue d'un emboîtement parfait sur les 4 côtés.

Résultat : fabrication plus solide.

- Chaque douve "DION" est vibrée et tassée d'après un nouveau procédé mis au point par les ingénieurs DION.

Résultat : pourcentage très peu élevé d'absorption, une plus grande étanchéité.

DÔME BREVETÉ
RAILOC
DU SILO

DION
FRERES INC.

Seulement deux boulons sont requis pour fixer chaque section du dôme. Des raccords emboîtés joignent les sections les unes aux autres. Le dôme breveté RAILOC offre une couverture complètement étanche et résistante aux intempéries et aux tempêtes. Lorsque vous achetez un Silo DION, vous achetez la grande expérience d'une équipe qui a fait ses preuves pendant 10 ans.